PLUIE, DOUX
Vallée d'Ottawa et région de Montréal:—
Doux et pluvieux durant la journée, froid, avec neige la nuit.

LE JOURNAL

VARIABLE, DOUX
...tion de Québec et Golfe:—
...riable; doux; pluie.

DEUXIEME ANNEE—N° 307 — MONTREAL, SAMEDI, 14 DECEMBRE 1901 — 12 PAGES : UN CENTIN

...POUR LES...

Petits Enfants

DES MILLIERS DE

PETITS JÉSUS

Seront donnés aux Enfants de nos Lecteurs, à l'occasion de la

Joyeuse Fête de Noël

CETTE PRIME SPECIALE

Consiste en une image du

DIVIN ENFANT

Imprimée en 14 Couleurs sur carton lustré et bosselé, agrémentée de jolis ornements bronzés et enrichie d'une délicate bordure à jour. C'est un

Cadeau-Souvenir

Qui sera conservé avec vénération par nos chers petits favoris. Il y a dix sujets différents portant chacun une Invocation à Jesus Enfant.

COMMENT L'OBTENIR ?

Afin d'assurer une distribution équitable pour tous et faire bénéficier, tout d'abord, les Enfants de nos Lecteurs de cette libéralité des directeurs du Journal, nous publierons Lundi, Mardi, Mercredi et Jeudi de la semaine prochaine, les 16, 17, 18 et 19 courant, au bas de la première colonne de la dernière page du Journal, un coupon spécial intitulé

COUPON--NOEL--1901

Détachez ce coupon et présentez-le Samedi prochain, le 21 courant, entre 2 et 5 heures p.m., aux bureaux du Journal, No. 75 rue St-Jacques, et pour chaque coupon que vous nous donnerez vous recevrez une image. Remarquez bien ceci : **UN SEUL COUPON** suffit pour une image, et les familles qui auront conservé plusieurs coupons auront droit à autant d'Images que de Coupons, c'est-à-dire que notre but est de donner à tous les Enfants de nos Lecteurs un

SOUVENIR DE NOEL

Cependant, afin de pas priver un grand nombre d'enfants de leur petit cadeau, nous ne donnerons

Qu'une seule Image à chaque Enfant.

Donc, chaque enfant ne pourra recevoir qu'une image en échange de son coupon ; s'il y a plusieurs enfants dans une famille, chaque enfant devra se présenter avec son coupon.

Un enfant ne pourra, conséquemment, pas se présenter avec plusieurs coupons pour réclamer les images de ses frères et sœurs.

Nous faisons exception cependant pour les enfants malades ou trop jeunes pour venir à nos bureaux, lesquels pourront se faire remplacer par quelque membre de la famille.

Les coupons ne seront pas numérotés et plusieurs coupons du même jour pourront servir à une famille.

La distribution sera faite par les jeunes filles employées à nos bureaux et sous la surveillance personnelle de Mademoiselle "Solange," notre dévouée collaboratrice. Les enfants demeurant hors Montréal et qui voudront recevoir notre Prime-Noel, devront nous envoyer leur coupon avec un timbre de deux sous pour payer les frais de poste. Ainsi, que chaque enfant demande à ses parents, dès aujourd'hui, de lui acheter

UN NUMERO DU "JOURNAL"

de la semaine prochaine, afin d'y découper le Coupon-Noel lui donnant droit à ses

ETRENNES DE NOEL

L'Avenir du Grand Nord

Le col. McNaught expose des projets grandioses. De nouvelles lignes transatlantiques

(Spécial au "Cournal")

Québec, 13—Le colonel McNaught, le vice-président de la compagnie du chemin de fer Grand-Nord, est parti hier pour retourner aux Etats-Unis. Avant son départ, M. McNaught a eu plusieurs entrevues avec les ministres provinciaux et particulièrement avec le premier ministre concernant le chemin de fer du Grand Nord. Le vice-président, en conversation avec votre représentant, s'est déclaré des plus satisfaits de ses entrevues avec les ministres.

M, McNaught dit que si le chemin est terminé assez tôt pour l'année prochaine, c'est son intention, avec l'aide de plusieurs capitalistes américains, intéressés dans la compagnie du Grand Nord d'inaugurer plusieurs lignes de vapeurs entre Québec, Liverpool, Manchester et Anvers.

Actuellement, la compagnie du Grand Nord est en pourparlers avec de riches armateurs anglais au sujet de ces lignes de transatlantiques. La compagnie du chemin de fer Grand Nord est entièrement satisfaite de l'expérience qu'elle vient de faire avec la ligne Leyland et est d'avis qu'elle peut marcher plus en grand ; ainsi au lieu de charger comme dans le courant de la dernière saison, dix-neuf gros steamers, elle croit qu'elle pourrait très facilement en charger le double de ce nombre sinon plus. Cependant, pour assurer le succès de cette entreprise, M. McNaught a dit au courant de son entrevue, qu'il exigerait de l'Association des Débardeurs de Québec, la même échelle de prix payés à Montréal ; c'est là, paraît-il, le plus grand obstacle que rencontre actuellement la compagnie pour décider les armateurs anglais à envoyer leurs steamers à Québec.

La construction du nouvel embranchement entre Grand'Mère (Jonction Garneau) et Ste-Catherine, avance assez rapidement ; cet embranchement aura pour effet de diminuer de dix-neuf milles le trajet actuel. Avec les nouveaux engins et ce raccourci on pourra traîner des convois de 40 à 45 chars, alors qu'aujourd'hui l'on ne peut former un convoi que de quatorze chars. Les entrepreneurs des travaux sont à la besogne et décidés de pousser les travaux avec vigueur.

COURRIER D'OTTAWA

La santé de M. McCool--Strathcona est mieux--Le départ du contingent.--La picote

Ottawa, 13 —(Spécial)— Le colonel Drury a fait aujourd'hui l'inspection des quartiers généraux de la batterie de campagne d'Ottawa.

—M. Chs McCool, député de Nipissing, est parti du St. Michael's Hospital, Toronto, où il était interné, pour se faire traiter à l'hôpital de la rue Water, ici. Il souffre de l'appendicite.

—Pord Strathcona a fait câbler à sir Wilfrid, qu'il était beaucoup mieux encore aujourd'hui, et qu'il se rétablit graduellement.

—Le colonel Evans a enregimenté les 600 hommes dont il avait besoin pour son contingent. Il a gardé quelques places pour des gens du Yukon, qui sont en route pour l'est.

—Les paquebots "Manhattan" et "Victorian" partiront d'Halifax avec le 3e contingent le 10 janvier.

—Quatre nouveaux cas de picote à Ottawa. Un picoté de Hull, arrivé il y a huit jours de New-York, est mourant.

CHEZ LES BOERS

ETUDE DE LA SITUATION ACTUELLE

Les Burghers sont convaincus que tous les hommes politiques sont des menteurs

Londres, 13.—Une dépêche de Bruxelles au "Morning Pos" dit que l'on annonce dans les milieux boers, de cetville que l'Angleterre est disposée à permettre qu'un certain nombre de femmes, détenues dans les camps de concentration, se rendent en Hollande, si ce pays est prêt à payer les frais du voyage.

Le correspondant militaire du "Times" vient d'envoyer de Prétoria un message dans lequel il déclare qu'il est absolument faux que les troupes anglaises soient "fatiguées." Il dit au contraire que les hommes se portent très bien et sont en très bon état. Quoique étant désireux de rentrer dans leurs foyers ils n'en continuent pas moins à se battre avec la plus grande énergie. Ceci est dit pour les troupes régulières et les volontaires qui font partie des différents bataillons. Il n'en est pas de même pour certaines troupes coloniales et surtout pour les hommes recrutés dernièrement dans les différents ports de mer. Les Canadiens, les Australiens et les Néo-Zerlandais sont au contraire d'excellents soldats qui rendent les plus grands services. Il en est de même de la nouvelle yeomanry qui fait tous les jours de nouveaux progrès.

Le correspondant dit que les généraux et leurs états-majors ont à s'occuper de trop de choses. Plusieurs d'entre eux ont depuis deux ans travaillé tous les jours pendant douze heures. Lord Kitchener, seul, est toujours le même et semble infatigable.

Il serait aussi nécessaire, dit le correspondant que lord Kitchener reçoive 25,000 hommes de renforts, cela terminerait très rapidement la guerre. Les Boers qui tiennent encore la campagne sont au nombre de huit à dix mille et on peut assurer qu'ils sont en aussi bon état que les troupes anglaises. Ce sont des hommes bien exercés et qui reçoivent continuellement des approvisionnements de certaines parties du pays qui ne sont connues que par eux.

Les Boers croient toujours que l'Europe interviendra dans cette guerre, que l'Angleterre est fatiguée de lutter et qu'ils n'ont qu'à continuer à se battre encore pendant un certain temps pour que les Anglais renoncent à la conquête des deux républiques. Les Burghers se battent avec l'intention d'être victorieux et sont convaincus qu'ils finiront par l'être.

Les Boers lisent beaucoup les journaux anglais, mais ne prêtent pas grande attention aux discours des hommes politiques. Ils ont pour principe que tout homme politique est menteur de profession. Ils prennent note du moindre indice indiquant le découragement et la faiblesse de l'Angleterre, surtout quand les journaux se plaignent du coût de la guerre et ils sont toujours disposés à parler des complications internationales que peut amener le continuation du conflit. Ils ne pensent qu'à une chose à conserver leur indépendance sous leur propre drapeau.

Le correspondant parle aussi de la situation difficile dans laquelle se trouve lord Kitchener. "Le rappel de lord Kitchener serait fatal pour l'issue de la campagne, dit le correspondant, et les Boers considéreraient la chose comme un grand avantage et s'en glorifieraient comme d'une victoire. Il n'y a pas un homme dans l'Afrique du sud qui connaisse les Boers aussi bien que lord Kitchener et l'armée a la plus grande confiance en lui."

Le correspondant du "Times" à Prétoria télégraphie aujourd'hui que les troupes boers qui s'étaient concentrées sous les ordres de Dewet dans la colonie de la rivière Orange et opéraient entre Kroonstad et Lindley ont été dispersées par les colonnes de Broadwood et de Byng.

Le général Dewet et l'ex-président Steyn ont selon leur habitude réussi à s'échapper.

Chili, Colombie et Argentine

On parle d'alliance et de geurre

Londres, 12 — Le "Times" publie aujourd'hui une dépêche de Valparaiso, en date d'aujourd'hui, qui est ainsi conçue :

"On annonce qu'un grand meeting d'ouvriers aura lieu à Santiago le 15 décembre prochain afin d'approuver la conduite du gouvernement dans la question de la république Argentine. Ce meeting indique pour la première fois que le peuple chillien commence à s'occuper sérieusement de la possibilité d'une guerre. il y aura le même jour un meeting de personoes désireuses de conserver la paix à tout prix.

"L'achat de navires de guerre pour remplacer ceux qui sont en mauvais état, la mobilisation de la flotte pour les manœuvres, les relations plus étroites du Chili avec la Colombie et l'Equateur ne sont pas jugés ici comme autant de preuves des intentions belliqueuse le Chili prend des précautions qui que le Chili prend des précautions qui sont nécessaires à la suite de l'attitude menaçante de la république argentine."

Londres, 13 — Le "Times" publie une dépêche de Valparaiso, Chili, annonçant que des décrets appelant sous les armes trente mille hommes ont été publiés. Ces hommes protègeront les défilés des Cordillères.

New-York, 13 — Selon le correspondant du "Herald" à Buenos Ayres on dit que le Chili, dans sa réponse qui sera remise aujourd'hui, rejettera les réclamations de l'Argentine.

Le ministre d'Angleterre vient de rendre visite au président Roca. On croit qu'il a offert la médiation de l'Angleterre. Le ministre des finances a reçu de Paris l'offre d'un prêt de $10,000,000.

Colon, Colombie, 13 — Le général Foliaco, un fonctionnaire du gouvernement dit que, selon les dernières nouvelles qu'il a reçues, le Chili et la Colombie ont signé un traité d'alliance.

On craint une résolution au Vénézuela

New-York, 13. — La situation est critique dans le Vénézuela et on craint un soulèvement général en janvier.

On craint de nouveaux massacres en Arménie

Boston, 13.—Dans son quatre-vingt-onzième rapport annuel, publié aujourd'hui, la commission américaine des missions étrangères dit qu'il y a raison de craindre une répétition des grands massacres de 1894 en Arménie.

RAPPORT DE L'ENQUETE SCHLEY

Deux des amiraux condamnent la conduite du vieil officier, tout en rendant hommage à sa bravoure

Dewey déclare que Schley est le véritable vainqueur de Santiago

Washington, 13.—Le rapport de la cour d'enquête Schley a été publié ce soir par le secrétaire Long. Il y a deux rapports. Les amiraux Benham et Vam say s'accordent dans le premier qui est signé par l'amiral Dewey comme matière de forme. L'amiral Dewey fait un rapport séparé, bien qu'il s'accorde avec les autres sur les faits.

Le rapport de la majorité condamne l'amiral Schley sur onze points, tandis que l'amiral Dewey l'approuve dans presque toutes les circonstances. La majorité déclare que l'amiral Schley aurait dû se rendre en toute hâte à Cienfuegos, pour y maintenir un blocus rigoureux; qujil aurait dû faire des efforts pour obtenir des renseignements au sujet de l'escadre espagnole à cet endroit; qu'il aurait dû se rendre à Santiago le plus vite possible; qu'il n'aurait pas dû faire le mouvement en arrière; qu'il aurait dû obéir aux ordres du département; qu'il aurait dû essayer de capturer les vaisseaux espagnols à Santiago; qu'il n'a pas fait tout en son pouvoir pour détruire le "Colon"; qu'il a fait perdre de la distance à l'escadre par le "loop" du Brooklyn; qu'il a par cela forcé le Texas à reculer; qu'il a fait une injustice à Hodgson; que sa conduite, dans toute la campagne a été marquée par l'irrésolution, la lenteur et le défaut de hardiesse; que ses rapports sur la provision de charbon étaient trompeurs et inexacts; que sa conduite durant la bataille a été calme et qu'il a encouragé ses subordonnés par sa conduite personnelle.

Dans son rapport, l'amiral Dewey dit que le passage à Cienfuegos a été fait aussi vite que possible; que, considérant la provision de charbon qu'il avait, le blocus de Cienfuegos a été efficace ; qu'il a permis à l'Adula d'entrer à Cienjuegos pour obtenir des renseignements, que son passage à Santiago a été efficace et, finalement, qu'il était le plus ancien officier durant Santiago, ayant le commandement absolu, et qu'il droit au mérite d'avoir remporté la glorieuse victoire dont le résultat a été la destruction complète des vaisseaux espagnols.

Mme Bonine acquittée

Washington, 13 — Après quatre heures de délibérations, le jury a rendu un verdict de "non-coupable" dans la procès de Mme Ida Bonine, accusée d'avoir tué James Seymour Ayres jr.

A Costa-Rica, Les affaires vont très mal

San Jose, Costa Rica, 14.—La république de Costa Rica s'est appauvrie depuis quelques années et aujourd'hui, les citoyens sont confrontés par la misère.

Les affaires de tous genres sont à peu près arrêtées, et, dans les cercles commerciaux on parle d'un grand nombre de faillites imminentes. Le gouvernement n'a pas d'argent pour faire face aux plus pressants besoins, et des centaines d'ouvriers sont sans ouvrage. Pour comble de malheu, l'approche de l'élection présidentielle cause de l'inquiétude.

L'inimitié augmente tous les jours, entre les partis ministériel, républicain et national et plusieurs chefs prédisent des conflits sanglants en conséquence.

Le traité Hay-Pauncefote

Washington, 13 — Le Sénat a décidé hier de mettre aux voix l'acceptation du nouveau traité Hay-Pauncefote pour l'abrogation du traité Clayton-Bulmer, avant l'ajournement, lundi prochain.

LES VOYAGEURS DE COMMERCE

Ils publieront ce soir le résultat de l'élection de leurs officiers

Les voyageurs de commerce, donneront ce soir, à leur assemblée annuelle tenue dans la salle Karn, le résultat des élections de leur officiers pour l'année courante. Les candidats au poste de vice-président, sont MM. Fred Birks, Gus. Harries ; et Geo. A. Mena. Le vote a commencé avec la dernière assemblée trimestrielle, et se continuera jusqu'à 5 heures ce soir. Les cinq directeurs seront choisis parmi les noms suivants : MM. W. E. Dickson, W. H. Evans,, Arthur Fournier ; F. F. Doutre ; A. D. Gait, W. B. Mathews ; G. F Piton ; R. G. Plun ; J. A. Thompson ; R. C. Wilkins. Il a été décidé que le banquet annuel de l'association aurait lieu le 28 décembre prochain au St-Lawrence Hall. La prochaine assemblée de la Société de Secours Mutuels, aura lieu samedi prochain, au No 260 rue Saint-Jacques.

LES ACTIONS DE M. WHITNEY

Il nie qu'ils les ait retirées des compagnies de Sydney, Cap-Breton

Avant son départ pour Boston, M. M. H. Whitney a nié qu'il eut jamais songé à vendre, soit à la Dominion Coal, soit à la compagnie Dominion Steel, les actions qu'il détient dans la compagnie du charbon. Il oppose un démenti, aux rumeurs qu'à fait naître une dépêche venue de Boston, tendant à faire croire qu'il avait opéré des transactions avec certaines compagnies. Je ne sais, dit-il, qui a pu faire courir ses bruits. Au contraire, nous travaillons à développer nos établissements le plus possible ; nos laminoirs servant à faire les rails seront terminés dans le cours de l'année, et pourront commencer à fonctionner dès le printemps. Ces laminoirs ainsi que ma propre maison détruits par le feu, seront reconstruits à Sydney.

M. Whitney ajoute qu'il n'a point vu sir Christopher Furness depuis l'arrivée de ce dernier. Il croit que sir Christopher est le type de l'homme d'affaires anglais. M. Whitney est parti hier pour Boston.

Le Commerce Canadien

Augmentation considérable pendant les cinq derniers mois

Ottawa, 13, (Spécial)—Les rapports du commerce canadien pour les cinq mois écoulés accusent une augmentation considérable sur l'exercice correspondante en 1899-1900, et font prévoir un total sans précédent pour l'année, probablement $400,000,000. L'état suivant est tiré du rapport officiel pour les cinq mois écoulés :

IMPORTATIONS

	1900	1901
Effets imposables	$44,967,375	$48,188,395
Effets exemptés	29,951,417	32,298,950
Total	$74,918,792	$80,487,345
Monnaies et billon	2,180,412	3,925,372
Grand total	$77,092,304	$84,412,717
Droits perçus	12,201,970	13,110,701

EXPORTATIONS (produits domestiques)

	1900	1901
Produits des Mines	$20,392,974	$19,312,277
Produits des pêcheries	4,770,499	6,115,380
Produits des forêts	17,884,147	18,243,020
Produits animaux	$30,495,148	$31,517,908
Produits agricoles	9,702,919	12,404,058
Produits des manufactures	6,448,201	7,184,948
Divers	62,056	11,810
Total	$89,785,938	$94,706,016
Monnaies et billon	149,673	2,680
Exportations (produits étrangers)	$9,553,712	$10,030,722

COURRIER DE QUEBEC

L'Association du service civil.--Le recrutement du troisième contingent,--La lutte entre libéraux dans la Beauce.--M. Parent en voyage -- Bataille d'amoureux : on sort les couteaux.

(Spécial au "Journal")

Québec, 13—Les membres de la nouvelle association du service civil se réuniront mardi prochain dans la salle du comité des bills privés, au Palais législatif, pour recevoir le rapport du comité nommé le 26 novembre dernier et qui a eu alors mission de rédiger une constitution. L'on procédera mardi à l'élection des officiers.

—Le club de raquettes Québec a fait sa première sortie hier soir et a paradé dans quelques rues de notre ville.

—Le capitaine Hanson, du steamer "Alf" vient d'arriver en cette ville pour comparaître à l'enquête qui sera tenue par la Commission du Hâvre au sujet de l'accident arrivé au steamer à la traverse de St-Roch. Le capitaine rapporte que durant le voyage de Québec à Halifax, il a rencontré une violente tempête, mais il a cependant pu arriver au port sans trop de difficulté. Une seule pompe a réussi à contrôler la voie d'eau.

—Le recrutemenot du troisième contingent a été terminé hier aurès-midi à Québec. Quarante hommes ont offert leurs services, mais douze seulement ont été acceptés. Ce sont : E. J. Dynes, J. S. McCabe, Charles Shirley, Oscar Roy, Geo. Atkinson, John Gourd, R. M. Player, Hubert Déchêne, M. B. Chechan, C. M. Maxwell, de Lévis ; caporal Morrison, R. C. G.A., et le canonnier Mahoney, R.C.G.A.

Tous ces hommes sont partis pour Halifax cette après-midi, ainsi que le sergent instructeur Hébert, le sergent Mooney et le soldat Edward Gedley.

Ed. Dynes a été nommé caporal par le lieutenant-colonel Pelletier, pour commander ce détachement jusqu'à Halifax.

La fanfare de l'Artillerie Royale ainsi qu'un grand nombre de personnes ont escorté le détachement jusqu'à la gare de l'Intercolonial à Lévis.

—Les divers aspirants à la candidature libérale dans le comté de Beauce ont commencé à parcourir le comté. La convention qui devra faire le choix du candidat sera tenue au commencement de janvier et chaque paroisse du comté y sera représentée par deux délégués plusieurs paroisses ont déjà nommé leur délégués.

—L'enquête dans l'affaire des époux Gingras, de St-Raymond, commencée hier en Cour de police, a été ajournée à l'undi prochain, Les prisonniers ont été reconduits en prison. MM. Dionne et Grenier, avocats, représentent les époux Gingras à l'enquête.

—L'hon. S. N. Parent qui est parti hier soir pour Montréal sera probablement de retour à Québec dimanche soir.

—Ce matin en Cour de police, on a commencé l'enquête préliminaire fhans l'affaire de Joseph Déry accusé de vol.

—Une bagarre a eu lieu hier soir entre deux jeunes gens près du boulevard Langelier.

Il appert que les deux individus courtisent la même jeune fille, et qu'hier soir (jeudi), ils se sont rencontrés chez l'objet de leur flamme. Au sortir, il y eu, va sans dire, des paroles et des menaces proférées entre les deux rivaux, et l'on ajoute, quelque coups de poing. Finalement, après entente, l'on décida de se rendre au Boulevard Langelier et là, de régler le différend.

Plusieurs jeunes gens sachant ce qui allait arriver suivirent les rivaux et quelle ne fut pas leur surprise, arrivés au Boulevard Langelier de voir les deux combattants se ruer à l'assaut chacun avec un couteau. Les plus braves intervinrent et séparèrent les combattants, mais non sans quelques blessures.

Voilà pour les beaux yeux d'une femme qui est peut être indifférente pour ces deux tourtereaux.

A COUPS DE HACHE

Un individu qui se défend par des moyens dangereux

Joseph Connors, a subi son procès, hier après-midi, en Cour des Sessions spéciales, présidée par Son Honneur le juge Desnoyers. Connor, on s'en souvient, est accusé de voies de fait graves sur la personne de Philias Sarrazin, l'un de ses compagnons de travail à la Union Brewery Co.

La chicane est survenue à propos d'une porte ; Connors voulait la tenir ouverte tandis que Sarrazin voulait la fermer. Emportés par la colère, Connors saisit une hache et en asséna un coup sur le pied de son adversaire, lui coupant troisorteils. L'accusé a été trouvé coupable et condamné à $25 d'amende ou à trois mois de prison.

ASSAUT SUR UN GARDIEN

M. T. H. Madden, du Parc Amherst est malmené par des voyous

M. T.H. Madden, gardien du parc Amherst, a été assailli de la façon la plus brutale, jeudi soir par trois inconnus, qui remontaient la rue Amherst en voiture, à une allure furieuse.

Comme ils atteignaient les nouvelles voies construites par la Montreal Street pour la Amherst Belt Line, le gardien les arrêta et les avertit qu'il n'était pas permis de traverser la voie.

Aussitôt les trois inconnus s'élancèrent sur lui et le battirent de telle façon qu'ils le laissèrent étendu sans connaissance le long de la voie. M. Madden a pu se traîner péniblement chez lui et la police a l'affaire en mains.

La population de l'Allemagne

Berlin, 13 — Le "Moniteur de l'Empire" donne le résultat définitif du dernier recensement de la population en Allemagne : D'après cette statistique, l'Allemagne compte 56,366,178 habitants, dont 27,736,247 hommes et 28,629,931 femmes. Depuis l'année 1895 la population a augmenté de 4,087,277 âmes.

PERSONNEL

Le docteur F. de Borgia Bergeron, l'un des médecins canadiens-français les plus en vue de Fall-River, Mass., est en visite à Montréal.

CRIME D'INCENDIE

Un nommé Hogs a été arrêté hier sur accusation de crime d'incendie commis à la Pointe Saint-Charles.

QUARTIER SAINT-LOUIS

A une assemblée tenue à la salle St-Joseph, on a décidé de choisir M. E. Lemay, entrepreneur, comme candidat en apposition à l'échevin Gagnon, dans le quartier Saint-Louis, et M. Louis Payette, entrepreneur, en opposition à l'échevin Savignac.

PARC SOHMER

Dimanche, 15 décembre,—après-midi, 3 heures ; soir, 8 heures.

NOUVELLES VUES ANIMEES EN COULEURS.

L'ENFANT PRODIGUE (Parabole biblique d'après le sermon du Père Sabré.)

1o. Le partage des biens entre les enfants ; 2o. Dissipation du prodigue ; 3o. Le Prodigue en est réduit à garder les pourceaux ; 4o. Retour à la maison paternelle ; 5o. Le festin du veau gras, etc.

ALADIN OU LA LAMPE MERVEILLEUSE. Grande féerie tirée des contes de "Mille et une nuits" et diverses autres vues comiques nouvelles.

Madame REY-DUZIL, contralto, de l'Opéra Comique.

Mlle THERESE FERLAND, chant et banjo.

Mlle BELLA STUART ET JOHN LACKSON, chant et danse.

M. DEL-A-PHONE, imitateur.

M. VICTOR OCCELLIER, baryton.

807—1.

John Murphy & Cie

AVIS SPECIAL

Après quelques retards imprévus, nous avons le plaisir d'annoncer que notre annexe de Noël, 2341 rue Ste-Catherine, sera ouverte aujourd'hui, et pour le moment, nous nous consacrerons entièrement à notre vente des fêtes, avec un stock immense de jouets, poupées, jeux et nouveautés de tous genres. Un regard suffira pour se convaincre de la grandeur de la collection sans égale des choses qui rendent les enfants heureux à "La maison et les quartiers généraux de Santa Claus.

MERCERIE DE NOEL POUR HOMMES

QUELQUES PRIX ET SUGGESTIONS !

Jolis cols, $1.00, 75c, 50c et 25c chaque.
Foulards de soie, 75c, $1.00, $1.50, $2.00, $2.50 et $3.00.
Bretelles en soie, $1.15, $1.00, 75c et 50c la paire.
Mouchoirs en soie, 25c, 35c, 50c, 75c, $1.00 et $1.25.
Mouchoirs en soie (avec initiales) 25c, 50c, 75c, et $1.00.
Mouchoirs de toile, 20c, 25c, 35c, 40c et 50c chaque.
Chemises en satin avec protecteur, $1.25 et $1.50 chaque.
Parapluie en soie, $2.50, $3.00, $4.00 et $5.00.
Gilets en soie pour fumeurs, seulement $4.00 chaque.
Gilets pour fumeurs, $3.50, $4.25, $5.00, $6.00, $8.00 et $10.00.
Robes de toilette, $5.00, $6.00, $7.00, $8.00, $9.00 à $20.00 chaque.
Robes de bain, $3.30, $4.40, $4.80 et $5.00.
Gants doublés, 75c, $1.00, $1.25, $1.50, $1.75 et $2.00 la paire.
Gants doublés en fourrure, $2.00 et $3.50 la paire.
Gants de kid, $1.00, $1.25, $1.50 et $1.90 la paire.

GANTS DE FETE

Depuis le gant de toilette jusqu'au gant de promenade en Manish Anglais. Prix, 95c, $1.00, $1.25, $1.50 et $1.75 la paire.

BIJOUTERIE

Le mot bijouterie s'applique à mille choses ; en voici quelques-unes prises au hasard : Loquets pour dames, plaqués en or ou en argent, depuis $1.00 à $5.00 chaque.

Bracelets en argent, vendus 60c, 75c, $1.00, $1.50, $2.00, $2.50 et $3.00 chaque.

Broches de toutes sortes depuis 25c à $13.00 chaque.
Bagues de toutes sortes depuis $1.00 à $9.00 chaque.
Chaînes Paris pour manchons, $1.00, $1.25, $1.50 et $2.00 chaque.
Chaînettes pour poignets, plaquées en argent sterling ou en or depuis 25c à $1.50 la paire.
Chaînettes pour poignets, en or solide. Spécial $1.95 la paire.
Colliers de perle depuis $1.00 à $7.50 chaque.
Les ordres par la malle sont remplis avec soin.
Petit index DES DE PARIS—Nous sommes maintenant prêts à recevoir et à exécuter promptement les ordres pour robes de soirée de tous genres, dans les modes parisiennes.
Beaux genres, façon et fini garantis.

JOHN MURPHY & CIE,

2343 rue Ste-Catherine, Angle de la rue Metcalfe.
CONDITIONS COMPTANT. Telephone 2740

HOTELS

HOTEL ST-JAMES

Face du Dépôt G. T. R. et tout près du Dépôt C. P. R.
PLAN EUROPEEN ET AMERICAIN
Munie de toutes les améliorations modernes.
THEO. LANCTOT, Propriétaire.
68 ino

HOTEL RIENDEAU

J. ARTHUR TANGUAY, Prop.
(Près le Palais de Justice et l'Hôtel de Ville)
58-60 Place Jacques-Cartier
MONTREAL 15

AVIS DE FAILLITE.

Dans l'affaire de
JOSEPH ST. AMOUR, marchand de chaussures de Montréal, failli.

Avis est par les présentes donné que le susnommé m'a ce jour fait un abandon volontaire de tous ses biens, pour le bénéfice de ses créanciers.

Les réclamations devront être produites à mon bureau sous quinze jours pour être colloquées sur la feuille de dividende.

Montréal, le 9 décembre 1901.

ALEX. DESMARTEAU,
Cessionnaire,
1598, rue Notre-Dame.
307-1.

SERVANTE—On demande une servante sachant faire la cuisine, 92 rue St-Denis, cloche gauche. 307-3.

PROVINCE DE QUEBEC. —DISTRICT DE MONTREAL. —Cour de Circuit.— No. 243.—Jos. Marcotte, demandeur, vs. Dame H. Ducaze, défenderesse. — Le 23e jour de décembre 1901, à deux heures de l'après-midi, au domicile de ladite défenderesse, au No. 40 rue Ste-Hyppolite, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de ladite Défenderesse saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. — Conditions argent comptant.—Montréal, 13 décembre 1901.—J. S. Bourassa, H.C.S. 307-1.

PROVINCE DE QUEBEC.— DISTRICT DE MONTREAL.—Cour de Circuit. — No. 8243.—Joseph Beauchamp, demandeur, vs. Homère Legendre, défendeur.— Le 23e jour de décembre 1901 à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit Défendeur au No 462 rue Dorchester, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit Défendeur saisis en cette cause, consistant en biens et meubles de ménage, etc.—Conditions: argent comptant.—Montréal, 13 décembre 1901.—Olivier C. Coutlée, H.C.S. 307-1.

PROVINCE DE QUEBEC. — DISTRICT DE MONTREAL. — Dans la Cour de Circuit du District de Montréal.— No. 17399.—William H. Walsh, marchand, de la ville de Westmount, district de Montréal, demandeur, vs. W. L. Crighton, ci-devant de la Cité de Montréal et maintenant de lieux inconnus, défendeur. —Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois.—Montréal, 9 décembre 1901.—(Par ordre).—J. Cartier, député-greffier de ladite Cour. 307-2.

L'Exécution de Lâplaine

Le malheureux assassin de Mme Lefebvre est monté sur l'échafaud hier matin

Il s'est montré ferme

La justice est satisfaite ; la société est vengée. Joseph Ernest Laplaine, le meurtrier de Sainte-Cunégonde, est monté sur l'échafaud, à huit heures et six minutes, hier matin, à huit heures et neuf minutes, la trappe fatale tombait et le malheureux était lancé dans l'Eternité.

Il a marché courageusement à la mort sans faiblesse comme sans forfanterie, il a gravi les degrés de l'échafaud d'un pas ferme et rapide, et sans hésitation, il s'est placé de lui-même près de la corde fatale qui devait trancher le fil de ses jours. Tandis que le malheureux récitait une dernière prière et que le Révérend Père Meloche lui donnait une dernière bénédiction, Radcliffe, le bourreau, lui rabattit le bonnet noir, ajusta le nœud de la corde sous l'oreille gauche, et l'instant d'après la trappe tombait.

Le docteur Benoit, le médecin de la prison dit que la mort a été instantanée, vu qu'elle a été causée par la rupture de la colonne vertébrale.

DERNIERS MOMENTS DU CONDAMNE.

Laplaine a conservé sa sérénité jusqu'à la fin, sans un moment de tristesse ou de défaillance.

Il a passé une partie de sa dernière nuit sur cette terre à prier et à s'entretenir sur la vie future avec ses aviseurs spirituels les RV.PP. Meloche, et Dugas, ses cinq sœurs, ses deux frères, deux religieuses, et Madame Vallée, l'épouse du gouverneur de la prison. Laplaine parlait assez gaiement et il consolait les membres de sa famille qui pleuraient et se désolaient.

Dans la soirée, Sa Grandeur, Monseigneur l'archevêque de Montréal, accompagné de Monseigneur Racicot, est allé visiter le condamné; et l'a confessé selon le désir qu'il avait exprimé.

Laplaine s'est couché vers une heure et il a dormi paisiblement jusqu'à 4 heures. A cinq heures, le Rév. Père Meloche célébra la messe dans la cellule ducondamné et lui donna la sainte communion. Le Rév. Père Dugas célébra une autre messe à 6.30 heures, puis rendu fort par les consolations de la religion, Laplaine attendit sans broncher l'heure fatale.

A 7.30 heures, le condamné demanda une tasse de café qui lui fut apportée aussitôt avec des gâteaux. Laplaine, fit la remarque que ce café était excellent. Il employa ensuite les derniers moments qui lui restaient, à prier.

Les RR. PP. Meloche et Dugas restèrent tout le temps avec lui, l'exhortant à la foi et à l'espérance.

A huit heures précises, le shérif Thibaudeau, le gouverneur Vallée et Radcliffe entrèrent dans la cellule; le condamné se leva pour les recevoir : "courage, mon pauvre Laplaine, dit le gouverneur Vallée, le moment suprême est arrivé." Puis se tournant vers le bourreau, le gouverneur ajouta: "Voici votre homme." Laplaine fit alors un pas vers l'exécuteur en disant: "Je le suis"! Ce sont les derniers mots qu'il ait prononcés.

A L'ECHAFAUD

Au son des glas, la funèbre procession se mit en marche vers le gibet. Le shérif Thibaudeau en grand costume ouvrait la marche, suivi du gouverneur Vallée, puis venait le condamné soutenu par les PP. Meloche et Dugas, le bourreau et deux gardes fermaient la marche. Laplaine n'a accusé aucuns signes de faiblesse. Il a franchi rapidement la distance de la prison au gibet dont il a monté les derniers degrés presqu'en courant.

Arrivé là, il se plaça lui-même sur la trappe, à côté de la corde. Après une dernière exhortation, les deux prêtres se jetèrent à genoux, Radcliffe rabattit le bonnet noir, lia les jambes du condamné et lui ajusta la corde, tout fut terminé dans un moment.

Sur un signe du shérif, le bourreau toucha le ressort, la trappe tomba et Laplaine se balança dans le vide. La foule se découvrit et plusieurs des assistants tombèrent à genou.

Le Dr Benoit, médecin de la prison, s'empara aussitôt de la main du supplicié, pour compter les dernières pulsations. Laplaine est tombé comme une pierre et le cadavre n'a pas bougé.

Au dire du Dr Benoit la mort a été instantanée et le malheureux n'a pas éprouvé de souffrance.

Sept minutes plus tard, le poulx avait cessé de battre.

Le coroner McMahon a tenu son enquête de suite et le jury a rendu un verdict de : "Mort par strangulation". Le cadavre a ensuite été remis à la famille.

Avant l'enterrement au cimetière de la Côte des Neiges, une autopsie a eu lieu à l'hôpital Général.

Elle a été faite par le Dr Wyatt Johnston, médecin expert du coroner, en présence de MM. les docteurs Geo. Villeneuve, surintendant médical de l'asile St-Jean de Dieu, professeur de maladies mentales à l'Université Laval, D. A. Shirres, spécialiste des maladies nerveuses au Royal Victoria Hospital, E. P. Chagnon spécialiste des maladies nerveuses de l'hôpital Notre-Dame, C. A. Dugas, médecin expert, E. T. McTaggart, Dr Pinsonneault. Le cerveau a été trouvé dans un état absolument normal, sans aucune trace de maladie ni ancienne ni récente et parfaitement organisé comme celui d'un homme intelligent. Le Dr Wyatt Johnston auquel nous avons téléphoné dit que ce rapport de "La Patrie" est complètement erroné.

LE JEU DE DAMES

A nos correspondants

Prière aux personnes qui auraient à nous envoyer quelque communication au sujet du jeu de Dames, problèmes, solutions, etc., d'adresser leurs lettres à M. Thaddée Brunet, 223 rue des Commissaires, Montréal.

Montréal, 12 Décembre 1901.

Monsieur le rédacteur du Jeu de Dames,

Monsieur,

Permettez-moi de faire quelques remarques sur l'adjudication des prix du dernier concours de problèmes de dames, organisé par le journal "La Presse", je crois être l'interprète de la grande majorité des concurrents en demandant à ceux qui ont bien voulu en être les juges, certaines informations qu'il s'empresseront de donner, je n'en doute pas.

Par le nombre et la valeur des problèmes qui ont été publiés dans "La Presse" cela démontre que ce noble jeu est apprécié par tous les Canadiens-Français, tant du Canada que des Etats-Unis, et qu'il acquière de plus en plus des adhérents.

Pour continuer la tradition de ceux qui nous ont devancé et qui furent nos maîtres, je ne veux pas laisser passer l'occasion sans relever certaines lacunes, au dernier concours de problèmes.

Pour commencer, je voudrais savoir :

1.—Sur quoi les juges se sont-ils basés pour adjuger les prix.

2.—Etait-il convenu entre les juges avant l'examen des problèmes de donner les prix seulement à des problèmes avec positions naturelles et beaucoup de pièces.

3.—Pourquoi les petits problèmes avec peu de pièces n'ont pas eu de prix.

D'après les amateurs et damistes les petites compositions sont les plus recherchées, et les plus instructives.

Je suis persuadé que pour l'information du public amateur, Messieurs les juges voudront bien se rendre à mon désir, autrement on pourrait croire qu'il y a eu un peu de favoritisme et que l'ami n'a pas été oublié.

Tout en vous remerciant,

Monsieur le rédacteur,

Je demeure Votre obligé,

Un CONCURRENT.

Match Legault—Lacroix.

Ce match qui a eu lieu samedi dernier a été gagné par M. J. Legault, malgré tout le savoir reconnu de M. Lacroix, ce dernier n'a pu résister au jeu savant de son adversaire. Le score a été M. Legault 3 1-2 points et M. Lacroix 1 1-2.

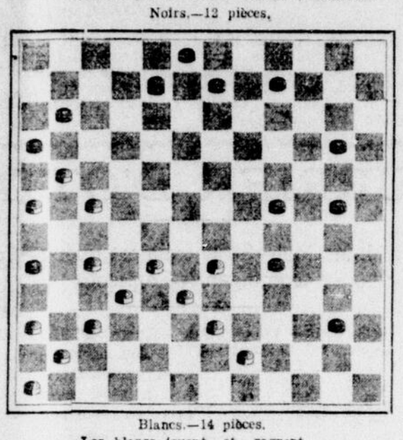
L'enjeu était de cinq dollars.

Notre estimable correspondant M. P. A. Lamarre a été nommé referee et a accepté la charge avec tout l'amabilité qu'on lui connait. Ils ont joué d'après les règles de l'association, le meilleur dans 5 parties.

PROBLEME No 49.

Composé par M. Henri Boisclair, Montréal.

Noirs.—12 pièces.

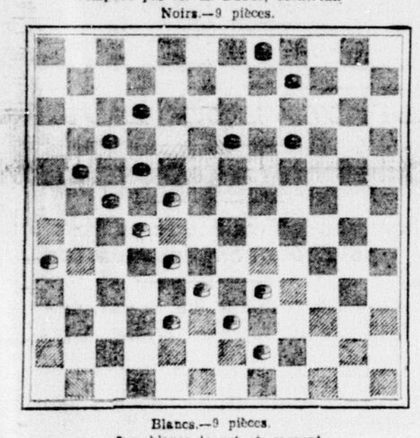


Blancs.—14 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

PROBLEME No. 50.

Composé par M. E. Dubuc, Montréal.

Noirs.—9 pièces.



Blancs.—9 pièces.
Les blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DU PROBLEME EO. 47.

Composé par M. P. A. Lamarre, Montréal, et dédié à M. Thaddée Brunet.

Blancs.	Noirs.
35—à—29	24—à—48
34—à—27	22—à—33
47—à—41	48—à—35
46—à—40	35—à—46
52—à 39	33—à—46
50—à—52	46—à—72
71—à—65	72—à—63
70—à—22 gagnent	

SOLUTION DU PROBLEME No 48.

Composé par M. M. Lacroix, Montréal.

Blancs.	Noirs.
70—à—64	22—à—41
45—à—39	33—à—46
57—à—51	46—à—57
65—à—59	52—à—54
68—à—62	57—à—65
44—à—38	67—à—19
71—à—65	19—à—60
66—à— 5	55—à—44
5—à— 4 gagnent.	

Colonial... House

Square Phillips.

PLUMES FONTAINES

DE MOORE.

No 1 montées avec Plumes d'Or		No 2 .	$2.50
No 2 " " "		No 4 .	3.00
No 3 bande d'or, "		No 2 .	3.25
No 4 " "		No 4 .	3.75
No 10 montées avec "		No 2 .	2.75
No 20 manches ciselés "		No 4 .	3.25
No 11 montées avec "		No 2 .	3.00
No 12 bandes ciselées "		No 2 .	3.50
No 13 richement ciselées "		No 2 .	4.00
No 31 manches ciselé "		No 4 .	3.50

AUSSI EN STOCK

Plumes de Paul E. Wirt

A $1.50, $2.00, $2.50, $3.00, $3.25, $3.75, $4.00.

Crayons en Argent Sterling.

Etui court, ciselé	$3.00	Etui richement ciselé	$4.50
Etui long, "	3.75	Etui imitation corde	6.00

ENCRIERS.

Cuivre jaune solide, 1 bouteille	$3.75 à $6.00	Or, 1 bouteille	$4.00
" " " 2 "	6.50	Bronze, 1 bouteille	4.00

GRANDE EXPOSITION DE

Jeux, Jouets, Poupées, etc.

JUSQU'A NOEL.

Attention spéciale accordée aux Commandes par Courrier.

Henry Morgan & Cie,

MONTREAL.

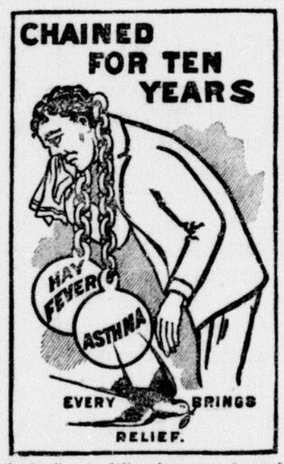
304—1

Asthme Guéri Gratuitement ! !

"L'Asthmalene" donne un soulagement instantané et opère une guérison radicale dans tous les cas

ENVOYÉE ABSOLUMENT GRATIS SUR RÉCEPTION D'UNE CARTE POSTALE

ECRIVEZ VOS NOMS ET ADRESSE LISIBLEMENT



Il n'y a rien comme l'Asthmalene. Elle donne un soulagement instantané, même dans les cas les plus graves. Elle guérit quand tout le reste échoue.

Le Rév. C. F. WELLS, de Villa Ridge, Ill., dit: "Votre bouteille échantillon d'Asthmalene a été reçue en bonne condition. Je ne saurais vous dire combien je me sens reconnaissant du bien que j'en ai obtenu. J'étais esclave, enchaîné par un terrible mal de gorge et l'asthme depuis dix ans. Je désespérais de pouvoir obtenir ma guérison. Je vis votre annonce pour du remède pour cette terrible et torturante maladie, l'asthme, et je croyais que vous vous vantiez, mais je résolus de l'essayer. A mon étonnement, l'essai agit comme un charme. Envoyez-m'en une bouteille pleine grandeur.

REV. DR. MORRIS WECHSLER,
Rabin de la Cong. Bnai Israël,
New-York, 3 janv. 1901.
Dr Taft Bros., Medecine Co.,
Messieurs,

Votre "Asthmalene" est un excellent remède pour l'asthme et pour la Fièvre des Foins, et sa composition fait disparaître tous les malaises qui se rattachent à l'asthme. Son succès est étonnant et merveilleux.

Après l'avoir fait soigneusement analyser, nous pouvons certifier que l'Asthmalene ne contient ni opium, ni morphine, ni chloroforme ou éther. Très sincèrement à vous. REV. DR MORRIS WECHSLER,
Dr Taft Bros., Medecine Co.

Avon Springs, N.-Y. 1 fév. 1901.

Messieurs,

J'écris ce témoignage sous la conscience de mon devoir, ayant éprouvé les merveilleux effets de votre Asthmalene pour la guérison de l'Asthme. Mon épouse fut affectée de l'asthme spasmodique pendant les derniers 12 ans. Ayant épuisé ma propre capacité de même que celle de plusieurs autres j'eus la bonne fortune de voir votre enseigne sur vos vitrines sur la 130ème Rue, New-York. Je me procurai immédiatement une bouteille d'asthmalene. Mon épouse commença à en prendre vers le premier novembre, à peu près. Je constatai bientôt une amélioration radicale. Après en avoir employé une bouteille, son asthme était disparu et elle est entièrement débarrassée de tous symptômes. Je sens que je puis recommander ce remède avec force à tous ceux qui sont affligés de cette cruelle maladie.

A vous respectueusement,
O. D. PHELPS, M.-D.

Dr Taft Bros., Medecine Co., 5 février, 1901,

Messieurs,

Je souffrais de l'Asthme depuis 23 ans. J'ai essayé de nombreux remèdes, mais ils ont tous échoué. Je vis par hasard votre annonce et je commençai par avoir une bouteille échantillon. J'y trouvai un soulagement immédiat. J'ai depuis acheté votre bouteille pleine grandeur, et je suis à jamais reconnaissant. J'ai une famille de quatre enfants et pendant six ans je fus incapable de travailler. Je jouis maintenant de la plus florissante santé et je fais des affaires tous les jours. Vous pourrez vous servir de ce témoignage comme bon vous semblera.

Adresse de ma maison, 235 rue Rivington,
S. RAPHAEL,
67, 129ème rues Est,
Cité de New-York.

Bouteille échantillon envoyée absolument gratis sur réception de carte postale

Ne tardez pas. Ecrivez immédiatement, adressant Dr TAFT BROS., MEDECINE CO., 79, 130ème Rue Est, Cité de New-York.

Vendue par tous les Pharmaciens

252-6 m

MELCHERS

PARIS 1900

CROIX ROUGE

Vieux Gin Canadien

"Agréable au gout, bienfaisant à l'estomac."

HAUTEMENT RECOMMANDÉ PAR LES MÉDECINS

Supérieur au Gin importé

parce qu'avant d'être vendu le Gin Canadien Croix Rouge a **vieilli pendant des années** dans des entrepôts contrôlés par le Gouvernement. Il a alors acquit cette **délicatesse d'arôme, ce gout moelleux et doux et ces propriétés hygiéniques et bienfaisantes** que **seul l'age puisse donner** à une boisson qui a été distillée avec soin et avec les meilleurs ingrédients.

Chaque flacon

porte un timbre officiel du Gouvernement garantissant l'âge et la pureté. **C'est le seul Gin qui ait cette garantie.**

BOIVIN, WILSON & CIE.
520 RUE ST-PAUL, MONTREAL, CANADA
SEULS CONCESSIONNAIRES.

Les Ecoliers Juifs

On demandera aux tribunaux s'ils ont le droit de participer aux faveurs de leurs condisciples protestants

Tout semble indiquer que le litige actuel entre les juifs et les commissaires d'écoles Protestantes, sera porté devant les tribunaux de notre ville.

Le commission des écoles protestantes a décidé de bénéficier du bref de mandamus qui a été émis, dans lebut de la forcer à accorder une bourse à un élève israélite et de saisir en même temps l'occasion pour décider si les enfants des citoyens juifs ont les mêmes droits d'admission à leurs écoles que les protestants.

M. S. N. Jacobs, avocat de M. Joseph Pinsley a déclaré que c'était l'intention de M. Pinsley et de ses amis, de prouver les droits de la colonie juive jusque devant le Conseil Privé, si c'est nécessaire.

L'affaire sera probablement portée en cour, jeudi ou vendredi prochain.

M. Jacobs fait remarquer que la décision des commissaires vis-à-vis des enfants juifs, n'est pas de nature à les encourager dans leurs efforts, et plus d'un élève brillant appartenant à une famille pauvre, aura toute une carrière brisée si on ne lui accorde pas les mêmes privilèges que le reste des autres écoliers.

2 années de terrible Souffrance causée par les Hémorroides

A. E. Auringer, Braidwood, Ill., dit: "Après avoir souffert une agonie inexprimable pendant plus de douze ans, causée par les deux formes d'hémorroides et avoir essayé toutes sortes de remèdes, sans aucun soulagement, je suis complètement guéri par le "Pyramid Pile Cure."

En vente chez tous les pharmaciens, 50c la boîte. Livre : "Hémorroïde, causes et guérison," expédié franco. Pyramid Drug Co., Marshall, Mich.

10-12-14

LE SPECIALISTE BEAUMIER

Médecin et opticien, gradué aux E.-U. 25 ans d'expérience
Prof. à l'Institut d'Optique Américain.

1854 RUE STE-CATHERINE, 1854, coin Cadieux, Montréal.

Est vous conseille le meilleur FABRICANT ET AJUSTEUR DE LUNETTES ELEGANTE, YEUX ARTIFICIELS, etc., de Montréal, pour remédier les NERFS OPTIQUES et les MUSCLES DE L'ŒIL, et guérir les yeux.

Prenez office en face de la nôtre. Examen gratuit de la vue, Oculiste et Nerveux patients. Ouvert de 8 du matin à 9 du soir. Le dimanche de 8 à 1 p.m. Venez et voyez.

AVIS.—Nous n'avons pas d'agents allant à domicile. Méfiez-vous des passants.

208-1a

"CASSIDY"

Porcelaines — Argenteries
Faiences. . — Coutelleries
Cristaux. . — Lampes. .

ETC., ETC.

"Services de Table," "Services de Toilette"

PRIX DÉFIANT TOUTE COMPÉTITION

La Cie J. L. CASSIDY, Limitée

339, 341 et 343 Rue St-Paul,

Et ses Succursales Rue Ste-Catherine et St-Laurent.

Maison Labonté

Angle Ste. Catherine et Montcalm

Faites de belles Etrennes! Nous venons vous en fournir les moyens. Jetez un coup d'œil sur ces quelques prix:

PARDESSUS

Superbes PALETOTS RAGLAN, en frise gris fer, doublés en excellent farmer satin, pour garçons de 9 à 15 ans. Valeur réelle $7.50. Sacrifiés pour **$4.75**

PEA-JACKETS

Un lot de beaux PEA JACKETS en ratine bleu marin, avec collet en velours, manches doublées en crin, pour enfants de 8 à 15 ans, valant certainement $5.50. Sacrifiés pour . .. **$3.95**

BARGAIN SPECIAL

MANTEAUX en beau drap de castor, drab pâle, gris pâle, brun castor, bleu-marin, noir, etc., avec collet rabattu, appliqués en drap, manches avec piqûres, valeur de $12.00. Nous les sacrifierons au prix. **$3.95**

Ces manteaux sont de divers genres et constituent le plus grand bargain de la saison.

LA GRIPPE

Ce qu'on doit faire pour s'en préserver ou s'en guérir

Madame Th. Grenier
DE BEAUPORT

Nous adresse son témoignage à l'occasion de la cure de sa jeune fille

MADEMOISELLE JEANNE

par le

VIN MORIN "Créso-phates"

La grippe est une maladie générale dans notre pays, depuis plusieurs années, contre laquelle on ne saurait trop se mettre en garde. C'est un mal comme son nom l'indique, qui saisit soudainement, tantôt pendant le travail, d'autres fois à la promenade ou en cent d'autres endroits.

En effet, des personnes à veiller chez des amis, ont été surprises par la Grippe, ont été obligées de s'aliter là même, la marche trop rapide du mal ne permettant pas immédiatement leur retour au logis.

Prévenez la Grippe par l'usage immédiat et continue du VIN MORIN "CRESO-PHATES". Si déjà le mal vous a atteint, guérissez-le encore par l'emploi du même remède—ses effets sont infaillibles!

Beauport, 1901.

"Ma jeune fille, Jeanne, souffrait DANGEREUSEMENT de la Grippe. On me conseilla le VIN MORIN "CRESO-PHATES", qui fit disparaître le mal en très peu de temps".

Mme Th. X GRENIER,
marque.

PAGE DU CULTIVATEUR

Correspondance sur la Volaille

Dans ma correspondance du 2 mai dernier, je prônais la Hambourg noire comme pondeuse par excellence, contre Leghorn brune prônée par M. J.-B. Plante comme étant la meilleure pondeuse connue et la poule convenant exclusivement à nos cultivateurs canadiens. Voyons à ce sujet l'opinion d'hommes compétents.

M. J. K. Felch, aviculteur célèbre, dit dans la "Poultry Culture" page 29: "La famille de Hambourg est une variété de mérite pour la production des "œufs, donnant facilement, règle générale, 165 œufs par année." Plus loin, page 79, le même célèbre éleveur continue: "A toute personne qui désire "garder quelques volailles pour la production des œufs seulement, je dois "recommander la famille des Hambourgs."

M. L. Manger, écrit dans la "Basse-Cour", page 99 et 102: "La Hambourg est jolie, robuste, et bonne "pondeuse, ses œufs, de grosseur raisonnable, sont d'une exquise délicatesse; que lui faut-il de plus?— Elle s'élève facilement et tout consiste "pour l'obtenir parfaite, à se montrer "sévère dans le choix des reproducteurs. Que les amateurs qui ne l'ont "jamais possédée en fassent l'essai, et "personne, croyons-nous, ne le regrettera."

M. J. Russell Manning, MD. V. S. dans son livre "Stock Doctor and Live Stock Encyclopaedia", dit de la Hambourg noire, à la page 908: "This is probably the best variety of the family for farmers, and in fact one of the very best of the Black fowls."

De plus nous lisons dans l'Annexe du rapport du Ministre de l'agriculture pour 1893, sur l'élévage de la volaille et la production des œufs par Geo. Johnson, statisticien: "Afin de "faire connaître quelles sont les meilleures races de volailles comme pondeuses, je cite les chiffres suivants "extraits d'un livre de M. Manwaring:"

NOMBGE D'OEUFS POUR LE MOIS DE JANVIER, 1892

Races	Epoque de leur éclosion en fév. 1892	Oeufs pondus en 1891
34 Hambourg noires, mars et avril		423
32 Andalouse.....	mars et avril	242
16 Langshans... ... 30 mai...		93
94 de race croisée... ...mars et avril		78
16 Brahmas blanches,..4 mai... ...&		47
25 Leghorns bruncs...Avril 1890...		0
97 Houdans... ... mars et avril 1891		418
3 Dorkings..... Avril 1891...		9

"M. Mainwarring démontre d'une "manière concluante que les Hambourgs "sont les meilleures pondeuses. Un autre état venant de Londres prouve aussi la supériorité de cette race et donne une moyenne de 139 œufs par an par poule. Je suis convaincu que "sous le climat favorable et plus stimulant des Etats-Unis, cette race de "poules donnerait une moyenne d'œufs "plus forte sans occasionner d'autres "dépenses que le prix d'achat. Le même état fait voir qu'on a réalisé un "profit de £1 sur une mise de £4.....

"Je sais que les poules de cette race "(les Hambourgs) ont pondu jusqu'à "deux œufs par jour. Je crois qu'en "ayant soin de les empêcher de couver, "on pourrait avoir 270 à 295 œufs par "année dans la plupart de nos Etats "d'Amérique."

Après toutes ces données en faveur de la Hambourg noire, je ne suis pas prêt à la recommander comme étant la volaille qui convient exclusivement à nos cultivateurs canadiens, comme le fait M. J. B. Plante, de la Leghorn brune.

Mais je dis: Si une personne désire garder des volailles pour en tirer profit par la vente des œuis gardez la Hambourg de préférence à la Leghorn brune. Si au contraire une personne désire tirer profit de ses sujets avec les œufs et avec la chair, ne prenez ni la Leghorn ni la Hambourg.

Il y a plusieurs races qui peuvent répondre à ce but, entre autres les suivantes: Plymouth Rock, Wyandottes, Dorkings, Minorques, Langshans, Houdans etc.

Ce sont justement ces variétés en dernier lieu mentionnées, qui conviennent le mieux à nos cultivateurs canadiens, parce que les sujets sont gros, les poulets robustes, profitent promptement et produisent plus de chair que les poulets de la race Leghorn brune. Avec une nourriture convenable et des soins ordinaires, ces poules pondront bien en hiver.

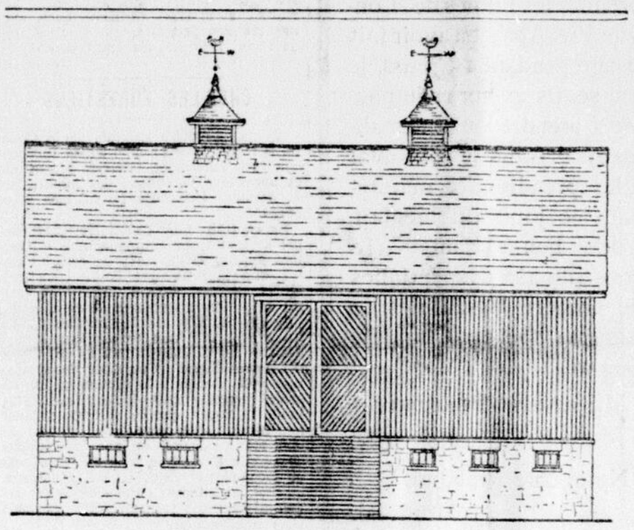
Les jeunes coqs Plymouth Rock ou Wyandottes éclos en mai doivent peser en octobre de 4 à 5 livres. Avec une nourriture convenable et étant forcés, ils gagneront en poids de une livre à une livre et quart par mois. L'expérience en a été faite maintes fois à la ferme expérimentale à Ottawa. Les poulettes et les poules d'un an sont de bonnes pondeuses d'hiver.

Quand un cultivateur a un certain nombre de poules de race mêlée, bonnes pondeuses et donnant de gros œufs, il ne doit pas s'en défaire, mais il devrait améliorer la race en les accouplant avec un mâle d'une autre race, produisant de gros œufs, telles que les Dorkings Minorques, Houdans, etc. Un bon croisement qui convient bien aux cultivateurs en général est celui-ci, Coq Hambourg, Leghorn ou Espagnol, avec poules Brahmas. De cette manière vous aurez des sujets adaptés à la production des œufs et de la viande et ne couvant presque pas.

Mon ami, M. J.-B. Plante a jugé à propos de répondre à ma correspondance du 2 mai dernier avant que j'eusse fini de traiter mon sujet. Je crois qu'avec les quelques données d'aujourd'hui, M. J.-B., Plante conviendra que la Hambourg noire est supérieure à la Leghorn brune comme pondeuse.

M. Plante dit que la Hambourg est une variété nouvelle qui ne convient pas à notre pays.

Bien! Mais j'aimerais que M. Plante réponde à cette question: Combien avez-vous gardé de Hambourgs et de Leghorns depuis que vous vous occupez de volailles?



UNE GRANGE MODERNE—VUE DE COTÉ.

Combien avez-vous de Hambourgs et de Leghorns dans le moment?

Quelles sont les races et variétés que vous gardez ou que vous avez gardées pour essayer à nous faire accepter vos rapports sur telle ou telle variété?

Si je me rappelle bien de ce que vous en avez dit à Québec en 1899, vous ne gardez que des volailles communes, n'est-ce pas?

"La Hambourg est une variété nouvelle". Oui, pour vous, peut-être; mais que pensez-vous des opinions émises par J. K. Felch, M. L. Manger et par J. Russell Manning.

Vous prétendez que je recommande la Hambourg parce que je n'élève pas de Leghorns brunes et que j'ai des Hambourgs à vendre.

Il est vrai que dans le moment je n'ai pas de Leghorns, mais durant les dernières années, j'ai gardé plusieurs variétés de Leghorns avec les Hambourgs, et soins pour soins, nourriture pour nourriture, j'ai toujours obtenu 10 à 15 pour cent plus d'œufs avec les Hambourgs.

Comme je l'ai dit plus haut, si une personne désire avoir des œufs, prenez la Hambourg, et je dis avec M. L. Manger: "Que les amateurs qui ne l'ont jamais possédée en fassent l'essai et personne, je crois, ne le regrettera."

Votre insinuation est malveillante lorsque vous dites que je recommande la Hambourg parce que j'ai des sujets de cette race à vendre. Vous savez fort bien que les quelques sujets d'élites que je possède ne sont pas à vendre aux cultivateurs canadiens, car je ne puis en vendre un couple à moins de $8.00 à $25.00. Avec ces quelques sujets je ne vise pas à la production des œufs, car si tel était mon but, je ne pourrais exposer mes volailles avec avantage.

J'ai déjà donné quelques chiffres, résultat de la ponte de 4 poules Hambourgs. Trouvez-moi quelqu'un qui peut faire aussi bien avec n'importe quelle variété de Leghorn ou autres.

VICTOR FORTIER.

HISTOIRE DU SANG.

Né dans la moelle des os—meurt dans le foie. C'est là le commencement du sang riche et rouge qui nous tient tous en vie. L'histoire du sang est une histoire attrayante.

L'émulsion de Scott joue souvent un rôle très important dans l'histoire du sang. Et au commencement—c'est là que son influence est plus grande.

L'émulsion de Scott est une nourriture pour le sang—une matière riche pour faire du sang nouveau. Il n'y a rien de mieux pour donner de la couleur aux visages pâles.

Nous vous en enverrons un peu pour faire l'essai si vous le désirez.

SCOTT & BOWNE, Chimistes, Toronto 8

Chambres froides de beurreries dans la province de Quebec

Une inspection minutieuse des chambres froides de beurreries de la province de Québec subventionnées par le département fédéral de l'agriculture a été faite durant le cours de l'été dernier par un inspecteur du département. Ces chambres forment une partie importante du système frigorifique grâce auquel l'industrie de la fabrication du beurre a pris chez nous un développement si considérable en ces dernières années. La prime offerte depuis 1897 et octroyée depuis en tout ou en partie à près de 400 beurreries, est sujette aux conditions suivantes:

La chambre doit être construite de manière à pouvoir être gardée à une température de 38o F.

Le propriétaire est tenu de fabriquer du beurre à raison d'au moins 2,000 livres par mois durant la saison d'été et de garder sa chambre pendant ce temps à la température requise.

La prime est de $100 et est payable en trois versements annuels sur reçu de rapports certifiant que la température a été maintenue en été et que la quantité de beurre voulue a été fabriquée.

L'inspection a porté sur la température, la construction et la tenue générale de ces chambres. La plupart ont été trouvées en bonne condition, bien que la chaleur excessive et les sécheresses qui ont sévi durant le cours de l'été dernier aient rendu leur maintien plus difficile qu'à l'ordinaire.

Un fait significatif est que la plupart des chambres bâties d'après les plans fournis par le département ont donné pleine satisfaction durant un essai couvrant plusieurs années, tant au point de vue de la température maintenue que de la quantité de glace requise. D'un autre côté les chambres bâties sur des modèles différents, après deux ou trois ans de service ne sont plus aujourd'hui en bonne condition, et bon nombre de propriétaires se sont vus obligés de les rebâtir en partie pour pouvoir les maintenir à la température requise.

Un grand nombre de propriétaires de fromageries, en vue des progrès toujours croissants de l'industrie du beurre ont l'intention de se préparer pour la fabrication de cet article. A ces derniers nous ne saurions trop recommander de bâtir leur chambre froide d'après des plans approuvés et ayant déjà donné satisfaction. Ils pourront ainsi s'épargner bien des dépenses inutiles. Il ne faut pas viser au bon marché, mais il faut chercher à faire quelque chose de bon et de durable.

La chambre froide de la beurrerie, constituant le point de départ, le premier engrenage du système frigorifique, remplit une place fort importante. Il est clair, en effet, que si le beurre, dans les quelques jours qu'il passe à la beurrerie est conservé à une haute température il peut subir un commencement d'altération qui rend inutiles tous les efforts faits ensuite pour le conserver. Sans une bonne chambre froide, les chars frigorifiques, aussi bien que les entrepôts et les compartiments froids des steamers n'ont qu'une importance secondaire. Ces derniers ne peuvent, en effet, que continuer le travail de la chambre froide et non guérir le mal qui a été fait. Veillons donc à la construction et au maintien de nos chambres froides.

Cigarettes 'SWEET CAPORAL'

Conservation du Miel

Le miel peut se garder des années, sans s'altérer; mais pour cela, il faut qu'il ait été: 1o récolté convenablement; 2o qu'il soit logé dans des vases hermétiquement clos; 3o que ces vases soient exposés dans un lieu sec et bien aéré.

Les apiculteurs, amis des ruches communes, qui, pour faire leur récolte, arrachent de leurs paniers, tous les gâteaux, sans distinction, et les broient pêle-mêle, au fur et à mesure, au-dessus d'un tamis, ne peuvent avoir du miel de bonne garde, attendu que ce produit ainsi récolté contient une notable quantité de pollen, qui est une matière très fermentescible.

D'autres apiculteurs mobilistes enlèvent, au moyen de l'extracteur, le miel des rayons, sans attendre que les abeilles aient operculé les cellules qui le contiennent.

En agissant ainsi, ces apiculteurs prétendent qu'ils obtiennent du miel plus clair, moins coloré surtout et se conservant tout aussi bien que celui retiré des rayons complètement operculés.

Il n'est pas impossible que ces avantages se produisent dans les années exceptionnellement sèches, pendant lesquelles, au moment de la grande miellée, les abeilles récoltent du nectar ne contenant déjà presque plus d'eau, et, par conséquent, pouvant être operculé tout de suite.

Mais ces années sont exceptionnellement rares et généralement, il faut qu'il s'écoule un laps de temps plus ou moins long, pendant lequel les abeilles font évaporer au dehors de la ruche, par une active ventilation, l'excédent d'eau que le nectar contient au moment de sa récolte.

Les expériences suivantes, faites par le regretté M. de Layens, vont montrer que les miels récoltés après leur operculation, sont infiniment supérieurs à ceux récoltés avant d'être operculés.

Pendant la récolte de 1890, M. de Layens a extrait le miel non operculé de quelques rayons, puis, après avoir désoperculé les cellules pleines de ces mêmes rayons, il les vida dans un autre extracteur.

Il remplit, d'abord, avec le miel non operculé, douze pots de grès, munis de couvercles recouvrant les pots tout simplement, et quatre autres pots en terre, dont les couvercles se vissaient et fermaient alors ces derniers vases hermétiquement.

Il plaça ensuite une égale quantité de miel, venant des rayons non operculés, dans les mêmes conditions que celui ci-dessus.

L'état comparatif de ces miels fut le suivant:

Dans le courant du mois de septembre le miel provenant des cellules operculées commença à se troubler, dans toute sa masse, tandis que le miel extrait des cellules non operculées, ne commençait à se troubler que dans la partie inférieure des vases.

En octobre, le miel operculé était presque entièrement pris en grains fins, dans toute la masse et l'autre commençait à se cristalliser en gros grains dans le bas des vases et de moins en moins depuis le fond jusqu'à la partie supérieure, qui était encore tout à fait liquide.

Dans le mois de janvier, le miel operculé était complètement cristalisé dans toute la masse, en grains très fins et le dessus des pots était parfaitement sec.

Le miel, provenant des alvéoles non operculées, n'était qu'aux neuf onzièmes cristallisé, en gros grains et en flocons entremêlés de veines de miel encore liquide dans toute la masse. Le dessus des pots était recouvert d'une légère couche de miel cristallisé sous laquelle on trouvait du miel liquide et peu épais.

Au mois d'avril suivant, les deux qualités de miel ci-dessus avaient à peu près la même apparence.

Dans le courant de l'été, les miels, provenant de cellules non operculées et placés dans les pots de grès, avaient commencé à fermenter, tandis que les autres miels placés dans des conditions identiques n'avaient pas bougé.

Des observations qui précèdent, il résulte donc que le miel, provenant de cellules operculées, prend rapidement et peut-être considéré comme miel de longue conservation.

Et quand un apiculteur est obligé pour une cause quelconque, de récolter une partie de son miel avant qu'il ne soit operculé, il doit, s'il veut arriver à une bonne conservation du produit qu'il retire, employer la manière suivante:

Immédiatement après son extraction, le miel sera versé dans un maturateur en fer blanc plus haut que large et placé dans une pièce où il existera le jour et la nuit une température assez élevée et uniforme.

On laissera le miel dans ce vase pendant quelques jours jusqu'à ce que toutes les bulles d'air et les parcelles de cire qu'il peut contenir soient montées à la surface.

Pendant ce temps, le miel qui contient le plus d'eau monte à la surface et le plus dense occupe la partie inférieure. C'est alors qu'il peut être tiré par le robinet clapet qui se trouve au bas du maturateur.

Naturellement, ce dernier est bon pour la conservation et le surplus peut être évaporé artificiellement ou mieux, employé à la préparation de l'hydromel.

Les meilleurs pots pour la rapide cristallisation du miel sont ceux en grès ou même en terre, mais ils ont le désavantage de ne pas fermer hermétiquement et, comme le miel est très hygrométrique, il absorbe, à la longue, étant logé dans ces vases, l'humidité des appartements où il se trouve.

Pour cette raison, nous donnons la préférence à des pots en verre avec couvercle en métal à vis.

La place la plus convenable pour la conservation du miel, et sa prise rapide, est une chambre sèche avec un courant d'air qui la traverse constamment.

Un grenier est donc excellent à tous les points de vue pour cet usage.

Ne mettez donc jamais de miel à la cave, surtout lorsqu'il est logé en pots non hermétiquement fermés; il ne durcit qu'à demi et il se forme à la surface un sirop très liquide, qui tourne bientôt à l'aigre et qui finit par altérer toute la masse.

Nous avons vu chez des épiciers qui, pourtant, par amour-propre de leur métier, devraient savoir conserver leurs marchandises, du miel fermenté, parce qu'ils s'entêtaient à le conserver dans leur cave.

Le miel qui fermente se ramollit à la surface; il se soulève comme du levain et a un goût aigre.

Un miel pur, bien conservé, au lieu de devenir liquide, durcit comme la pierre, à tel point qu'il n'est pas rare de forcer l'instrument avec lequel on veut le prendre.

Nous ajouterons pourtant que certaines qualités de miel restent quelquefois assez longtemps sans prendre, comme ceux de fleurs printanières, de sainfoin, etc. Cela n'empêche pas que ces miels sont les plus fins et les meilleurs.

Lorsqu'on désire activer leur cristallisation, il faut ajouter, dans les pots qui les contiennent, un peu de vieux miel cristallisé et mélanger le tout ensemble.

NOS FERMES EXPERIMENTALES

I

A peine la terre a-t-elle tressailli sous les chaudes et fécondes caresses du printemps, le travail mystérieux et divin de la germination n'est pas aussitôt commencé que déjà on se demande avec inquiétude ce que sera la moisson. La tige de blé est entourée des plus grands soins. Entomologistes et météorologistes travaillent à prévenir les premiers, les déprédations des insectes, les seconds, les dégâts toujours désastreux des tempêtes. Sur tous les points du globe, des bataillons de chimistes agricoles étudient les besoins des plantes et conseillent aux cultivateurs l'application d'engrais divers pour en activer la croissance, en augmenter les rendements. L'anxiété croit avec la récolte. Rois et sujets, du plus puissant au plus humble, riches et pauvres, producteurs et consommateurs, éprouvent les mêmes sentiments d'espérance et de crainte: Excellents ou bons les bulletins de la récolte font naître la joie et le bonheur dans toutes les classes de la société, tandis qu'au moindre arrêt de la végétation, toute cette joie et ce bonheur se changent subitement en la plus poignante inquiétude. Le commerce restreint ses transactions, les valeurs tombent, l'argent retourne aux voûtes de sûreté, c'est déjà la gêne, le malaise dans les affaires.....

Manifestation vivante et indéniable voix puissantes des générations passées aux siècles futurs, que le bonheur et la prospérité des peuples reposent sur la production agricole, et que travailler à augmenter la puissance productrice du sol, c'est travailler à la grandeur et à la gloire de son pays.

La première source de fortune pour un pays, c'est sa population, et la corrélation entre les progrès agricoles et l'accroissementde la population est de vérité positive et indiscutable. Sans doute que l'activité humaine s'exerce dans deux voies différentes: l'agriculture et l'industrie. L'agriculture qui crée et l'industrie qui transforme les produits que lui livre la première,—mais aucune industrie n'est favorable à l'accroissement de la famille comme l'agriculture. Nulle part les conditions d'existence ne peuvent être réalisées avec autant d'économie et nulle part un etat ne peut puiser une puissance plus réelle que là où le père et les enfants vivent ensemble et s'aiment là où ils ont pour eux la sécurité, regardent l'avenir sans inquiétude, et peuvent, par conséquent, par l'agglomération de familles comme la leur faire que la nation soit forte, libre, prospère et capable de garder toujours vis-à-vis de l'étranger la fière attitude d'une indépendance qui ne menace et ne craint personne.

Ce premier instrument du travail national, cette famille agricole, il faut donc la protéger, la protéger sans cesse, lui procurer les moyens d'accroître la puissance de production du sol qu'elle cultive.

Dès 1884, durant la session du Parlement fédéral un comité spécial fut nommé par la Chambre des Communes pour s'enquérir des meilleurs moyens de protéger et de développer les intérêts agricoles du Canada. Ce comité recueillit et publia les opinions d'un très grand nombre d'hommes pratiques; tous conseillaient l'établissement de fermes expérimentales comme le plus puissant moyen de protéger les cultivateurs.

Deux ans plus tard, durant la session du parlement en 1886, le Ministre de l'Agriculture introduisit une loi pourvoyant à l'établissement d'une ferme expérimentale dans chacune des provinces suivantes: Colombie Anglaise, Manitoba, Territoires du Nord-Ouest, Nouvelle-Ecosse et Ontario.

LE TABAC EN CANADA

Nous avons dans la province de Québec, 23 fabriques sur 49 dans tout le Canada, situées comme suit: Joliette, 3; Montréal, 10; Québec, 7; St-Hyacinthe, 1; Sherbrooke, 2; et Trois-Rivières, 1. Comme vous le voyez, Québec est à la tête des provinces pour la fabrication du tabac, Ontario venant ensuite avec 1,347,808 livres.

La quantité de livres de tabac qui se fabrique dans les différentes parties de notre province:

	Importé.	Canadien Mêlé.	
Joliette :—		249,041	68,261
Montréal :—	5,888,392	483,156	200,197
Québec :—	106,798	342,055	109,511
St-Hyacinthe :—		1,488	
Sherbrooke :—		1,601,638	687,209
Trois-Rivières :—		17,576	
	5,995,190	2,674,964	1,065,208

Les droits perçus ont été pour toute la Puissance de $705,752.51, dont $633,062 sont venus de la province de Québec.

La tabac fabriqué dans Québec en 1900 a été comme suit: Importé, 5,625,724; canadien, 2,427,682, mêlé, 1,047,430. Il y a donc eu pour Québec une augmentation de 369,486 livres canadiens et 17,778 livres de tabacs mêlés.

Il a été fabriqué dans tout le Canada 125,556,445 cigarettes, dont 118,084,850 dans Québec et 109,598,150 à Montréal et le reste à Québec. En 1900 il avait été fabriqué au Canada, 123,267,072.

L'augmentation est de 2,287,373.

Montréal et Québec ont le monopole de la fabrication du tabac en poudre dont il a été fabriqué 6,230 livres, contre 6,837 en 1900.

Les droits payés pour le tabac, cigarettes et tabac en poudre par les différentes parties de Québec sont été comme suit:

Joliette	$ 5,924.86
Montréal	457,392.43
Québec	82,782.36
St-Hyacinthe	124.40
Sherbrooke	85,910.07
Trois-Rivières	928.80
	$633,062.92

Les droits pour tout le Canada ont été de $705,752, contre $659,740.53, en 1900.

LA VIE REELLE

Les romans les mieux conçus pour nous émouvoir, dans lesquels l'auteur s'est efforcé d'accumuler les situations les plus émouvantes, les douleurs les plus poignantes, les anxiétés les plus angoissantes, pâlissent devant les drames de la vie réelle, et leurs combinaisons n'atteignent pas le degré de grandeur, et n'enfantent pas les enseignements qui découlent de l'existence de chaque jour.

Il y a un an environ, un jeune étudiant d'Ottawa, âgé de dix-sept ans, appartenant à une excellente famille, brillant élève d'une institution florissante de la capitale, espoir de ses parents, languissait sous les atteintes de la phtisie qui le menaçait et qui avait déjà posé sur lui sa griffe. Voici en quels termes émus il décrivait lui-même sa douloureuse position:

"Je tousse beaucoup, je suis sujet aux maux de tête, et mon appétit est irrégulier. Mes poumons sont très faibles, je suis menacé de la consomption par mon médecin. Ma mère est faible et presque toujours malade. Mon père souffre d'une bronchite chronique depuis près de vingt ans, et les enfants sont tous faibles."

Ces quelques lignes dans leur navrante simplicité, ne sont-elles pas encore plus touchantes que l'élégie du poète, où le jeune malade de "La chute des feuilles," se promenant à pas lents dans le bois, cher à ses premiers ans, entend à son oreille l'oracle terrible:

..... Les feuilles des bois
A tes yeux jauniront encore:
Mais c'est pour la dernière fois.

Et s'écrie:

"Tombe, tombe, feuille éphémère!
Couvre, hélas! ce triste chemin;
Cache au désespoir de ma mère
La place où je serai demain."

Quel avenir pour ce jeune homme, quelle entrée dans la vie, au moment où il a énergie pour la grande lutte. Le voyez-vous, penché sur ses livres d'étude, préparant ses examens, la poitrine brisée par une toux constante qui secoue tout son être et qui l'épuise, entre un père débilité par la bronchite chronique et une pauvre mère poitrinaire.

Depuis plusieurs années déjà il consultait un médecin, le médecin de la famille, qui, ayant soigné les parents et s'étant trouvé impuissant à les guérir, avait purement et simplement condamné le jeune homme à l'implacable consomption, et l'avait informé qu'il n'y avait rien à faire, rien qu'à attendre l'inévitable issue.

Mais, le corps a souvent de ces révoltes; il est dur de se résigner à mourir à dix-sept ans, quand tout vous sourit dans la vie, et quand une carrière s'ouvre devant vous, quand un être aimé vous convie, peut-être, à vivre et à partager ses joies.

Le jeune malade ne voulait pas mourir! Il lut, par hasard, dans les journaux, le nom des PILULES MORO; il parcourut les témoignages innombrables glorifiant le succès de leur traitement, les cures merveilleuses accomplies avec leur aide, et écrivit aux médecins de la COMPAGNIE MEDICALE MORO, exposant son état dans les termes que nous avons cités plus haut, et qui sont une exacte copie de la lettre de Monsieur Louis Gauthier, 16 rue Water, Ottawa. Cette lettre est conservée dans les archives de la Compagnie Médicale Moro.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro lui répondirent par une consultation complète, lui recommandant l'emploi des PILULES MORO et lui indiquant un traitement précis à suivre régulièrement pour assurer sa guérison.

Cette consultation était donnée le 16 novembre 1900. Six mois plus tard, les Médecins de la Cie Médicale Moro qui, à différentes reprises avaient reçu d'excellentes nouvelles de leur patient, reçurent de lui une lettre avec prière de la publier. Nous reproduisons cette lettre ici et c'est, nous croyons, le plus beau témoignage que l'on puisse invoquer des PILULES MORO.

Ottawa, 5 septembre 1901.

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
1724 Ste-Catherine, Montréal.

Messieurs,

Au mois de novembre 1900, sur votre conseil, je commençai à prendre des PILULES MORO, lorsque je croyais que mon état était désespéré et que tout était fini pour moi. Je souffrais de l'estomac, des poumons, de grande faiblesse générale, et aussi d'un découragement complet.

Deux mois de votre traitement, avec les PILULES MORO me remirent en santé parfaite. Je vous remercie pour les bons conseils que vous m'avez donnés, et je vous prie de croire à ma grande reconnaissance.

LOUIS GAUTHIER,
16 rue Water, Ottawa.

Maintenant, nous n'avons rien à ajouter, les faits sont devant le public, dépouillés de tout artifice.

Le 16 novembre 1900, ce jeune homme est consomptif déclaré, il tousse et ne mange pas; il est atteint de débilité générale et condamné par son médecin. C'est alors qu'il entreprend le traitement des PILULES MORO.

Dix mois après il écrit sous sa propre signature qu'il ne souffre plus du tout et qu'il est complètement guéri par les PILULES MORO.

Voyons, n'est-ce pas merveilleux? Peut-on imaginer roman plus empoignant que celui de ce jeune homme arraché aux portes du tombeau, rendu à sa famille, rendu à ses parents, à ses amis, grâce à quelques boîtes de Pilules Moro?

Combien coupables sont ceux qui négligent le salut qui est à leur portée! Quelle leçon pour les parents qui repoussent les secours que leur offre la science pour eux et pour leurs enfants! Si ce père invalide, épuisé, eut eu recours à ce magnifique remède, n'eût-il pas épargné à sa progéniture la terrible affection à laquelle il allait succomber sans l'aide infaillible des PILULES MORO.

Que l'on relise souvent ce grand exemple, et que l'on n'oublie pas dans les familles qu'il n'y a pas de remède dont l'efficacité soit comparable à celle des PILULES MORO pour les HOMMES.

Les Pilules Moro se vendent partout 50 centins la boîte, ou six boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas, nous vous les expédierons franco sur réception du prix.

Lorsque vous écrirez pour les PILULES MORO, donnez aussi une description des symptômes qui vous font souffrir, afin que nous puissions vous dicter les conseils dont vous avez besoin pour vous guérir.

Adressez vos lettres:

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
1724 Ste-Catherine, Montreal.

N. B.—Les consultations gratuites, sont données tous les jours, excepté les dimanches, jusqu'à huit heures, p.m., au numéro 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

CRATIS

Nous donnerons cette belle montre gent plaquée, avec bord ouvragé et incrustations pierres imitations de Rubis, Saphirs, etc., montées dans une jolie griffe. Ces Bagues se vendront 25 cts pièce ou pour 50c. **Les gens sont fous pour en acheter.** Arrivez aujourd'hui pour les bagues. Vendez-les, remettez l'argent et nous vous enverrons, franco, votre belle Montre. **THE BEST CO., BOITE 1908 TORONTO.**

277-8-tf

CRATIS POUPEE

Avec tête, bras et jambes qui bougent, presque 2 pieds de hauteur, avec joues roses, lèvres rouges, yeux bleus, et cheveux frisés dorés, robe riche et habillée en soie et satin, très bien garnie de dentelle, velour, etc. Elle a aussi des pantoufles, des bas et des souliers-mouls. **Donnez** pour la vente à 15 cts chacune de seulement 16 jolies bagues finies en or, pr avec d'éclatantes imitations de Rubis, Saphirs, Emeraude, etc. **Elles se vendent comme des petits pains chauds.** Arrivez pour avoir ces bagues, vendez-les, remettez l'argent et recevez cette jolie poupée franco. **THE BEST CO., BOITE 1918 TORONTO, ONT.**

277-8-tf

ROBUR QUI REND ROBUSTE

Cet incomparable tonique—ROBUR—ramène à la santé les constitutions les plus épuisées. EN VENTE PARTOUT.

Depot: Pharmacie C. Beaupré, Montréal
176-n

Témoignages Flatteurs mais Sincères

EN FAVEUR DES PILULES DE LONGUE VIE

M. Joseph Beaudry, entrepreneur de Montréal, délivré des tortures de la terrible Dyspepsie, par les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard.

"Les Pilules de Longue Vie m'ont sauvé la vie" dit Mme Michel Leroux. Pendant dix ans j'ai souffert d'une maladie de cœur.

" Une irruption de la peau rendait ma fille presqu'aveugle. Les Pilules de Longue Vie l'ont sauvée, dit Mme Pouliot.

Quelle meilleure preuve de l'efficacité d'un remède pouvez-vous désirer de mieux que celle qui est donnée par les personnes elles-mêmes? Chaque jour nous recevons un grand nombre de témoignages tous remplis de faits aussi forts et aussi convaincants que ceux qui se trouvent dans les témoignages que nous publions aujourd'hui. Lisez-les attentivement, vous y trouverez votre profit.

Témoignage de M. Joseph Beaudry, Entrepreneur.

"J'ai souffert pendant des années. Les premiers symptomes furent des douleurs qui me pénétraient tout le système. Je consultai un médecin qui me déclara que j'avais l'estomac très faible et que je souffrais de dyspepsie. Je pris différents remèdes qui ne me firent aucun bien et je cessai de les prendre pour essayer des préparations annoncées. Ces préparations furent aussi inutiles. Je passais des journées entières sans manger, j'avais des étourdissements et gros maux de tête. Je ne pouvais presque pas manger, car aussitôt après je souffrais énormément. J'étais dans ce triste état lorsque je commençai à prendre les Pilules de Longue Vie. Après en avoir fait usage pendant 15 jours, je me sentis mieux et je pouvais prendre quelques aliments. Alors je continuai à les prendres, et maintenant je jouis du bienfait d'une bonne santé. Je conseille aux dyspeptiques de prendre les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard."

M. JOSEPH BEAUDRY,
Entrepreneur,
No 24 rue Brebœuf,
Montréal.

TEMOIGNAGE DE MME MICHEL LEROUX

"J'ai été pendant dix ans sans pouvoir me coucher sur le côté droit. Les médecins qui m'avaient soignée me disaient que j'avais une maladie de cœur et qu'aucun remède sur terre ne pouvais me guérir. Ma maladie était aussi aggravée par la dyspepsie. Je n'avais pas d'appétit, toujours mal à la tête, douleurs dans les épaules, le dos, les reins. Je dépérissais graduellement, j'avais le système nerveux ébranlé et le moindre effort que je faisais pour marcher me faisait battre le cœur avec violence.

Mme MICHEL LEROUX.

Quoique bien désespérée, j'eus l'idée de consulter les Médecins Spécialistes des PILULES DE LONGUE VIE du Chimiste Bonard. Je leur dis tout ce que je souffrais. Ils me répondirent immédiatement en m'encourageant et en me disant que si je prenais fidèlement les PILULES DE LONGUE VIE et suivais bien leurs conseils, je reviendrais à la santé. Il ne m'ont pas trompée, puisqu'après 10 ans de souffrances, je suis bien. Pour ceux qui sont malades, je ne crois pas qu'il existe un remède aussi sûr et aussi prompt à agir que les PILULES DE LONGUE VIE du Chimiste Bonard. Si j'avais consulté les Médecins Spécialistes, et pris ce remède dès le début, je me serais épargné plusieurs années de souffrances incessantes"

MME MICHEL LEROUX,
St-Clet, Comté de Soulanges, Qué.

TEMOIGNAGE DE MELLE MARIA POULIOT

"Permettez-moi de venir vous remercier du plus profond de mon cœur, dit Mme Jos Pouliot, de ce que les PILULES DE LONGUE VIE du Chimiste Bonard, ont fait à ma jeune fille. Elle est âgée de 13 ans et elle souffrait d'une irruption de la peau qui lui couvrait tout le corps, ses jambes étaient enflées et pouvaient à peine la soutenir, elle se plaignait souvent de maux de tête et de faiblesse, les paupières de ces yeux étaient tellement enflammées qu'elle était presqu'aveugle.

Mme JOS. POULIOT.

"J'essayai différents remèdes, et je la fis soigner par plusieurs médecins, mais elle était toujours pareille—même son état s'aggravait, car elle avait été obligée de laisser l'école. Un jour, lisant les témoignages de guérisons obtenues par l'usage des PILULES DE LONGUE VIE, je résolus de les essayer. Je ne le regrette pas, car après en avoir pris six boîtes, elle est complètement guérie de ces boutons et irruptions, ses yeux sont bons, son teint est clair et indique une santé parfaite. Elle a repris ses études et ne se sent plus d'aucun des symptômes qui la faisaient souffrir. Je vous permets de publier son portrait sur les journaux et je recommande votre excellent remède à toutes mes amies."

MME JOS. POULIOT,
49 Rue Brébœuf,
Montréal.

Les **PILULES DE LONGUE VIE DU CHIMISTE BONARD** guérissent les Hommes, les Femmes et les Enfants, les milliers de témoignages que nous avons sont là pour prouver que ce que nous disons est vrai. N'hésitez donc pas si vous souffrez, n'hésitez pas à avoir recours aux PILULES DE LONGUE VIE du Chimiste Bonard, qui sûrement vous guériront.

Consultations Gratuites

Les personnes qui désirent consulter nos Médecins Spécialistes peuvent les voir tous les jours au **No 367 St-Denis,** de 1 à 3 hrs et de 6 à 8 p.m. Les personnes qui demeurent trop loin de Montréal, ou qui seraient trop malades pour venir les consulter, auront les mêmes conseils en leur écrivant. La plus grande attention est donnée à toutes les lettres qui sont tenues strictement confidentielles.

Gratis

Découpez et envoyez-nous ce coupon avec un timbre de 2 cents.

LA CIE MÉDICALE FRANCO-COLONIALE,
958 RUE SAINT-DENIS.

Messieurs—Ci-inclus un timbre de 2 cents. Veuillez m'expédier une boîte échantillon de vos PILULES DE LONGUE VIE Bonard

NOM.....

ADRESSE.....

Chance Unique

Sur réception d'un coupon et d'un timbre de 2 centins, nous vous enverrons GRATUITEMENT par la malle une boîte échantillon de nos PILULES DE LONGUE VIE. Nous sommes certains qu'après avoir pris quelques doses de ce remède merveilleux, vous serez tellement satisfaits du résultat, que vous ne manquerez pas de continuer le traitement jusqu'à ce que vous soyez rendus à la santé, à la force, à la vigueur.

Nous envoyons les PILULES DE LONGUE VIE du Chimiste Bonard, franco dans toutes les parties du monde. Envoyez votre argent par lettre enregistrée ou mandat-poste. 50 cts pour une boîte ou $2.50 pour six boîtes.

Adressez vos lettres:

CIE MÉDICALE FRANCO-COLONIALE, 958 Rue St-Denis, MONTREAL.

Le Pont de Québec

Une entrevue avec M. M. P. Davis. Ce qu'il pense de la "St. Lawrence Power Coy."

M. M. P. Davis a été rencontré hier, sur la rue. Voici ce qu'il dit en parlant du pont de Québec :

"Les fondations sont à demi complétées et je pourrais dire tout l'ouvrage, même. Tout le travail est terminé du côté nord ; du côté sud, tous nos matériaux sont rendus sur le terrain et cela nous prendra conséquemment moins de temps. Nous sommes à transporter nos machines sur l'autre côté du fleuve et nous serons prêts à recommencer l'ouvrage aussitôt que la température nous le permettra. Si nous sommes aussi heureux pour finir que nous le fûmes depuis le commencement, je puis affirmer que nous serons en avance de quelques mois, sur le temps qui nous est alloué par notre contrat."

En parlant de la St. Lawrence Power Co. qui a lancé les célèbres débentures à $54.75 pour l'éclairage de la ville, M. Davis a dit que la compagnie n'était pas morte :

"Depuis que le conseil a refusé de nous accorder le contrat d'éclairage, nous ne nous sommes pas pressés à commencer, mais nous n'avons rien dit. Nous donnerons de nos nouvelles, lorsque nous commencerons nos travaux d'installation sur le canal Soulanges, en juin prochain, probablement."

FEDERATION DES ASSOCIATIONS CATHOLIQUES AMERICAINES

Election des officiers

Cincinnati, Ohio, 12.—La séance du troisième jour de la fédération américaine des sociétés catholiques a été employée à l'élection des employés et a l'organisation des travaux de campagne en attendant la première convention annuelle qui doit avoir lieu à Chicago, le 15 juillet 1902.

T. B Mineham de Colombus, a été élu président; Anthony Matre de Cincinnati, secrétaire, et Hy. J. Freis, d'Erié, Pe., trésorier.

L'Enfant Prodigue

Nouvelles vues animées en couleurs (12 tableaux), ALADIN OU LA LAMPE MERVEILLEUSE, grande féerie tirée des comtes des Mille et une Nuits et diverses vues comiques, avec un très bon programme d'attractions au Parc Sohmer, dimanche prochain. 307—1.

CHEZ LES FORESTIERS

A une assemblée spéciale de la Cour La Rivière No 3831 de l'Ordre Indépendant des Forestiers, tenue le 9 courant, et après que la lecture des minutes de la dernière assemblée furent lues et adoptées

Le confrère Idor LaRivière, chef ranger de cette cour, annonça dans les termes appropriés la mort du confrère Colin McArthur membre de la cour Balmoral et aussi patron respecté et estimé de plusieurs membres de cette cour.

Il fut proposé par le confrère député Oscar Robitaille, et secondé par le confrère Ovila Leblanc surintendant des cours Juvénilles qu'un vote de sympatnie soit transmis à la famille du regretté confrère D.J. McArthur, exprimant le regret que cette mort a causé aux membres de cette cour.

Il fut aussi proposé par le confrère Théophile Gibaud, syndic de cette cour et secondé par le confrère L.P. Penne, ex-chef, et adopté, qu'une copie de ces résolutions soit transmise aux journaux pour publication.

Il a été de plus proposé par une motion du confrère H.C. Grégoire et dûment secondé par le confrère Louis Galarneau que la chaete de cette cour soit couverte de deuil, et que les membres de cette cour portent le deuil pour un mois à partir de cette date.

Et l'assemblée s'ajourna par respect pour Monsieur C. McArthur au 23 déc. prochain.

IDOR LARIVIERE,
Chef Ranger.
J.L.H. LARIVIERE,
Secrétaire - Archiviste.

SAINT CELESTIN DE NICOLET

Il n'y a qu'un seul cas de picote à Saint-Célestin, comté de Nicolet, et non deux cas, comme on l'a annoncé. Le patient est un commis voyageur de l'endroit, arrivé malade d'un de ses voyages, il y a une dizaine de jours. La maison a été isolée et toutes les précautions prescrites par la loi ont été prises. Les enfants hes écoles ont été vaccinés, ainsi qu'une grande partie de la population adulte. La vaccination se continue. 1

L'UNIVERSITE STANFORD

Un don magnifique

San Francisco, 13—Mme Jane Stanford, pour se conformer aux dernières volontés de son mari qui a fondé ici l'université de Stanford, vient de faire don, à cette institution, d'actions, d'obligations, de propriétés évaluées en tout à 30 millions de dollars. Parmi les propriétés ainsi données par Mme Stanford se trouve sa magnifique villa située sur le sommet de la Nobel Hill, qui sera sans doute transformée en musée et en galerie de tableaux.

Malgré ce don inouï, Mme Stanford reste encore à la tête d'une fortune estimée à plusieurs millions de dollars en biens fonciers.

Grâce à cette générosité, l'université Stanford se trouve être l'une des plus riches du monde entier.

AUX PHILIPPINES

On se cogne toujours

Manille, 13— Le général James M. Bell raconte qu'un engagement, a eu lieu à Labo, province de Camarines, entre une troupe d'insurgés et un détachement du 20e d'infanterie américaine. Trois Américains ont été tués. Les pertes de l'ennemi sont supposées importantes. Le général Bell prévoit une rapide extermination des irréconciliables.

Une corps assez considérable d'insurgés a dernièrement attaqué la ville de Lipa, province de Batangas, tuant un soldat et plusieurs alliés des Américains. L'escadrons F du 1er régiment de cavalerie a tué dix hommes aux insurgés avant que leur détachement ait pu battre en retraite.

Un autre corps d'insurgés, comprenant 200 fusiliers et 400 bolomen, a attaqué Magpartian, province de Nord Llocos. La compagnie M, du 8e régiment d'infanterie américaine, en position défensive, a repoussé l'ennemi, lui tuant 11 hommes sans éprouver de perte de son côté.

LES ELECTIONS MUNICIPALES

Aux Etats-Unis

A WORCESTER

Worcester, Mass., 12 — Six républicains et trois démocrates ont été élus échevins de Worcester. Le candidat canadien, M. John F. Jandron, est au nombre des vainqueurs. M. E. F. Fletcher a été élu maire.

A LOWELL

Lowell, Mass., 12— Le maire Charles A. R. Dimon, démocrate, a été réélu par une majorité de 846 contre l'ex-échevin John C. Wilson, républicain. Le nouveau bureau d'échevins se compose de sept républicains et deux démocrates, ces derniers perdant six membres ; le conseil sera composé de 18 républicains et neuf démocrates, un gain pour les républicains d'un membre. Les républicains ont aussi élu le commissaire des écoles. Licences : oui, 7,100 ; non, 5,396.

A SALEM

Salem, 12—Le maire John F. Hurfey a été réélu après une lutte des plus violentes, recevant 3,700 votes contre 3,206 l'année dernière. L'hon. M. Robert S. Rantoul, démocrate, a reçu l'appui de la Municipal Association. Il n'a remporté que 2,911 votes.

A HOLYOKE

Holyoke, Mass., 12—Le maire Chapin a été réélu pour la quatrième fois par une pluralité de 1059 contre son adversaire démocrate, William Hamilton. Les républicains n'ont élu qu'un seul échevin dans les sept quartiers, et quatre échevins "at large" sur sept. Les démocrates auront dans la chambre des échevins 13 représentants et les républicains 8. Le greffier municipal, J. F. Sheehan, et le trésorier, Pierre Bonvouloir, ont été élus par de grandes pluralités. Licences : oui, 3118 ; non, 2044. Echevins élus : George Barnett, John Stalker, John D. Ryan, George Noonan, J. J. Farrell, A. M. Potvin, Frank C. Webber. Echevins des quartiers : Dennis O'Leary, Eug. Laramay, Léon W. Bless, Alexander O'Brien, Eugène Kane, John G. Dearden, Thomas W. Holley.

A CHICOPEE

Chicopee, Mass., 12—Le maire James H. Loomis, républicain, a été réélu, ayant une pluralité de 427 votes sur Daniel L. Shea, candidat démocrate. L'ex-maire Denis Murphy était candidat démocrate indépendant. L'élection a été l'une des plus chaudement contestée depuis plusieurs années, le poll total était 2403 votes.

Trois républicains, un démocrate et un démocrate indépendant ont été élus échevins par toute la ville. Les sept quartiers ont élus deux démocrates et cinq républicains, ce qui donne une majorité républicaine dans la chambre des échevins de trois. Vote en faveur des licences, 1323 ; contre, 780. Les échevins élus sont : Dr J. O. Beauchamp, républicain ; Daniel D. Mahoney, ind.-dém. ; Edward F. Buck, démocrate ; Frank L. Simpson, rép. ; Joseph F. Willard, rép. ; M. F. Walsh, dém. ; Dr S. E. Fletcher, rép. ; John S. Thompson, rép. ; Charles J. Seaver, rép ; C. I. Scripture, rép. ; M. J. Dillon, dém. ; F. A. Rivers, rép.

Enrouements — Baume Rh mal.
273-d w-tf

POUR L'INTELLIGENCE ET POUR LA PAIX

Le prix Nobel

Stockholm, 13—Le prix Nobel de 151,200 kroners pour le meilleur ouvrage en médecine, physique, chimie et littérature a été décerné à un Allemand, le professeur Behring, à un Hollandais, le docteur Van Hoff, au professeur Roentgen et à M. Sully-Prud'homme, l'écrivain français bien connu.

La distribution du prix Nobel a été faite mardi soir à l'Académie de musique, sous la présidence du prince royal. La famille royale de Suède et un grand nombre de hauts personnages étaient présents, ainsi que tous les gagnants du prix, à l'exception toutefois de M. Sully-Prud homme.

Le prix gagné par l'écrivain français a été déposé entre les mains du ministre de France.

Christiania, 13—On a annoncé mardi matin, au Sorthing, que le prix Nobel de 150,000 kroners, destiné à récompenser les personnes qui auraient le plus travaillé pour encourager la paix et l'arbitrage, a été divisé entre un médecin suisse, M. Henri Dumont, et M. Frédéric Passy, ancien député, membre de l'Académie des sciences morales et politiques, et un des plus grands apôtres de la paix universelle.

Madame Req-Duzil et V. Occellier

Madame REY-DUZIL, de l'opéra Comique, et M. Victor Occellier chanteront un grand duo d'opéra au Parc Sohmer, dimanche prochain. 307—1.

Diamants

Nous connaissons plus les diamants. Nous avons le plus bel assortiment de diamants. Nous avons les plus élégantes montures pour les diamants. Nous avons l'assortiment de diamants le mieux choisi, et la valeur de nos diamants est meilleure que celle de n'importe quel autre magasin.

COCHENTHALER,
Marchand de Diamants,
149 RUE ST-JACQUES
Etabli en 1850.
302-e o d-t f

O. DUFRESNE, Jr. & FRERE
BOIS DE SCIAGE,
EN GROS.
2388, rue Notre-Dame
MONTREAL

D. PARIZEAU
BOIS DE SCIAGE ET
BOIS DE CHARPENTE
BUREAU PRINCIPAL ET CLOS : 512, rue Lagauchetière
Bell Tél. Est 1678. Tél. Mehda 130.
Clos, rue St-Laurent, Ste-Louis de Mile-End
Tél. Mehda 1911.

UNE JEUNE FILLE ayant plusieurs années d'expérience dans l'enseignement, munie de diplômes donnerait des leçons de français et de musique à domicile. Prix modéré.—D. Boîte de Poste, 809, Montréal. 290-tf

UNE JEUNE FILLE, ayant ses diplômes, possédant les deux langues et connaissant la sténographie et "typewriter" demande position, écrire J. E. D. "Le Journal". 295-j n o

Sans Endosseur ni Sûreté

Les personnes travaillant à salaires peuvent emprunter de l'argent sur leur propre signature, sans endosseur ni sûreté ; conditions de paiements au choix de l'emprunteur. Toutes les transactions sont confidentielles.

Montréal Credit Company, 104, Temple Building, 185 rue St-Jacques. 278-3m.

AVIS.

AVIS est par la présente donné qu'une demande sera faite au parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un bill constituant une compagnie sous le nom de The Moisons Bank Pension Fund, dans le but d'assurer aux employés de la banque une certaine pension suivant la nature de l'emploi qu'ils ont à la banque et la durée de leurs services et d'établir un fonds pour leurs veuves et leurs enfants, avec autorité d'investir et de ré-investir ses fonds dans telles débentures qui pourraient être approuvées par son bureau des directeurs, et généralement de prendre toutes telles mesures qu'il pourrait être nécessaire ou avantageux de prendre en rapport à tel fonds de pension.

Campbell, Meredith, Allan & Hague.

Date à Montréal, ce septième jour de novembre, 1901. 278-s6

AVIS

Les soussignés, Léonidas Villeneuve, marchand de bois, de la Ville de St-Louis, dans le district de Montréal, Pierre Terrault, notaire, de la cité de Montréal et Hilaire Corbeil, épicier, de ladite Ville de St-Louis, co-qualité d'exécuteurs testamentaires et administrateurs choisis par feu l'honorable Joseph Octave Villeneuve, en son vivant sénateur du Canada, pour exécuter son testament fait à Montréal, devant Mtre Joseph P. Landry, notaire, le seize octobre 1900, donnent avis qu'ils s'adresseront à la législature de la province de Québec à sa prochaine session pour obtenir la passation d'une loi pour les objets suivants :

1. — Définir les pouvoirs des exécuteurs testamentaires et administrateurs nommés en vertu dudit testament, notamment déclarer qu'ils auront les pouvoirs donnés aux fiduciaires par le code civil de cette province ;
2. — Le remplacement des exécuteurs testamentaires et administrateurs et leur rémunération ;
3. — Prolonger le terme pendant lequel la succession pourra continuer la société qui a existé entre lesdits Joseph Octave Villeneuve et Léonidas Villeneuve, ce terme ne devra pas excéder cinq ans à compter du décès du testateur ;
4. — Donner aux exécuteurs testamentaires et administrateurs les pouvoirs nécessaires pour disposer de l'actif mobilier et immobilier de ladite société de manière à protéger autant que possible les intérêts des associés ;
5. — De même pour la part dudit testateur dans les immeubles qu'il possédait par indivis avec Léonidas Villeneuve et Edouard Roy ;
6. — Autoriser les exécuteurs testamentaires à disposer de certains immeubles de la succession dans les cas urgents ;
7. — Autoriser les exécuteurs et administrateurs à venir en aide aux enfants et petits-enfants du testateur.

Montréal, 5 décembre 1901.

L. VILLENEUVE,
P. TERRAULT,
H. CORBEIL.
302—30

ADIPSONE

L'ADIPSONE est l'ennemi de la boisson. L'ADIPSONE donne des forces pour bien se porter sans stimulant.

S'adresser à J. P. COUTLEE & CIE, 1345, rue Ontario, Montréal.

AVIS PUBLIC

AVIS est par les présentes donné qu'une demande sera faite à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un Acte autorisant les successions de feu John McDougall et feu Maud McDougall à disposer, par vente privée ou autrement, de leurs biens-meubles et immeubles et de faire, de la même manière, tous actes et choses pour parvenir à la liquidation et au partage des biens.—Montréal, 4 décembre 1901. — T. Brosseau, procureur des applicants. 301-30.

PACIFIQUE CANADIEN

Des billets d'aller et retour seront vendus entre toutes les stations à l'est de Port Arthur, Sault Ste-Marie, Mich., et Détroit, Mich., pour LES VACANCES DE

NOEL
ET DU
JOUR DE L'AN

Au prix d'un billet simple de première classe, des 24 et 25 Dec. 1901 Bons jusqu'au 26 Déc. 1901, 31 Décembre 1901, et 1er Jan. 1902, bons jusqu'au 2 Janvier 1902.

AUSSI AU

Prix d'un billet simple, plus un tiers du prix les 21, 22, 23, 24 et 25 Décembre et les 28, 29, 30, 31 Décembre et 1er Janvier, bons pour revenir le 3 Janvier 1902.

POUR LES VACANCES DES ECOLIERS AUSSI AU

Prix d'un billet simple et un tiers du prix, du 7 au 31 Décembre inclusivement, bons pour revenir le 20 Janvier 1902. Prix spéciaux pour les

PROVINCES MARITIMES

MONTREAL & SPRINGFIELD, MASS.

Service de chars et chars-dortoirs direct

Laisse la gare Windsor à 7.45 p.m. tous les jours, excepté le dimanche.

SERVICE DU DIMANCHE A ST-JEROME

Laisse la gare Viger à 9.15 a.m.; arrive à St-Jérome à 10.35 a.m. Au retour, le train laisse St-Jérome à 8.15 p.m. et arrive à Montréal à 9.45 p.m.

Bureau des Billets et du Télégraphe 129, RUE ST-JACQUES, près du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Excursions à prix réduits pour

NOEL et le JOUR DE L'AN

Départ les 24 et 25 décembre. Limite de retour, 26 décembre 1901.

Départ le 31 décembre 1901 et le 1er janvier 1902. Limite de retour, 2 janvier 1902.

Prix d'un passage simple de première classe plus un tiers.

Départ les 21, 22, 23, 24 et 25 décembre 1901. Limite de retour le 3 janvier 1902.

Départ les 28, 29, 30, 31 décembre 1901 et le 1er janvier 1902. Limite de retour le 3 janvier 1902.

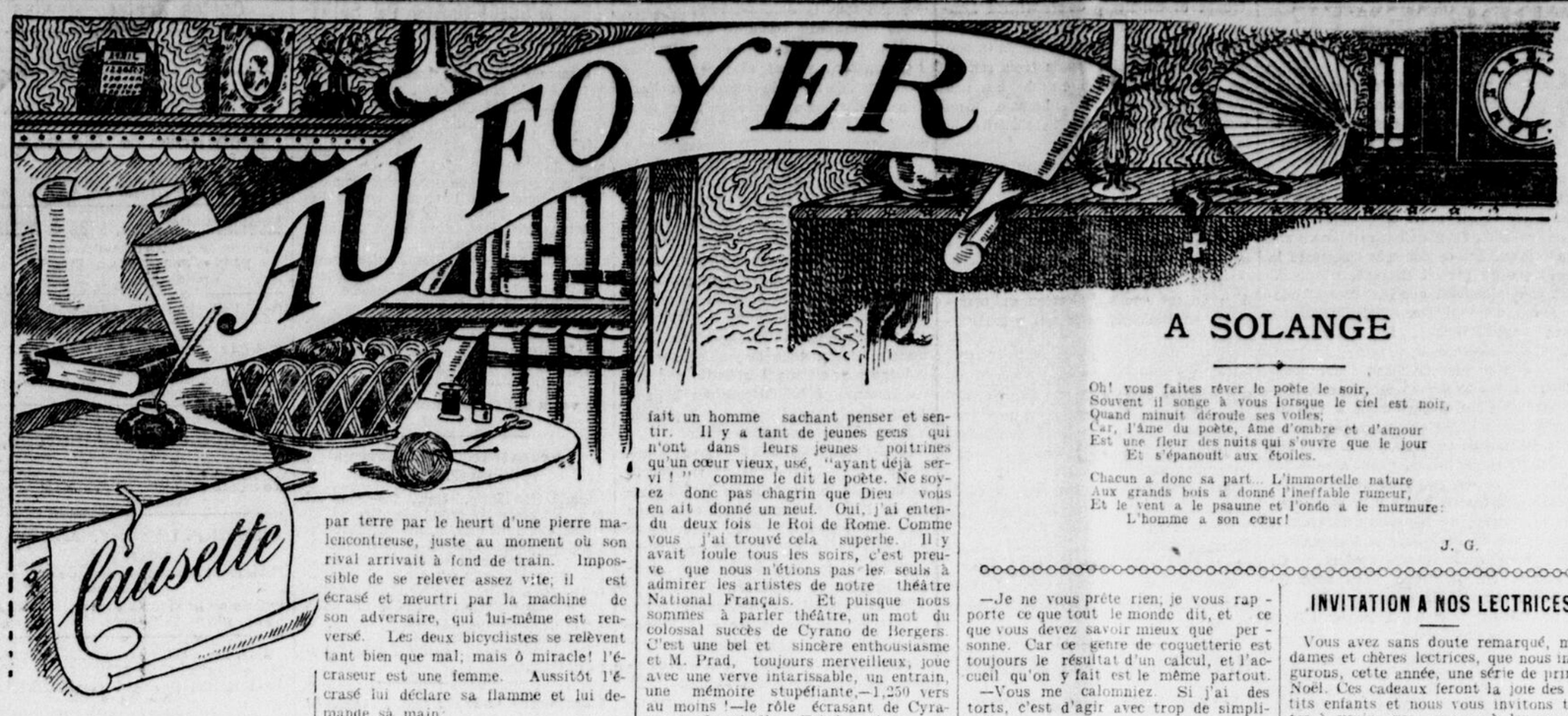
Vacances Scolaires.

Prix d'un passage simple de première classe plus un tiers, pour le voyage aller et retour. Départ du 7 au 31 décembre inclusivement. Limite de retour, 20 janvier 1902.

Prix spéciaux aux commis-voyageurs.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE, 137 Rue St-Jacques. Téléphone Main 461, ou à la Gare Bonaventure.



Je lisais récemment un ouvrage de Mgr Lacroix, écrivain très distingué, peu connu cependant parmi nou. Son volume nous intéresse pourtant puisque son titre est : "Yankees et Canadiens ". L'avez-vous lu, mesdames ? J'en doute. Voilà pourquoi je me donne le plaisir de vous transcrire cette page pleine d'humour et de pittoresque qui a nom: "La jeune fille canadienne".

"L'être heureux par excellence dans la famille, là-bas, c'est la jeune fille. A elle tous les honneurs, toutes les joies, tous les privilèges et tous les plaisirs. Elle est véritablement la reine du foyer, et il semble que ses parents et ses frères ne soient là que pour la servir.

Dans la classe moyenne, c'est différent, cependant les jeunes filles, trouvent assez facilement, lorsqu'elles sont forcées de lutter pour l'existence, une occupation peu fatigante et rémunératrice. Elles sont, comme en France, modiste, vendeuses dans un magasin ou institutrices. Mais depuis quelques années elles se font surtout "typewriter", c'est-à-dire qu'avec la machine à écrire elles remplissent le métier d'écrivain. Il faut voir avec quelle dextérité les jeunes Canadiennes savent manier cet instrument "calligraphique"... Nos plus brillantes pianistes pourraient envier l'agilité de leurs doigts. En quelques minutes, elles prennent au vol une lettre qu'on leur dicte et elles la rendent parfaitement imprimée. Seulement ce doit être peu pratique pour la correspondance intime. Pour moi, je me déferais de la discrétion de ces jolies et gracieuses secrétaires. La loi a pour les jeunes filles des attentions presque maternelles ; elle règlemente leur travail afin d'empêcher toute fatigue qui serait préjudiciable à leur santé. De plus, à la différence de ce qui se passe pour les garçons, elles les dispense de payer à leurs parents une pension pour leur propre nourriture. Elles gardent pour elles tout ce qu'elles gagnent, et Dieu sait, que ce n'est pas pour le porter à la caisse d'épargne ou pour faire des aumônes ! Le goût de la toilette sévit en Canada plus encore qu'en France ; aussi faut-il avoir l'œil très exercé pour distinguer, dans la rue, une simple ouvrière, de la fille d'un rentier. Elles sont vêtues toutes les deux comme des princesses. Il est inutile d'ajouter que, comme les garçons, les jeunes filles jouissent d'une extrême liberté. On les rencontre partout : dans les gares, dans les tramways, dans les restaurants, et jusque dans les hôtels, et elles sont toujours seules. Elles vont et viennent librement, suivant leur fantaisie et sans l'ombre d'un chaperon. Et les Américaines donc ! j'ai rencontré sur le bateau une jeune New-Yorkaise de dix-sept ans, qui allait en France pour perfectionner son éducation musicale. Elle était naturellement toute seule, ce qui d'ailleurs ne paraissait pas l'embarrasser beaucoup.

"C'est parfait, lui disais-je, tant que vous êtes sur le bateau. Mais que ferez-vous en arrivant à Paris ? Est-ce que vous n'avez pas peur de vous trouver toute seule sur le pavé d'une grande ville ?

—Et peur de quoi ? me répondit-elle. Est-ce que je n'ai pas l'habitude de me gouverner moi-même ?"

Et de fait, à la flamme qui brillait dans son regard clair, et à l'allure décidée et crâne de toute sa personne, il était facile de voir que celle-là saurait se défendre et se faire respecter.

Pour les jeunes filles de l'Amérique comme pour celles de tous les pays du monde, le grand jour de la vie, c'est le mariage. Seulement, pour peu qu'on étudie le droit américain, on reste stupéfait de la facilité invraisemblable avec laquelle sont conclues les unions. La loi n'exige ni publications de bans, ni conditions de domicile, ni même de cérémonie d'aucune sorte. A défaut d'un ministre de la religion, un juge, un médecin, un notaire, ou même un chef de gare peut parfaitement rendre valide un contrat de mariage. Le consentement des parents est moins indispensable encore. Parfois même on pousse la bizarrerie jusqu'à contracter mariage dans les circonstances les plus incroyables. Aussi raconte-t-on à ce sujet des histoires, fort réjouissantes. En voici une très savoureuse :

Dans le Kentucky, un grand amateur de bicyclette rencontrait invariablement au cours de ses promenades un concurrent qui semblait lui disputer le prix de vitesse. Un jour notre héros est jeté par terre par le heurt d'une pierre malencontreuse, juste au moment où son rival arrivait à fond de train. Impossible de se relever assez vite; il est écrasé et meurtri par la machine de son adversaire, qui lui-même est renversé. Les deux bicyclistes se relèvent tant bien que mal; mais ô miracle! l'écraseur est une femme. Aussitôt l'écrasé lui déclare sa flamme et lui demande sa main:

"C'est entendu", répond sa nouvelle amie.

On convient aussitôt du jour et de l'heure du mariage.

Tout d'un coup la blonde enfant s'écrie:

"Jack, pouvez-vous m'accorder une faveur? Je désirerais me marier à bicyclette!

—Je n'osais pas vous le demander", répliqua l'autre profondément ému, avec des larmes dans la voix.

Quelques jours après, au milieu d'une nombreuse assistance, un clergyman bénissait l'union des deux fiances, suivis de leurs garçons et demoiselles d'honneur qui avaient tenu à imiter un si bel exemple.

Il faut convenir cependant que d'ordinaire les choses se passent avec plus de correction; la poésie n'y fait même pas défaut."

C'est justement ce que je me disais en évoquant le souvenir d'une ravissante fête nuptiale à laquelle j'ai récemment été conviée:

C'était dans la brillante et pieuse chapelle de Notre-Dame du Sacré-Cœur. Le sanctuaire pavoisé de bannières, d'oriflammes, de banderolles bleu d'azur et d'argent, annonçait une des fêtes de Notre-Dame. L'image de la Reine des Anges rayonnait; elle semblait entourée d'innombrables étoiles. Tout respirait la paix, le calme, le recueillement infini et l'éternelle sérénité, sentiment rare et suave qui nous porte à dire: Il y a du divin.

Oui, il faisait divin, en effet, et elle semblait bien heureuse la charmante mariée, dans sa jolie toilette de voyage. Fervente chrétienne, bonne affectueuse, elle retrouvera assurément dans sa nouvelle famille les mêmes tendres affections qui l'entourent dans la sienne et qu'elle saura toujours et partout se concilier. Celui qu'elle a bien voulu choisir pour être le compagnon de sa vie, au comble lui-même de ses propres vœux, ne fera que réaliser les souhaits de tous ceux qui les entouraient le jour de son mariage, en la rendant parfaitement heureuse.

SOLANGE.

Petite Poste Hebdomadaire

ROSETTE, Waterloo. — Monsieur le directeur me prie de vous annoncer que nous aurons, en effet, une nouvelle série au commencement de janvier.

E. B., Victoriaville: — Vous recevrez par le prochain courrier les graphologies en question. Ce bill suffit pour les deux.

Dites-moi comment vous aimez ces analyses.

CHRYSOCALE : — Aurez graphologie demain ou lundi, sans faute. Vous vous reconnaîtrez assurément... si vous vous connaissez déjà, mais il paraît qu'on n'est jamais bon juge dans sa propre cause... qu'en pensez-vous?

FRANCESCA F. :—Je suis toujours heureuse d'être agréable à mes lectrices, croyez-le bien, et c'est à la demande de plusieurs d'entre elles que j'ai ouvert ce courrier graphologique. Vous aurez aujourd'hui même l'analyse désirée. Maintenant à vos questions. Ma chronique d'aujourd'hui vous prouve que la chose se prativue tous les jours, alors, je ne crois pas que réellement il y ait inconvenance, cependant, pour ma part, je vous avoue bien franchement que j'aimerais mieux avoir une amie ou une compagne avec moi. 2o.—Agir avec froideur et indifférence. 3o.—Oui, j'ai, en effet, une excellente recette, celui qui la prépare me charge de vous dire qu'elle n'est pas très dispendieuse. Si vous voulez m'envoyer votre adresse personnelle, je me ferai un devoir de vous donner tous ces renseignements. 4o.—La durée d'un deuil d'enfant, comme celui d'un frère, d'une sœur, d'un beau-frère, d'une belle-sœur, est de six mois.

L. J. BLAIS. — Vous vous découragez bien vite et j'en suis étonnée, car avec votre expérience, vous devriez savoir qu'il en est toujours ainsi sur la scène du monde. Courbettes par devant, grimaces par derrière... J'en cause en riant, et cependant, tout au fond de moi-même, je suis un peu triste comme chaque fois que l'hypocrite m'apparaît sous une forme quelconque. Prenez courage et oubliez.

Une Trifluvienne.—En effet, elle est charmante. Ah ! ah ! cette plaisette du jeune poète de samedi vous plaît, il sera enchanté de votre appréciation, je n'en doute nullement. Cette pierre dit : Sache modérer tes désirs qui sont insatiables. Ne veux que ce qui t'es possible, car si tu violentes le destin, ton cœur connaîtra les angoisses de la désillusion. Elles ont un langage sensé, les pierres précieuses, n'est-ce pas, mademoiselle ?

Robert H.—Pourquoi craigner-vous une nature ultra-vibrante, une imagination débordante, un caractère enthousiaste... Tout cela, sagement conduit fait un homme sachant penser et sentir. Il y a tant de jeunes gens qui n'ont dans leurs jeunes poitrines qu'un cœur vieux, usé, "ayant déjà servi !" comme le dit le poète. Ne soyez donc pas chagrin que Dieu vous en ait donné un neuf. Oui, j'ai entendu deux fois le Roi de Rome. Comme vous j'ai trouvé cela superbe. Il y avait foule tous les soirs, c'est preuve que nous n'étions pas les seuls à admirer les artistes de notre théâtre National Français. Et puisque nous sommes à parler théâtre, un mot du colossal succès de Cyrano de Bergers. C'est une bel et sincère enthousiasme et M. Prad, toujours merveilleux, joue avec une verve intarissable, un entrain, une mémoire stupéfiante,—1,250 vers au moins !—le rôle écrasant de Cyrano, mademoiselle Ethel réalise une Roxane passable. L'interprétation de ce chef-d'œuvre a été parfaite, et vous devez regretter de n'y pas être allé applaudir ces braves cadets de Gascogne qui font aimer l'esprit français, et sans s'en douter, contribuent à cimenter dans nos cœurs l'amour de la mère-patrie. Ne pourrais-je, savoir où voltige en ce moment votre esprit moqueur ? m'écrivez-vous. Il est enfermé, et ma pensée actuelle pourrait aller de pair avec celle de quelque grave savant à lunette... "Savy" !

Mme Lt-P.—Vous pouvez offrir à la jeune mariée un objet pour son usage personnel : broche, boucle de ceinture, boutons de manchettes, épingle, etc., un bibelot pour son futur ménage : statuette, coussin, plateau, vases ou quelque chose plus utile, lampe, horloge, argenterie, etc., c'est selon ce que l'on veut ou peut dépenser. La marraine doit offrir un cadeau à son goût : la toilette de baptême, un couvert en argent, une timbale en nickel, etc. Aurez graphologie personnelle.

Myrte 18 ans : 1. Non le satin blanc est préférable, le velours serait trop vieux. 2. Cela est assez délicat, les circonstances seules pourront vous aider. 3. Sur quelques lignes de l'écriture courante, non appliquée, sur du papier non réglé, suivies de signatures habituelle ou mieux la lettre intime, où l'écriture devient le relief visible de la pensée, réponse détaillée par lettre 25c. 4. La bague de fiancée se porte au quatrième doigt (il porte son nom l'annulaire,) de la main gauche, jamais à l'index c'est du plus vulgaire. 5. Depuis le jour où on a reçu la bague de fiançailles. 6. Elle n'est pas obligée de faire de cadeaux, mais elle en reçoit. 7. Le fiancé, Il y met tout ce qu'il veut et peut y mettre : chaîne et montre en or, belles dentelles, robe de soie en pièce, manteau de fourrure, etc. Je vous en souhaite.

Georges L : Vous m'avez aperçue "de par votre caravansérail". J'y vais souvent allez ! J'aime ces longues courses en compagnie de moi-même avec l'espace autour de moi, de l'air, de la neige et du soleil. N'oubliez pas que je suis originaire du pays aux 30 pieds de neige!!! Vous y faites la cour à la belle nature, moi, j'aime fort rester en tête à tête avec elle et sa froideur canadienne ne m'éloigne pas, la devise de Madame de Sévigné n'est pas la mienne. Mettez votre vanité de côté, voulez-vous ? Ce petit sacrifice ne saurait coûter à un brave—tel que je vous connais.—Si je passe par là je lui conterai votre histoire. Ah! ah! Rira bien qui rira le dernier, monsieur Georges.

Alexandrine R. : Elle n'est pas bien lourde, ma mie. Le grand secret de se trouver confortablement avec est de l'aimer. Venez un peu plus près de moi que je vous pare de ce diadème austère légué par la sainte d'Alexandrie à ses filles. Tiens ! Voyez comme elle vous sied à ravir. Pourquoi donc chercheriez-vous à l'éviter. Vous êtes libre, avec des goûts simples ; assez d'affection autour de vous pour n'être pas isolée, assez d'intelligence pour ne pas vous ennuyer et suffisamment d'esprit pour ne pas ennuyer vos semblables, ce qui est un grand point. Avec cela vous avez des chances de ne pas tourner au verjus et d'envisager toujours l'existence du meilleur côté... et puis qui sait... le prince charmant... a bien cherché pendant cent ans, la belle au bois dormant !... attendez et espérez. Tout vient à point à qui sait attendre...

SOLANGE.

Camées

Le bel esprit

Cécile, vous avez de l'esprit, du savoir, de bonnes manières des agréments, enfin, le talent de les faire valoir, je le reconnais.

—Pourquoi m'adressez-vous ces compliments que je ne demande pas ?

—Pour avoir le droit d'ajouter, sans en être prié, qu'il faudrait vous en contenter ; votre part est assez belle.

—Il me semble, que je m'en contente.

—Le monde en juge autrement. Il lui semble que vous cherchez à faire paraître plus de qualités que le ciel ne vous en a donné, encore plus d'esprit, encore plus de connaissances, encore plus de gentillesse, et que vous tombez dans l'inconvénient signalé par ce vers de Gresset :

" L'esprit qu'on veut avoir gâte ce- (lui qu'on a)

—Je ne m'en doutais pas. Comment le voit-on ?

—Vous parlez trop de vos ancêtres, par exemple, de votre famille, de vos amis, de leurs mérites et de leur considération ; on s'aperçoit trop visiblement que vous y goûtez une satisfaction de vanité. Puis vous discourez sur toute sorte de sujets trop savamment, c'est-à-dire avec affectation de ne rien ignorer dans les lettres, dans les sciences et dans les arts, et l'on s'aperçoit vite néanmoins que vous ignorez une foule de choses ou que vous les savez très-mal. Vous faites trop d'efforts pour montrer les faces brillantes de votre esprit et pour capter l'admiration de ceux qui vous écoutent ; on trouve que vous dépassez beaucoup les limites de la modestie, et on vous traite en arrière d'orgueilleuse et de bavarde. En visant trop à l'estime, vous recueillez le mépris.

—Je n'y vise pas du tout ; vous me prêtez des intentions que je n'ai jamais eues.

—Je ne vous prête rien; je vous rapporte ce que tout le monde dit, et ce que vous devez savoir mieux que personne. Car ce genre de coquetterie est toujours le résultat d'un calcul, et l'accueil qu'on y fait est le même partout.

—Vous me calomniez. Si j'ai des torts, c'est d'agir avec trop de simplicité.

—Vous vous piquez ? Je le regrette ; mais je m'en consolerai en pensant que la raison succèdera à ce mouvement de dépit et que ma franchise, en vous éclairant, vous rendra plus discrète à l'avenir.

LE FAT

—De grâce, monsieur Albert, ne faites donc pas tant le fanfaron. Tout le monde se moque de vous, souffrez que je vous le dise.

—Pourquoi, s'il vous plaît ?

—Parce que vos airs fiers et prétentieux vous donnent une physionomie de fat que vous ne méritez pas. Je vous connais d'assez belles qualités pour savoir que vous n'avez pas besoin de recourir à ces façons comiques.

—Expliquez-vous, je ne vous comprends pas.

—Eh bien ! voici votre vérité. Vous croyez à tort que vous êtes un très joli garçon, et vous supposez que personne ne peut résister à vos charmes. En conséquence, votre toilette, vos manières, vos sourires, vos paroles et vos gestes sont affectés outre mesure, surtout devant les dames ; ils révèlent un jeune homme qui compte, avec une complaisance enfantine, sur l'effet magique de son beau visage et de ses révérences. Or, ne vous en déplaise, vous êtes laid en réalité, et très laid : vous avez de vilains yeux, une vilaine bouche, de vilaines dents et des sourires de polichinelle. Ces défauts naturels ressortent d'autant plus que vous montrez une recherche excessive dans votre chevelure, jusque dans le nœud de votre cravate, enfin dans toute votre mise ; c'est-à-dire que plus vous faites le joli cœur, plus vous êtes ridicule.

—Vous ne ménagez pas vos compliments.

—C'est que vous êtes très difficile à émouvoir. Ni les démentis journaliers de votre miroir, ni les quolibets qui pleuvent sur vous depuis des années n'ont encore pu vous ouvrir les yeux. Il fallait donc parler clair et net, pour se faire comprendre.

—Pardon, j'ai compris et je me connais depuis longtemps.

—Pourquoi ne vous corrigez-vous donc pas? Vous avez encore le défaut de croire que vous chantez bien, que vous avez une belle voix, et que vous êtes de première force en musique. Vous en êtes si persuadé, que vous n'apercevez pas les signes d'ennui de toute une société; vous n'entendez pas les moqueries que soulèvent vos vanteries continuelles et votre confiance en vos médiocres talents; vous ne sentez pas quand il faut céder la place à un autre, et vous ne savez pas vous effacer à propos, quand vous commencez à assommer vos auditeurs. Comment pouvez-vous ignorer, après tant d'avis inutiles, que vous avez une voix désagréable, nazillarde, grêle et très peu flexible, sans expression et même sans trop de justesse?

—Ah! pour le coup, c'est trop fort! J'ai la voix juste.—Malgré cela, vous pouvez quelquefois chanter faux, et très certainement vous chantez souvent mal. Que de fois j'ai vu des artistes, en vous entendant, s'indigner, trépigner et pousser des exclamations très peu flatteuses!

Il en est d'autres qui me font des compliments.

—Ceux-là se moquent de vous, soyez-en sûr; j'en ai les preuves les plus certaines. On ne vous trouve pas meilleur chanteur que joli garçon.

—Alors je n'aurai plus aucune confiance dans les hommes, si l'on me trompe de la sorte.

—Sous ce double rapport, vous aurez raison. Cessez aussi d'avoir confiance en vous-même, et vous vous en trouverez bien.

T. D'ANTIMORRE.

ROSES EFFEUILLEES

Comme je passais, hier, en rêvant,
Auprès d'un rosier surchargé de roses,
J'en effeuillai deux en les respirant;
J'étais désolée... et vous, me raillant,
M'avez crié: "Bah! c'est si peu de chose!"

Du rosier au sol, les pétales las
Tombèrent ainsi que glissant des larmes,
Et les deux rameaux, dépouillés, hélas!
Paraissaient me dire: "Non, tu n'avais pas
Le droit de briser ces roses, nos charmes..."

J'en eus du remords et vous avez ri,
Me disant: "La faute est vraiment légère.
L'arbuste est resté tout aussi joli:
Qu'importe une fleur au riche parterre?
Qu'importe une rose au rosier fleuri?"

Ne répétez plus ces mots vains et fous,
Enfant, autrefois je les dis moi-même;
Depuis, j'ai souffert et su que pour nous
L'ami que l'on perd était le plus doux,
L'être qui s'en va celui que l'on aime.

Aussi, que ce soit amour ou bien fleur
Que la mort nous prend et que la main brise,
L'âme et le rosier ont même douleur.
Tout ce qui nous reste est peu pour le cœur,
C'est ce qui n'est plus qu'on immortalise!

Madeleine PAUL.

Paris, 5 novembre.

Le rêve est l'espérance de ce que la raison n'ose espérer.

La crainte est aveugle comme l'espérance: bandeau noir et bandeau rose.

Se plaindre, c'est espérer encore.

A SOLANGE

Oh! vous faites rêver le poète le soir,
Souvent il songe à vous lorsque le ciel est noir,
Quand minuit déroule ses voiles;
Car, l'âme du poète, âme d'ombre et d'amour
Est une fleur des nuits qui s'ouvre que le jour
Et s'épanouit aux étoiles.

Chacun a donc sa part... L'immortelle nature
Aux grands bois a donné l'ineffable rumeur,
Et le vent a le psaume et l'onde a le murmure:
L'homme a son cœur!

J. G.

INVITATION A NOS LECTRICES

Vous avez sans doute remarqué, mesdames et chères lectrices, que nous inaugurons, cette année, une série de primes Noël. Ces cadeaux feront la joie des petits enfants et nous vous invitons toutes à venir avec eux ou à les envoyer au bureau d'administration du "Journal", 75 rue St-Jacques, avec les précieux coupons qui leur donneront le privilège de recevoir ses belles étrennes. Nous commencerons lundi, mardi, mercredi et jeudi de la semaine prochaine la publication de ces coupons et nous serons prêts à faire la distribution des primes-Noël, samedi le 21 courant, entre 2 et 5 hrs p.m.

Courrier Graphologique

Violette, Montréal :—Aimable caractère, un peu naïve, bonne et parfois un peu coquette.

Agée de quinze ans :—Beaucoup d'intuition. Aptitudes artistiques. Volonté énergique, sensible ambitieuse et constante.

Victorine:—Nature vive, gaie, franche, expansive, un peu orgueilleuse et gourmande, aimante et affectueuse.

Francesca F. —Vivacité naturelle et cependant pas beaucoup de volonté, imagination assez développée, aime à faire ce que font les autres. Un peu imprévoyante et étourdie. Vous aviez oublié de cacheter et d'affranchir suffisamment votre lettre.

Elisa, Sorel:—Imagination vive et très mouvementée, romanesque, un peu de coquetterie, aime la lecture, reservée, discrète.

Jarnico:—Flatteur!! diplomate, énergique, courageux. Esprit clairvoyant et jugement sûr.

B.S.G. Ottawa. Ambitieux, Vif, mais bon, vaniteux. Aurez graphologie de vos trois amis. Reçu vos deux lettres et leur contenu.

M.L.C., Ottawa, E.B. Victoriaville, M.B.D., St-Liguori, Caprice St-Jean, Pierrette, Jean Thy, Maurice, et "Filio Patri", Montréal. Aurez réponses.

Aimant Graphologue.—Vous demandez la différence qui existe entre les réponses secrètes et le courrier graphologique. Le premier est une esquisse générale donnant seulement les grandes lignes du caractère. Le second est un portrait plus complet et plus travaillé, écrit sur papier à lettres et envoyé par la poste à l'adresse inquiète dans la demande.

Oui, nous faisons des portraits sur n'importe quelle écriture, qu'elle soit anglaise, allemande, italienne, etc. Nous ne nous inquiétons nullement de texte. En envoyant quelques lignes de l'écriture habituelle avec la signature courante, nous définirons le caractère intime du scripteur ses goûts ses passions, ses aptitudes, ses qualités, ses défauts, etc. Joindre à l'écriture 25c pour réponse secrète par lettre personnelle détaillée et 10c pour les réponses dans le journal sur initiales ou pseudonyme désigné.

Solange.

Les Pilules Cardinales ?

Les avez-vous prises en suivant rigoureusement les directions contenues dans chaque boîte ? Avez-vous suivi les conseils de personnes se croyant de quelqu'expérience et qui vous auraient dit que ce n'était pas nécessaire de suivre exactement telle et telle partie des directions ? Dans ce cas, il n'est pas étonnant que vous n'en ayez tiré que peu de bénéfice. Les Pilules Cardinales sont préparées pour toutes les maladies des hommes, et des jeunes filles, et pour qu'elles les guérissent, il faut que les directions soient exactement suivies et si vous le faites sans vous occuper des conseils de tout le monde, nous vous promettons une parfaite guérison. (62) nov. 25, Déc. 14.

L'amitié est le charme de la vie, l'amour est la vie même.

La vie se passe à choisir. Malheur à qui manque de décision: la vie choisit pour lui.

L'innocence est la page blanche, la vertu est la page écrite.

Son ombre seule

Un homme prévenu en vaut dix. Le rhume est l'imprévu, mais l'ombre seule du BAUME RHUMAL le fait fuir.

Arrête la toux et débarrasse du rhume

Les Laxative Bromo-Quinine Tablets guérissent le rhume en un jour. Pas de guérison, pas de rémunération. E. W. Grove, 25 cents. 298-w-s-6m

Les travaux du Pacifique

Calais, Me., 13—Le Pacifique Canadien a fait l'arpentage d'une route à travers le Maine, pour relier des parties de son système et permettre une ligne directe pour son trafic, de l'Atlantique au Pacifique. La route traverse à présent le Maine et Mattawamkeag à Vanceboro par le chemin du Maine Central, avec lequel le Pacifique a un contrat à cette fin. En construisant une ligne de Mattawamkeag à Princeton, le chemin de fer Pacifique Canadien serait indépendant et pourrait faire des raccordements qui donneraient un trafic direct par une route plus courte et plus facile. On dit que les travaux commenceront au printemps.

La ligne traversera une partie du Maine qui n'est pas encore développée.

Elle suivit l'exemple de sa sœur

"J'étais aussi faible et aussi dyspeptique que ma sœur, Madame Parenteau, disait l'autre jour mademoiselle Bergevin, de St-Hyacinthe. Mais aussitôt que j'ai constaté le bien que lui faisait le vin St-Michel, j'ai suivi son exemple et fus complètement guérie après en avoir pris quelques bouteilles seulement. C'est un vin agréable à boire, qui excite l'appétit, aide beaucoup la digestion et qui se vend à un prix très minime." Il n'y a pas de débilité, pas d'anémie, pas de faiblesse et pas de dyspepsie qui puissent résister aux propriétés stimulantes et tonifiantes du vin St-Michel. C'est un fait reconnu par toutes les sommités médicales.

Maux de Gorge — Baume Rhumal.
278-d w-tf

Un beau teint fait toujours plaisir.

L'ORIENTAL CREAM ou L'EMBELLISSEUR MAGIQUE du Dr T. Félix Gouraud, fait disparaître le teint basané, les boutons, taches de rousseur, maladies de la peau et tout ce qui porte atteinte à la beauté, et cela sans qu'on s'aperçoive que l'on se soit servi de remède. Il a été à l'essai pendant 53 ans et est si inoffensif — que nous avons pour certain qu'il est fait convenablement. N'acceptez pas de contrefaçon de nom semblable. Le Dr L. A. Sayer disait à une dame de haut ton, une patiente : "Comme vous vous en servirez, vous, les dames, je recommande la "Crème de Gouraud" comme la moins offensive de toutes les préparations pour la peau. Une bouteille dure six mois, même si l'on s'en sert tous les jours. LA POUDRE SUBTILE DE GOURAUD enlève tous les poils superflus sans endommager la peau. En vente chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie des Etats-Unis, du Canada et de l'Europe. FERD T. HOPKINS, Props., 37 Great Jones St., N.-Y.

Parfait et embellit la Peau. Aucun autre cosmétique ne peut cela

Ecrivez pour avoir le catalogue et des circulaires donnant des informations complètes sur cette préparation élégante, et mentionnez "LE JOURNAL." 2n eod

Ceux qui désirent se procurer un bon article à un prix raisonnable devraient acheter seulement

COOK'S FRIEND
BAKING POWDER

Tous ses ingrédients sont de première classe; il ne contient aucun alun, et coûte au consommateur cinquante pour cent moins que les poudres importées également pures.

La véritable poudre "Cook's Friend" est préparée par W. D. McLAREN, Montréal, et la marque de commerce est sur chaque paquet.

Sirop Grand'Mère

Deux bouteilles de SIROP GRAND'MERE ont suffi pour me guérir d'une bronchite et d'une toux fatiguante.
G. MIREAULT, avocat, Bloc Ferrier, Rue Notre-Dame, Montréal.

Le SIROP GRAND'MERE est une préparation nouvelle, purement végétale et absolument inoffensive, qui guérit le rhume, la toux, l'enrouement, la bronchite, la grippe, la coqueluche, et procure un grand soulagement dans les cas d'asthme et de consomption.
En vente partout 25 cents la bouteille. (8).

UN REMEDE QUI TIENT DU PRODIGE

Ecoutez le récit de Mlle Louisa Montmarquette, 15 rue Tiron, Paris.—

Il y a à peine un an j'avais la tête couverte de Pellicules et de dartres farineuses qui me causaient des démangeaisons insupportables et mes pauvres cheveux tombaient d'une manière décourageante quand par hasard une amie me conseilla d'essayer la prodigieuse CHEVLURINE de Paris, ce que je fis sans tarder et après quelques applications seulement, toutes ces pellicules, dartres et démangeaisons étaient disparues.—Ce résultat me parut si extraordinaire que j'en continuai l'usage quotidiennement et me voilà maintenant avec une belle et abondante chevelure de 50 pouces de long.—Je ne cesserai jamais de recommander cette merveilleuse préparation à ceux qui souffrent comme j'ai souffert moi-même.

.....La Prodigieuse CHEVLURINE de Paris peut faire pour tout le monde ce qu'elle a fait pour Mlle Montmarquette et plus même si vos avez des CHEVEUX BLANCS, nous garantissons positivement qu'une seule bouteille de 50c leur fera recouvrer leur couleur de 50c leur fera reproduira des meilleurs résultats que des gallons de ces Dandruffcure qui encombrent le marché.—Tous les médecins la recommandent et il se vend plus de CHEVLURINE seule que 10 des meilleures préparations combinées ensembles. Si votre pharmacien ne l'a pas envoyez 25 cents à la Chevlurine Mfg. Co., 1437 rue Notre-Dame et vous en recevrez une bouteille franco.

L'argent remboursé dans le cas où elle ne vous donnera pas satisfaction.

Propreté ! Beauté ! Efficacité!

M. S. LACHANCE, MONTRÉAL, 21 juin 1882.

MONSIEUR, — Je me sers depuis quelquetemps de votre nouveau restaurateur de la chevelure, la "CAPILLINE," et j'ai pu constater que c'est un puissant tonique pour le cuir chevelu. En même temps qu'elle donne de la vigueur aux cheveux cette préparation les empêche de grisonner.

Ayant pris connaissance de la composition chimique de votre "CAPILLINE," je n'hésite pas à dire que son usage est parfaitement inoffensif.

Votre tout dévoué,

N. FAFARD, M. D.,
Professeur de Chimie à l'Université Laval.

279-e o d

ALEX. NELSON
& CIE

VERITABLES FOURRURES

A PRIX MODERES

— CHEZ —

ALEX. NELSON & CIE

1864 Rue Notre-Dame et 2288 Rue Ste-Catherine

302—tf

LE JOURNAL

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR

La Cie d'Imprimerie Industrielle

PROPRIETAIRE

MILTON McDONALD, - Gérant.

A Montréal (livré à domicile) $5.00 par année
Hors Montréal..... 3.00 " "
Edition Hebdomadaire.... 1.00 " "

TÉLÉPHONE :
Administration, Main 613
Rédaction " 3934

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste du Canada, chez nos agents locaux et à nos bureaux. Tout doit être adressé

LE JOURNAL,
75 Rue St-Jacques, Montréal.

MONTREAL, 14 DECEMBRE 1901

EN FRANCAIS, S. V. P.

Ottawa, 10 décembre 1901.

M. le Rédacteur,

Il y a quelques jours, vous avez publié, sous ce titre, des remarques que tous les vrais patriotes ont lues avec plaisir.

Ecœurés de l'insouciance, de l'apostasie nationale de ces Canadiens-français qui ont le toupet de rédiger en anglais les rapports de leurs assemblées, ils voient avec plaisir "Le Journal", les flageller, comme ils le méritent.

Vous avez également, maintes fois, revendiqué avec énergie les droits de notre belle langue française, auprès du gouvernement Laurier. Au sujet de rapports de correspondance exclusivement en anglais, vous avez fait entendre de justes protestations. Il faut avouer que ces protestations ont, jusqu'à présent, produit peu d'effet sur "notre chef canadien-français", sur notre ministre des travaux publics, sur notre ministre du revenu de l'intérieur, sur notre ministre ... . J'allais parler d'un quatrième ministre, oubliant que, sous un gouvernement libéral, 2,000,000 de Canadiens-français n'ont droit qu'à trois représentants. Qu'importe, protestez, protestez, nos compatriotes qui ont du cœur finiront par ouvrir les yeux.

A propos, me sera-t-il permis de signaler à vos lecteurs quelques exemples d'anglomanie dont souffrent beaucoup de nos compatriotes ? Nombre de Canadiens-français s'imaginent que le télégraphe ne saurait servir à transmettre des dépêches écrites dans leur langue. Plusieurs marchands de Montréal et de Québec persistent à me télégraphier en anglais, bien que je ne leur envoie, d'Ottawa, que des dépêches en français. Ils ne songent pas qu'ils se rendent ridicules au point qu'un Anglais me disait hier : " Je croyais que vos compatriotes de la province de Québec parlaient français."

Ayant eu occasion, l'été dernier, de passer quelques semaines à Montréal, j'ai été surpris de voir que nombre de vos avocats, de vos médecins, de vos agents, de vos marchands semblent ignorer qu'il est possible de téléphoner "en français". Plusieurs de ces anglomanes parlaient tellement mal l'anglais que les employés de la compagnie Bell étaient forcés de leur dire : " En français, s'il vous plaît, je ne vous comprends pas." La leçon ne leur a pas servi, car j'apprends, par un ami, que nombre de ces gens qui, aux dernières élections, vociféraient " votez pour Laurier, pour un homme qui parle notre belle langue française", se cassent encore la mâchoire à parler anglais au téléphone. Quel est le résultat de ce manque de patriotisme pratique ?

On s'attire le mépris des nationalités au milieu desquelles on vit, on diminue l'importance, l'influence de la langue française. Si nos compatriotes, dans leurs rapports avec les compagnies de télégraphe, de téléphone, les banques, les grands magasins, etc., se servaient de la langue française, combien de nos jeunes canadiens qui végètent trouveraient à se placer avantageusement !

Voyageant entre Montréal et Québec, il y a à peine un mois, je tombais au milieu d'un cercle de gros "Canayens" de votre ville. Leur ayant adressé la parole en français, tout naturellement, je fus surpris de les entendre parler anglais, car tous, sans exception, étaient bel et bien Canadiens. Leur ayant fait observer que je comprenais le français, qu'il leur était inutile de se torturer pour parler une langue qui ne leur était pas familière, je reçus de ces messieurs la réponse suivante : "Aujourd'hui, l'anglais c'est la langue du "commerce"; on n'a pas besoin du français pour faire son chemin". Un compagnon de voyage à qui je rapportais ce fait, me dit que je devais être étranger ou bien naïf pour m'étonner de pareille chose. "Si jamais vous vous trouvez à Québec, quand notre chambre de commerce se réunit, ajouta-t-il, je vous conseille d'assister à l'assemblée. Notre chambre de commerce est aux trois-quarts française, et cependant on y parle plus anglais qu'à la chambre des communes, à Ottawa".—"C'est donc comme au conseil-de-ville de Montréal", dit un autre. "Vos échevins canadiens-français de Montréal, reprit mon homme de Québec, peuvent être bien ridicules, quand ils délibèrent en anglais, mais ils ne "battent" pas les anglomanes de notre chambre de commerce ; leur jeu de mâchoire amuse autant que les salamalecs et les courbettes de l'huissier de la Verge noire."

A Ottawa, notre haute gomme, surtout celle qui a pu se caser dans les bureaux du gouvernement, souffre de la même maladie, l'anglomanie, mais le peuple est plus patriote que jamais.

Duettistes

Madame REY-DUZIL, de l'Opéra Comique, et M. VICTOR OCCELLIER chanteront un grand duo d'opéra dimanche prochain, au Parc Sohmer.
307—1.

LE DERNIER PRETEXTE

Pour expliquer leur trahison, la "Presse" et son directeur intéressé ont d'abord invoqué deux prétextes : la violence des conservateurs contre Sir Wilfrid Laurier, et les tendances impérialistes du parti conservateur.

Nous avons démontré qu'à l'époque où M. Dansereau et le propriétaire de la "Presse" promettaient leur appui a sir Charles, le premier ministre avait déjà essuyé le feu le plus violent. Nous avons prouvé,—et la "Presse" de l'époque est encore là pour nous corroborer.—que le 9 août 1900,quand la "Presse" combattait pour les conservateurs et dénonçait les libéraux, la campagne des contingents était à peu près finie.

Devant ces preuves, la "Presse" n'a rien répliqué. Mais elle a voulu faire diversion en invoquant un nouveau prétexte: la mauvaise volonté du parti refusant de favoriser l'union de tous les conservateurs. Nous lui avons répondu que l'arrangement entre Sir Charles et le personnel de la "Presse", par lequel il faisait consentir les fondateurs du "Journal" à publier leur organe le matin, quand le capital nécessaire avait été souscrit pour une feuille du soir, et cela à la demande de la "Presse," démontrait irréfutablement la générosité des chefs conservateurs. Et pour ceux qui consentaient à ce changement, la preuve de bonne volonté était d'autant plus grande, qu'ils redoutaient quand même ce qui est arrivé au dernier moment.

Comme ils avaient raison !

La "Presse" et son directeur sont donc battus sur les deux premiers points.

Reste le troisième ; les tendances et la campagne impérialistes du parti conservateur.

Il est fastidieux de revenir si souvent sur le même sujet, mais il importe que la "Presse" soit bien et complètement démasquée.

Le parti conservateur avait pour chef Sir Charles Tupper. Sa politique était aussi connue qu'elle était claire. Il l'avait exposée en plusieurs circonstances devant le peuple et devant la chambre : préférence commerciale, réciproque avec l'empire. Sir Wilfrid Laurier avait adopté le même programme avant 1896, mais il l'avait abandonné, rendu à Londres, comme il avait lâché les catholiques du Manitoba, une fois au pouvoir, comme il vient d'abandonner la réciprocité après avoir essuyé tant d'affronts des américains. Mais si c'est là être impérialiste, le parti libéral l'était beaucoup plus que le parti conservateur, car sa politique, à l'époque des élections, et sa politique, époque des élections, et sa politique encore aujourd'hui, se résument à ceci : tout pour l'empire, rien pour les colonies tant que l'Angleterre ne nous fera point d'offres."

Sur le terrain commercial, le parti conservateur était donc beaucoup plus canadien que le parti libéral.

Etions-nous plus dangereux en fait d'impérialisme politique ?

En 1897, M. Laurier s'était prononcé, à Londres même, pour la représentation à Westminster, et sir Charles Tupper avait immédiatement protesté, au nom du Canada et dans l'intérêt de l'autonomie canadienne. A plusieurs reprises ensuite il avait dénoncé ces aspirations trop impériales du chef libéral. M. Laurier répudia-t-il jamais ses paroles du banquet de l'hôtel Cecil? Non.

Au point de vue militaire, qui, le premier, engagea le concours du Canada? Avant 1897, jamais le public anglais n'avait entendu de promesses faites par un homme d'Etat canadien. Au contraire, sir Charles Tupper avait plusieurs fois démontré que par la construction du Pacifique, par l'amélioration de ses canaux, par l'entretien de ses places fortes et une généreuse contribution aux défenses de l'Empire, à Esquimalt par exemple, le Canada avait suffisamment prouvé son dévouement aux intérêts de la mère-patrie.

Mais en 1897, tout change. M. Laurier est à Londres entouré de princes, adulé, fêté, choyé, acclamé, panaché, galonné, doré sur le long et sur le large. La voie tracée par sir Charles ne lui suffit plus. On acclame les militaires canadiens qui l'escortent. Il se croit empereur, tsar, dictateur absolu.

L'encens lui monte à la tête. Et, sans que personne le lui demande, voilà M. Laurier qui jette au monde ce cri superbe : "Si vous avez besoin de soldats, sonnez le clairon, allumez les feux et nous vous enverrons des soldats." Telle fut l'origine de l'impérialisme militaire. Pour cette explosion de militarisme, on le satura d'honneurs. Au Canada ses amis,— qui avaient battu les conservateurs au cri : "votez contre Tupper qui veut la guerre et pour Laurier qui veut la paix"— ses amis applaudirent également.

Trois ans après le clairon sonnait, des feux s'allumaient non plus seulement à Londres, mais sur le veldt africain, et M. Laurier faisait mine d'avoir oublié sa promesse.

Tout ce qu'il y avait d'anglais dans le monde la lui rappela. Et après des semaines de reculades et de bravades, M. Laurier finalement s'exécuta, en trahissant la déclaration publique qu'il avait faite un mois auparavant.

Il est donc incontestable que l'impérialisme militaire, en tant que le Canada est concerné fut l'œuvre du parti libéral et de Sir Wilfrid Laurier.

Et sir Charles ? Le chef conservateur se borna d'abord à offrir son concours à M. Laurier pour faciliter l'exécution de l'engagement qu'il avait pris à Londres, au nom du Canada. Il montra la fausse position du chef libéral, brave jusqu'à l'imprudence au milieu des fleurs et des toilettes, mais reculant au moment de l'action, posant en principe la souveraineté du parlement, l'abondonnant ensuite pour se vanter d'avoir secouru l'Angleterre.

En deux mots, voici qu'elle était la position à cette époque : M. Laurier, craignait de tirer les conclusions du principe qu'il avait si pompeusement émis en 1897, et Sir Charles blâmait son indécision. Est-ce que cela changeait la politique du parti conservateur ? Non. Et vous allez voir que la "Presse" elle-même, n'ayant pas encore été tentée par l'appât libéral, le reconnaissait avec enthousiasme.

Le dernier jour de mars 1900, longtemps après le départ des deux contingents, sir Charles prononça, à Québec, un discours important au cours duquel il réaffirma de nouveau que la politique du parti conservateur, quant à ce qui se rapporte à nos relations avec l'empire, protestait contre toute idée de contribution forcée aux dépenses militaires et maritimes de l'empire. A l'unanimité, la presse conservatrice applaudit sir Charles. Sa politique était donc approuvée par tout le parti.

La "Presse" emboîta le pas. Deux jours après elle écrivait :

"Nous avons lu, relu et étudié avec grand soin le dernier discours de sir Charles Tupper, à Québec, et RIEN NE NOUS EMPECHE de dire que c'est le document d'un homme d'état : UN FORT BEAU COURONNEMENT DE CARRIERE.

"INUTILE DE DIRE QUE SA FRANCHE DECLARATION DE QUEBEC A REMIS LA PAIX, NOUS NE DISONS PAS DANS NOTRE PROVINCE, MAIS DANS TOUTE LA PUISSANCE."

De son côté, le "Monde Canadien" qui avait manifesté certaines inquiétudes, disait :

De cela il découle que sir Charles, membre de la Ligue Impériale, d'abord, s'en est retiré le JOUR OU L'ON TENTA DE FORCER LE CANADA A CONTRIBUER AU MAINTIEN DE L'ARMEE ET DE LA MARINE ; s'il est à propos de faire quelque chose dans ce sens, que ce soit librement et spontanément.

"L'action du Canada, ou plutôt du gouvernement a-t-elle été bien libre, bien spontanée, voilà sur quoi nous pouvons différer, mais enfin la profession de principe de sir Charles et la règle de conduite qu'il adopte sur cette très grave matière SONT ENTIEREMENT D'ACCORD AVEC CELLES DE SIR JOHN ET DE CARTIER. ENCORE UNE FOIS, ELLES SUFFISENT POUR RASSURER LE PARTI CONSERVATEUR QUI VA POUVOIR MARCHER EN RANGS SERRES ET UNIS A LA VICTOIRE.

"Sir Charles n'a donc pas de point de contact, fut-ce le plus éloigné avec l'impérialisme et le "britishisme" de Laurier qui s'est appliqué à tout livrer à la métropole, sans consulter régulièrement l'opinion de nos Chambres."

Donc tout le parti était satisfait. Ceux qui avaient douté comme ceux qui n'avaient jamais craint, étaient unanimes à proclamer l'union du parti marchant en rangs serrés.

Et la "Presse" elle-même proclamait l'acte de sir Charles UN BEAU COURONNEMENT DE CARRIERE.

Et l'homme qui a écrit cela, et la "Presse" qui l'a imprimé, n'ont eu d'autre pensée pour cette fin glorieuse que la trahison!

Eh bien franchement que pensez-vous de pareils chenapans?

Pour nous, nous n'avons jamais saisi aussi bien l'odieux de cette lâcheté qu'en relisant cette phase de la "Presse" exaltant jusqu'aux nues cet homme qu'elle devait trahir quelques mois après.

Dira-t-elle encore que sir Charles et son parti manquèrent de courage pour défendre nos compatriotes? Mettons en regard de ce mensonge ce qu'elle disait le 2 novembre 1899, édition hebdomadaire:

Nous avons brièvement signalé que sir Charles Tupper, dans le discours qu'il a prononcé à Toronto, au Massey Hall, AVAIT LOYALEMENT DEFENDU LES CANADIENS-FRANÇAIS contre les accusations qu'on avait lancées contre eux, dans certains quartiers fanatiques de cette cité.

"Cette défense FAITE AU COEUR DE LA CITE REINE, AU MOMENT LE PLUS AIGU DE L'EXCITATION, mérite d'être citée textuellement, et en voici la teneur.

Et voilà le dernier prétexte de la "Presse" disparu.

Aux élections de 1900, la politique du parti conservateur, approuvée par tout le parti, réunissant tout le parti, était donc une politique essentiellement canadienne approuvée par la "Presse" comme UN BEAU COURONNEMENT DE CARRIERE.

Et la "Presse" qui avait promis de l'appuyer, a lâché cette politique pour défendre la politique opportuniste, poltronne et nébuleuse de sir Wilfrid Laurier.

Eh bien, en face de tous les faits que nous avons rappelés depuis trois semaines, nous le demandons à tous nos amis, y a-t-il un seul homme parmi eux qui puisse croire à la sincérité de la "Presse" !

Y a-t-il un seul conservateur qui voudrait dire que la désertion de cette feuille a été le résultat d'une conviction loyale et honnête ?

Y a-t-il un seul homme parmi nos amis qui croit encore que la trahison de la "Presse" n'a pas été la conséquence d'un de ces coups d'élection qui marquent de l'infamie ceux qui y participent.

Et devant l'attitude de cette feuille, depuis les élections, reste-t-il encore un conservateur assez naïf et assez désintéressé du succès de son parti pour continuer son patronage à cet instrument de l'ennemi et se laisser endoctriner par un organe aussi méprisable ?

Il y a longtemps que de tous côtés l'on nous demandait de démasquer la "Presse". Nous n'avons pas encore fini, mais du moins notre tâche est avancée.

Nous faisons notre devoir. Il faut maintenant que les conservateurs fassent le leur.

M. TARTE A SON AMI DANSEREAU

Les deux hommes sont aujourd'hui au service du parti libéral. S'entendent-ils aussi bien que c'en a l'air? Peut-être que oui, peut-être que non aussi. Il y en a beaucoup qui croient que M. Tarte verrait couler le boss sans lui tendre la main. Il a des rancunes sur le cœur. Autrefois, il y a de cela vingt ans, M. Tarte et M. Dansereau étaient déjà aux prises.

Voici un joli extrait du "Canadien" du 6 septembre 1877. M. Dansereau trouvait que M. Tarte prenait trop d'ascendant, et il l'attaquait dans la "Minerve," lui qui pose en conciliateur suprême.

Et M. Tarte répondait :

"Si réellement M. Dansereau est le père de l'écrit, il a eu par trop d'effronterie de parler d'ingratitude.

"Il a sans doute oublié que quand tous les chefs de notre parti lui témoignaient LE PLUS SOUVERAIN MEPRIS, quand de puissants efforts se faisaient pour lui enlever la direction de la "Minerve" quand ses propres rédacteurs l'abandonnaient et le trahissaient, ouand, c'était aux yeux de l'opinion, UNE HONTE de le défendre, il a sans doute oublié, disons-nous, qu'alors il s'est trouvé un ami sincère qui seul, dans toute la presse,—seul nous le répétons.—eut le courage et le cœur de résister au TORRENT D'INDIGNATION déchaîné contre lui. Que l'on relise les journaux depuis 1874 et l'on constatera que la plupart des injures que nous avons subies, vient de notre fidélité à M. Dansereau et aux hommes des Tanneries.

Combien de fois dans les assemblées publiques, ne nous a-t-on pas représenté comme l'ami de M. Dansereau, le voleur public, l'homme des Tanneries, de St-Vincent de Paul, etc., etc. et d'après les dires des amis de M. Dansereau à Québec, c'est lui qui a entrepris la tâche de nous faire dénigrer et bafouer par la presse qui l'a baptisé du nom historique de "Boss " Dansereau.

Tout bon prince qu'il était M. Tarte se plaignait donc que défendre le "Boss", ce n'était pas métier agréable. Et malgré le sacrifice de son ami, M. Dansereau intriguait contre M. Tarte. Puis, déjà présomptueux, le "Boss" qui se donne volontiers comme l'auteur de tous les hommes un peu importants, M. Dansereau ajoutait que c'était lui le "Boss" qui avait tiré M. Tarte de la poussière. Le créateur Dansereau tirant l'homme de la poussière! Hein ! vous le reconnaissez bien là le "Boss"! On verra comment M. Tarte lui répondit.

LE DRAPEAU FLEURDELISE EST NOTRE VRAI DRAPEAU

Voilà qui est franc et net.

La "Presse", de Montréal, ne l'entend pas ainsi. Elle tient au tricolore. Voir son article du 12 décembre.

Pour aller au plus court, faisons des raisons de la "Presse," des objections. Elles ne sont pas difficiles à résoudre. Notons avant de commencer, que le susdit article n'est pas sorti du cerveau d'un canadien-français.

1ère OBJECTION

"Si nous adoptions la fleur de lys "parce qu'elle représenterait l'ancien "régime, elle deviendrait un emblème "politique."

La fleur de lys deviendrait un emblème politique! un emblème de quelle politique, s'il vous plaît? Serait-ce un emblème d'aspirations à passer de nouveau sous la domination française? C'est le drapeau tricolore qu'il faudrait alors, c'est-à-dire le drapeau d'un gouvernement vivant et militant.

S'agit-il du reste de représenter l'ancien régime? La Nouvelle-France telle que faite sur cette terre d'Amérique, est la continuation, le prolongement de la France de saint Louis, de la France des croisades, de la France catholique, pure et simple. C'est le drapeau fleurdelisé qui a présidé à cette génération nationale; c'est lui qui a flotté le premier sur nos plages; c'est lui qui s'est taché du sang de nos martyrs, c'est lui qui a soutenu et grandi la vaillance de nos pères. C'est lui qui nous a donné notre vocation nationale. A lui donc de briller sur notre âge mûr comme il a brillé sur notre berceau; à lui de présider à nos destinées glorieuses comme il a présidé à notre laborieux enfantement.

Le drapeau fleurdelisé est par lui-même sans blason. Il ne représente aucune maison que celle de la Fille aînée de l'Eglise, aucune aspiration que celle du progrès chrétien, aucune idée que celle de la fidélité aux traditions chrétiennes qui font les nations bonnes, grandes et heureuses.

Où est la politique là-dedans?

Advienne un conflit entre la France et l'Angleterre, pourrons-nous arborer le tricolore? ce serait un crime de lèse-majesté aux yeux des Anglais! Et du coup, nous deviendrons en outre un peuple sans drapeau! Quelle anomalie!

Nous pourrions cependant, sans froisser personne, déployer le fleurdelisé, et cela, précisément, parce qu'il n'est pas et ne peut être un emblème politique!

F. A. BAILLARGE, Ptre.,
Saint-Hubert, 13 déc. 1901.

La Grippe—Baume Rhumal.
273-d w-tf

M. J.-B. ARCHAMBAULT

Monsieur le directeur du "Journal".

Un correspondant vous fait dire que je suis allé à St-Léonard, dimanche dernier, pour soutenir la candidature du candidat Armand.

Votre correspondant est mal renseigné.

Je n'ai rien à faire ni de près, ni de loin avec la susdite candidature.

Le seul souhait que je souhaite faire est de voir, au jour du scrutin, Wilson, Armand, Ménard et Cie, battus, et un bon conservateur élu.

J'ai l'honneur d'être votre dévoué,

J. B. ARCHAMBAULT.

RECHERCHES HISTORIQUES

Sommaire de la livraison de décembre : Sainte-Marie Madeleine de Rigaud ; Shérifs de Trois-Rivières, P. G. R ; Henry Blackstone, P. G. R. ; Charles Inglis, F.-J. Audet ; Souscripteurs pour l'érection du monument Wolfe et Montcalm, dans le Jardin du fort à Québec ; Le monument de Wolfe à Westerham, P. G. R ; Mgr Dosquet et M. Voyer, L'abbé Auguste Gosselin ; Blairfindie, S. A. Moreau, Ptre ; Prévôt de la maréchaussée en la Nouvelle-France P. G. R. ; Julia Catharine Beckwith, (Ex. d'un mémoire à la Société Royale par Philéas Gagnon) ; Le "Royal Canadien" ou "Royal Canadian Volunteers", L. F. G. R. ; Canadiana ; Questions, etc.

Gravures : Saint-Jérôme de Matane ; Ecole élémentaire française du protonotaire Perrault.

On peut se procurer gratuitement une livraison spécimen des "Recherches Historiques" en s'adressant au directeur de la revue, Pierre-Georges Roy, rue Wolfe, Lévis.

L'UNION MEDICALE DU CANADA

Sommaire de la livraison de novembre :

Mémoires divers par les docteurs Valin, Hervieux, Laberge et LeSage.

Revue générale, par le docteur Rivet.

Actualités médicales :— Projet d'association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord, par le Comité d'Organisation.

Les Etudiants en médecine de langue française et de langue anglaise, par le docteur Dubé.

Banquet annuel de la Société Médicale de Montréal.

Sociétés :—Société Médicale de Montréal, séances du 9 octobre et du 12 novembre 1901.

Analyses :—par les docteurs Hervieux et LeSage.

Pédiatrie, par le docteur Dubé.

Obstétrique, par le docteur LeSage.

Bibliographie.

Abonnement :—$2.00 par année.

Rédaction : — Docteur LeSage, 268 Saint-Denis, Montréal.

Administration : M. de Welthemer, 286 Saint-Denis, Montréal.

LA REVUE CANADIENNE

Sommaire de la livraison de décembre:

Nos cousins d'outre-mer par Alp. Gagnon :

L'appendicite, par Z. Lefebvre; —Désillusion, nouvelle illustrée, par Mary Floran; — Prima vera, par Berthe Lelieu; —Les Canadiens des Etats-Unis ; par J. L. K. Laflamme; — A travers les faits et les oeuvres, par Ths. Chapais;—A nos lecteurs, par la Direction.

Abonnement :$2.00 par année.

Administration et rédaction: 290 rue de l'Université, Montréal.

"77"
BLOQUE LA
GRIP

Combien avez-vous d'amis, dont la santé a été affectée, dont les infirmités datent de la Grippe ?

Presque toutes les maladies sériceuses commencent avec le rhume ou la grippe.

Eloignez la grippe et le rhume en faisant usage du "77". Il stimule l'action du cœur, du foie, des rognons et ainsi éloigne la persistante toux et le rhume invétéré.

Chez tous les pharmaciens 25c. ou par la malle sur réception du prix. Livre du médecin expédié franco.

Compagnie Médicale Homéopathique de Humphrey.

Coin des rues William et John, New-York. 307-1.

LES MISSIONNAIRES DE SAINT-ALBERT

Dimanche prochain, troisième de l'Avent, Monseigneur Légal, qui est à Ottawa, depuis quelques jours, occupé de sa mission de quêteur, prêchera à Hull et dans une autre église de la ville, pour tendre la main aux amis de bonne volonté.

Il est annoncé que dimanche, demain, le Révérend Père Lacombe sera à St-Patrice, où l'attend la sympathie des généreux Irlandais, ainsi qu'à Saint-Denis, dans l'après-midi.

Le vaillant Père Thérien, qui continue et poursuit son travail dans le diocèse des Trois-Rivières, sera dimanche à Louiseville et Saint-Léon.

Malgré la mauvaise saison et les chemins difficiles, ces zélés missionnaires n'en continuent pas moins de faire deux paroisses par dimanche.

Si vous toussez—Bau Rhumal.
278-d w-t f

La construction des navires au Sault

Sault Ste-Marie, Ont., 18— On dit que les plans du grand chantier de navires qui doit être établi ici, avec des capitaux anglais, sous la direction de sir Shristopher Furness sont préparés et que le site est choisi. Les plans sont pour le plus grand établissement de ce genre sur les grands lacs. On y pourra construire quatre des plus grands vaisseaux des lacs à la fois.

Ce chantier sera construit près des aciéries Clergue.

Cigarettes 'SWEET CA ORAL'

La foule chez Desjardins!

La valeur réelle de nos fourrures, leur confection supérieure, leur élégance parfaite, la variété incalculable et des petits prix inespérés, voilà ce qui nous attire, chaque jour, des foules d'acheteurs soucieux de leur personne et de leur bourse. Venez tous à la grande maison de fourrures Chs. Desjardins et Cie, rue Sainte-Catherine. 301-s.t.f.

"Argent plaqué inaltérable".

Un Set pour le Garçon ou la Fille

doit nécessairement être en aussi bon plaqué que l'autre argenterie et même devrait être meilleur.

On sait que les enfants mordent, frottent, avec ces morceaux et que cela use ; pour eux le meilleur plaqué n'est pas trop bon et est le plus économique. Nos sets estampés sont les meilleurs que l'on puisse avoir. Meilleurs pour la forme, le travail, le fini et le plaqué inaltérable.

"1847 Rogers Bros."

MAGIC SODA

LeSODA MAGIQUE

OU SALERETUS EST LE MEILLEUR

LONDON, ENG. **E. W. Gillett,** CHICAGO ILL.
a TORONTO, ONT.

TEL BELL 2287
L. Z. GAUTHIER
ARCHITECTE ET EVALUATEUR
Edifice Banque d'Epargne, Chambre No 7
180, Rue Saint-Jacques
MONTREAL 262-1a

J. DENNISON
ARTISTE PHOTOGRAPHE
2264 Ste-Catherine
EN COULEUR
PORTRAITS UNE SPÉCIALITÉ.
VOICI le tempsde faire prendre votre PORTRAIT pour
CARTES de NOEL
288-1m

OSCAR HURTUBISE
MARCHAND-TAILLEUR
Spécialité : MANTEAUX et COSTUMES DE DAMES
09 Rue Mansfield, - Montréal

Cartes Professionnelles

AVOCATS

F. J. Bisaillon, C. R.
Arthur Brossard, L. L. B.
Hector Roannes Bisaillon, L. L. B.

Bisaillon & Brossard
— AVOCATS —
11 ET 13 Côte de la Place d'Armes.
1a MONTREAL.

McGibbon, Casgrain, Ryan & Mitchal
AVOCATS
Bâtisse de la Canada Life,
Rue St-Jacques, Montréal.

Campbell, Meredith, Allan & Hague
.... AVOCATS ....
C. S. Campbell, K.C. F. E. Meredith, K.C.
J. B. Allan H. J. Hague
A. R. Holden
Bureau : — Rue St-Jacques — Batisse de la Banque des Marchands. 265-1a

C. P. Beaubien, L.L.B. J. A. Lamarche, L.L.B.
Beaubien & Lamarche,
AVOCATS.
Bâtisse des Tramways, chambres 23-24.
No 8 Cote de la Place d'Armes, Montréal
Téléphone 1952. 296-6m

JOSEPH P. LANDRY, B.A., B.C.L.
AVOCAT
Bâtisse de la succession Wilson,
Chambres 101 et 102.
17 Cote de la Place d'Armes, Montréal.
TEL. BELL MAIN 3274. 221-3m

Bell Tel. 1615. B.P., Boite 2265.
BEAUDIN, CARDINAL, LORANGER & ST-GERMAIN,
AVOCATS,
1608 Rue Notre-Dame.
S. Beaudin, C.R., J. T. Cardinal, L.L.B., L. J. Loranger, L.L.D., P. St. Germain, L.L.L., J. H. Loranger, L.L.L.

LeBlanc & Brossard
.... AVOCATS ....
66 RUE ST-JACQUES, 66
Tel. Bell Main 315
P. Ev. LeBlanc, C.R. M.P.P. / Edmond Brossard, LL.M. } MONTREAL

CALIXTE LEBEUF
AVOCAT
107 rue St-Jacques (Imperial Building)
En face de l'Eglise Notre-Dame
MONTREAL (Canada) 275-1a

P. B. MIGNAULT, C.R.
AVOCAT
Edifice de la Banque d'Hochelaga
97 RUE ST-JACQUES
Téléphones { Bureau, Main 2632 / Résidence, Est 1596
281-1

F. D. Monk, C.R., M.P. W. A. Baker, L.L.B.
Tel. Main 1718.
MONK & BAKER,
AVOCATS.
58 St-François-Xavier,
MONTREAL. 289-1a

NOTAIRES

Tél. des Marchands 415 Tél. Bell 1853
LEANDRE BELANGER
Notaire, Comptable et Commissaire . . .
55, RUE ST-JACQUES, MONTREAL,
116 RUE VISITATION. 50-1an.

MÉDECINS

Tel. Bell Est 1291
Docteur J. U. Geoffrion
Médecin-Chirurgien.
Des Hôpitaux et Post-Graduates de Chicago et New-York.
1598 RUE STE-CATHERINE
SPÉCIALITÉ: Coin St-Christophe.
Maladies des Femmes et des Enfants. 288-1a Montréal.

DENTISTES

GENDREAU... Dentiste
22 Rue St-Laurent, Montréal.
Téléphone Bell, Maine 2813.

Arthur Lemieux
CHIRURGIEN-DENTISTE
Gradué du Collège Dentaire de Philadelphie. 187 rue St-Denis
MONTREAL
Tél. Est 1234. 43-1an

Tél. Bell 1291 Est
J. J. PANNETON
DENTISTE
1598, Rue Ste-Catherine, 1598
Coin St-Christophe, MONTREAL
249-1a

ALP. GAGNIER
Successeur de H. A. Miller
Peintre de Maisons et d'Enseignes
Doreur, imitateur, vitrier, Blanchisseur, etc, TAPISSIER et DECORATEUR.
648 St-Laurent, Montréal
140-N

BREVETS D'INVENTION CANADA ET ETRANGER
BEAUDRY & BROWN
Ingénieurs Civils et Arpenteurs
807 Rue St. Jacques, MONTREAL

Guérison de l'Alcoolisme.

Désirant faire connaître au public l'efficacité merveilleuse du

" REMEDE VEGETAL DIXON "

contre l'alcoolisme, nous commençons aujourd'hui la publication des nombreux témoignages que, depuis près de cinq ans nous recevons continuellement de personnes guéries par l'usage de ce remède. Nous prions les victimes de la boisson, leurs parents et leurs amis de lire attentivement ces témoignages, pour se convaincre qu'avec ce remède tous ceux qui en ont besoin peuvent se guérir s'ils le veulent. Nous commençons par celui d'un homme bien compétent pour juger de la valeur réelle d'un remède, celui du Dr. MacKay de Québec, qui depuis quinze ans fait une spécialité de soigner les alcooliques, à son institution de Belmont Retreat, et qui, par conséquent, connaît bien tous les remèdes et traitements en vogue. Voici son opinion :

" Québec, 11 Nov. 1899.

" MONSIEUR.—Vous me demandez si je voudrais vous dire " ce que je pense du " Remède Végétal Dixon ", après les es- " sais que j'en ai faits. En vérité je croirais manquer à mon " devoir en ne le faisant pas, car je suis convaincu que c'est un " immense service à rendre aux nombreuses victimes de la bois- " son en leur apprenant que ce remède est un véritable spéci- " fique contre l'abus de l'alcool et de la morphine. Ayant l'a- " vantage de connaître sa composition je n'hésite pas à le re- " commander comme tout à fait inoffensif et supérieur à tous " les " Gold Cures " et autres remèdes pour la guérison prompte " et radicale de ces habitudes qui causent tant de ravages et de " ruines dans toutes les classes de la société.

" J. M. MacKAY, M.D., Belmont Retrat, Québec,"

Renseignements confidentiels fournis sur demande en s'adressant à
J. B. LALIME, 572 rue St, Denis, Montréal.

Moule & Morison

La seule Mercerie exclusivement pour les dames en Canada.

33⅓ pour cent d'escompte dans les MANTEAUX DE DAMES.

Un tiers d'escompte sur tous nos manteaux importés, noirs, bleus, beiges ou gris, castor, cheviot ou ratine, tous nouveaux modèles des plus modernes, prix de $5.50 en montant.

Nous avons décidé d'abandonner notre département de bibelots " Smallware " afin de faire de la place pour nos costumes et pour la balance de la semaine, nous donnerons un escompte spécial de 25 pour cent dans les **Rubans, Dentelles, Broderies, Cols de Dames, Cravates, Parfums, Savons, etc.**

Tout est Frais et Neuf. - Premier arrivé, Premier servi !

MOULE & MORISON, 2465, rue Ste-Catherine.

LES AVOCATS

Tel est le titre d'un article de "La Presse", d'hier soir, au sujet de la nomination de M. David comme juge.

Le légiste de "La Presse" a tort.

La personnalité de M. David n'est pas en cause.

Il s'agit d'interpréter divers articles des lois régissant la magistrature, ni plus, ni moins.

Qui a droit d'être juge de la cour supérieure dans Québec ?

L'article 98 de la loi constitutionnelle de 1867 répond :

"Les membres du barreau.... de la province de Québec."

Est-ce bien cela ?

Qui est alors membre du barreau de la province de Québec ?

L'art. 3561 des Statuts refondus de la province de Québec dit : "Pour pratiquer", un avocat doit être inscrit sur le tableau général des avocats de la Province."

Or, M. David ne l'est pas.

Toutes les décisions de protonotaire considérant encore comme avocat, l'avocat non inscrit au tableau ne valent rien.

Dans le précédent cité par "La Presse", le protonotaire a erré, voilà tout.

M. David pour reprendre l'exercice de la profession d'avocat doit après avis public d'un mois, sous l'art. 3541 des Statuts refondus de Québec, en faire la demande au conseil de l'ordre qui peut REFUSER OU ACCORDER cette demande.

M. David est donc hors du barreau.

Celui qui est hors du barreau ne peut pas être juge, aux termes de l'art. 98, que nous citons.

Nos lois sont d'ailleurs conformes à l'enseignement des auteurs et aux dispositions des ordonnances en France.

Pour rentrer dans la profession d'avocat il faut donc que l'avocat en fasse la demande.

A cette demande il peut être fait objection soit à cause de l'état, métier ou occupation qu'a exercé le requérant ou pour TOUTE AUTRE CAUSE.

Donc la longueur de temps qu'a duré l'absence, les chances de perte de la qualification et de l'expérience que l'on attend d'un avocat sont des causes qui peuvent être prises en considération. S'il dépend de la décision du conseil d'admettre ou de refuser tant que la demande n'est pas agréée, l'applicant est donc en dehors du barreau.

Lorsque la loi de 1867 a été passé, le barreau était organisé comme aujourd'hui et servait à désigner la réunion des avocats pratiquants, c'est-à-dire en exercice et inscrits au tableau.

C'est donc dans ce sens que l'on doit interpréter ce mot, puisque l'on a employé le mot BARREAU et non pas le mot AVOCAT.

Raison pratique pour être sûr d'avoir des juges qualifiés.

Mollot, vol. 1er p. 3, Règles de la profession d'avocat :

"Il importe de distinguer le titre et la profession d'avocat. Cette distinction n'est ni une dispute de mots, ni une affaire de vanité. Elle avait autrefois et elle a conservé un caractère légal. Le titre seul ne suffit pour l'exercice de la profession....."

"L'ordre des avocats (C. A. D. le barreau) est la réunion régulièrement constituée de ceux qui ont le titre et pratiquent la profession". idem.

"Le tableau est la liste officielle et chronologique des avocats qui y ont été portés après avoir justifié des conditions voulues."

Idem P. 4.

13 février 1327, Ordonnance de Philippe de Valois décrète :

"Aucun avocat ne sera admis à plaider s'il ne prête le serment (prescrit par l'ordonnance du 28 octobre 1274) et s'il n'est inscrit au rôle des avocats."

Le rôle — rotules du droit romain — ou tableau des avocats pratiquants.

Le barreau est un corps dont l'organisation remonte aux empereurs de Rome. On lui donna le nom d'ordre et il forma une compagnie, une milice, dit Loiseau. (Pand., T. 7, verbo Avocat).

En 1344, arrêt de règlement du Parlement de Paris réglementant le barreau.

"On fera une liste (le tableau) des avocats assermentés dans laquelle on choisira des plus capables pour être conservés, les autres seront supprimés...

"Nul n'aura le titre d'avocat s'il n'a été reçu en la cour après le serment et la qualité d'avocat ne donnera le droit de plaider qu'autant que l'avocat sera inscrit sur le tableau."

Donc distinction entre le titre et la profession.

Il ne suffit pas pour être membre du barreau d'y être entré une fois, il faut s'y maintenir par l'exercice de la profession et le paiement de la contribution annuelle et surtout n'en pas sortir.

On sort du barreau par la cessation de l'exercice de la profession et l'acceptation d'une fonction, emploi ou charge incompatible, et le défaut de paiement de la contribution ou par toutes ces causes à la fois.

Cependant lorsqu'on est sorti on peut rentrer, mais il y a des formalités à remplir comme il y en a pour être admis la première fois.

Utilité du tableau.

Au public, il donne la possibilité de choisir les défenseurs de ses droits et intérêts ; aux magistrats il donne la possibilité de connaître ceux qui doivent être admis à plaider devant eux.

Aux avocats eux-mêmes, il donne la possibilité de se compter et de s'accorder mutuellement les privilèges de la confraternité.

En voilà assez pour disposer des prétentions de notre voisine.

UN AMI DE D'AGUESSEAU.

Un fléau régnant

La "Plaie Blanche Flétrissante." Comment le Catarrhe opère son œuvre mortelle.

Rafraichissement—Prend le Rhume. Le docteur dit que c'est le Catarrhe. Développe en Bronchite. Dans les étreintes de la Consomption.

C'est toujours la même vieille histoire exposition au froid. Le rhume négligé devient un catarrhe chronique. Le catarrhe s'étendant le long des délicates membranes muqueuses jusqu'aux tubes bronchiques, causant la toux et l'expectoration. Encore négligé, extension progressive, les poumons sont atteints, la consomption catarrhale est établie. La "Plaie blanche" remporte une nouvelle victoire et la tombe récèle le record du catarrhe négligé. Chemin bien vieux conduisant à une mort languissante et prématurée. Des milliers l'ont parcouru et des milliers la parcoureront encore. Chaque année renouvèle une légion de victimes.

La consomption, destructeur cruel est plus glaigante dans sa fréquence et terrible dans ses résultats car elle convoque annuellement à leurr long repos plus de 300,000 victimes, dans les Etats-Unis seulement. C'est une maladie qui n'épargne ni l'âge, ni le sexe, ni le rang, ni la fortune. Elle est comme le vampire qui boit la vitalité et évente avec ses ailes les espérances qui brulssent dans son sein étique. C'est un tyran terrible et insatiable, poursuivant les avenues du temps, flétrissant, dévastant, détruisant, et établissant l'empire ténébreux de la misère et de la mort.

Le catarrhe est l'avant-coureur de presque tous les cas de consomption. La présence du catarrhe est l'évidence d'une prédisposition à la Flétrissante Plaie Blanche. Ne le laissez pas progresser, arrêtez-le, guérissez-le. Avant qu'il ait atteint les poumons vous pouvez faire cela avec très peu d'efforts et de dépenses. Les Tablettes Catarrhales de Stuart sont remèdes souverains pour les conditions singulières, constitutionnelle ou "le dyscrasia du système" (systemic dyscrasia) qui se trouvent dans le catarrhe chronique. Elles extirpent le catarrhe du système et guérissent l'évidence de ses ravages en autant que les procédés destructifs n'ont pas faits de progrès tellement enracinés qu'il n'y a plus de possibilité d'y remédier. Elles guérissent les catarrhes du nez, de la tête, de la gorge, des oreilles, des tubes bronchiques, mais dès que substances pulmonaires sont détruites et que dans les joues brûlent les taches étiques, rayonnantes comme des lampions funéraires, alors elles sont impuissantes à guérir. Il y a un point dans le procédé destructif de catarrhe progressif au delà duquel nulle médecine ne peut avoir d'efficacité, où nulle agence ne peut arrêter, ne peut sauver. Soyez sage à temps, guérissez votre catarrhe pendant qu'il peut l'être. Ne risquez ?pas de voir le changer en conflagration dévastatrice changer en conflagration dévastatrice de la consomption. Vous pouvez acheter les Tablettes de Stuart dans toutes les pharmacies pour 50c la boîte. Essayez-le et vous deviendrez leurs avocats et leurs amis.

M. F. N. Benton, dont l'adresse est: Clark House, Troy, N.-Y., dit: Quand je trouve quelque chose de bon j'aime à en avertir le public. J'ai eu, depuis peu, des attaques catarrhales. Plus que jamais l'hiver dernier. J'ai essayé plusieurs prétendues remèdes, mais je n'ai dérivé d'eux aucuns biens. Il y a environ six semaines j'achetais pour 50c de "Stuarts, Catarrh Tablets" et, je suis content de dire qu'elles ont opéré des merveilles pour moi et je n'hésite pas à laisser tous mes amis, savoir que les "Stuart's Catarrh Tablets sont bonnes et guérissent.

M. Geo. J. Casanova, de l'hôtel Griffon, "West 9th st., New-York City," écrit: J'ai commencé à faire usage des "Stuart's Catarrh Tablets" et elles m'ont déjà donnée de meilleurs résultats que tout autre remède catarrhal essayé précédemment.

M. A. R. Fernbank de Columbus Ohio, dit: J'ai souffert pendant tant d'hivers nu catarrhe que je le prenais comme obligatoire et je croyais que rien ne pouvait le guérir excepté un changement de climat, que mes affaires ne permettaient pas d'entreprendre. Mes narines étaient presque toujours bouchées, je devais respirer par la bouche, ce qui causait inflammation et irritation de la gorge. La pensée de menger au déjeuner, me donnait souvent des nausees et le catarrhe entrant graduellement dans mon estomac m'enleva appétit et digestion.

Mon pharmacien m'avisa d'essayer une boîte de cinquante cents de "Stuart's Catarrh Tablets, parce qu'il dit avoir tant de clients qui avaient été guéris du Catarrhe par l'usage de ces tablettes, il trouvait juste de les recommander. Je pris son avis et fit usage de plusieurs boîtes avec des résultats qui me surprirent et me réjouirent.

Je garde toujours une boîte de Stuart's Catarrh Tablets, dans la maison et toute la famille s'en sert fréquemment, à la première apparition d'un rhume de cerveau ou de la toux.

Pour les enfants il n'y a assurément rien de meilleur, que les Stuart's Catarrh Tablets" pour éviter le croup et les rhumes et avec d'autres personnes j'ai connu des cas où l'ouie avait été sérieusement altérée par le catarrhe chronique et entièrement guéri par ce nouveau remède.

Envoyez une carte postale à F. A. Stuart Co., Marshall, Mich., demandant leur livre sur le catarrhe. Il vous sera expédié franco. Ecrivez aujourd'hui. 303-10-12-14.

La foule chez Desjardins!

La valeur réelle de nos fourrures, leur confection supérieure, leur élégance parfaite, la variété incalculable et des petits prix inespérés, voilà ce qui nous attire, chaque jour, des foules d'acheteurs soucieux de leur personne et de leur bourse. Venez tous à la grande maison de fourrures Chs. Desjardins et Cie, rue Sainte-Catherine. 301-s.t.f.

L'Asthme—Baume Rhumal.

273-d w-t f

PALAIS ROYAL

"Un notaire galant", telle est le titre de la pièce si amusante qu'a donné cette semaine le Palais-Royal. Maintenant que la série des représentations est épuisée, ou peu s'en faut, puisque cette œuvre aimable ne sera plus jouée que cet après-midi et ce soir, il est inutile d'en reparler. Du reste, les bravos et les rires qui ont accompagné la représentation de cette œuvre de gaudillot en disent plus que de froides lignes en pourraient exprimer.

La semaine prochaine le Palais-Royal reprendra une pièce favorite, "La famille Pontbiquet".

Après cette reprise, désirée depuis longtemps par les habitués de ce charmant théâtre, on en produira une autre, non moins réclamée, "Lili".

La faveur du public pour ces deux pièces charmantes sert d'autant mieux les intérêts du théâtre que celui-ci préparait une œuvre inédite en Amérique, "Tête de Linotte". Mais cette pièce est si délicate, si difficile à monter, que la direction du Palais-Royal a été heureuse de souscrire au désire de ses clients habituels en leur donnant ce qu'ils réclamaient, avant de produire la nouvelle comédie.

De la sorte, elle pourra être apprise et montée conformément à toutes les règles de l'art scénique et les spectateurs jouiront alors du raffinement délicat que leur donnera cette œuvre.

Pour ce qui concerne la seconde soirée de gala, celle de vendredi, on peut dire que rien n'est plus intelligent que cette combinaison qui satisfait à la fois le public et la direction du Palais-Royal. A l'avenir, ces deux soirées de gala serviront de prétexte à produire d'excellents artistes choisis en dehors de la troupe et chargés de remplir agréablement les intermèdes.

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE

Rue Notre-Dame. Le plus Grand Magasin de Montréal. 14 Déc. 1901.

ELEGANTS MANTEAUX DE FOURRURE ! !

Le grand stock de fourrures du Gros Magasin, attire l'attention universelle avec ses dernières modes dans les Manteaux en fourrure, Pèlerines, Manchons, Tours de Cou, etc. Nous sommes en mesure de faire ce commerce de fourrure de la ville à des prix meilleurs et plus bas, que n'importe quel magasin de fourrure en particulier.

Nouveaux Manteaux en seal Groenland, peaux choisies, de 24 pouces de longueur, à double breast, haut collet-tempête, dos, pardessus, grands revers doublés du meilleur satin français. Valant $38.00. Spécial..... **$27.00**

Nouveaux Manteaux en Astrakan noir, peaux de choix, moyennement frisé, à double breast, haut collet, doublés en satin noir, grandeurs du buste 32, 34, 36, 40, 42, 36 pouces de longueur. Régulier $42.00. Spécial..... **$30.75**

Nouveaux Manteaux en loutre noire naturelle, à double breast, peaux choisies, haut collet tempête, doublés en soie, satin, brune, 24 pouces de longueur. Régulier $45.00 Spéc..... **$33.00**

Nouveaux Manteaux en chat sauvage noir naturel, peaux de saison, 24 pouces de longueur, haut collet tem..... pête, grands revers. Régulier $45.00. Spécial..... **$35.00**

Sous Vêtements d'Hiver pour Hommes.

Les valeurs dans les sous-vêtements d'hiver pour hommes, n'ont jamais été si grandes qu'à présent.

Les stocks n'ont jamais été meilleurs ni les prix plus bas.

Voici quelques extraits:

Sous-vêtements en pure laine, fini écossais, corps à double breast, caleçons fini pantalon, doux et chauds. Prix spécial..... **75c**

Sous-vêtements en laine pesante fini écossais, corps à double breast, caleçons fini pantalon, doux et chauds. Spécial..... **$1.00**

Sous-vêtements pour hommes, en laine d'agneau écossaise de Shetland, corps à double breast, caleçon fini pantalon, coutures de mode. Prix spécial..... **$1.25**

Sous-vêtements de laine d'agneau de Shetland, qualité supérieure, pesanteur spéciale pour la présente saison. Prix spécial..... **$1.50**

Chapeaux et Casquettes pour Hommes

Ce département est l'une des sections les plus actives du gros magasin. Il a prouvé sa valeur et sa commodité.

Chapeaux de Feutre pour Hommes

Chapeaux de feutre Fédora pour hommes et jeunes gens couleurs brune et noire, bonne garniture. Prix spécial..... $1.45

Chapeaux de feutre Fédora pour hommes et jeunes gens, de nouvelle nuance. Tan, forme et bords, garnis avec ruban de soie, cordée, dernière mode. Prix..... $2.15

Casquettes d'Hiver pour Hommes.

Casquettes pesantes d'hiver, pour hommes, de formes carrée, nuances bleues et beaver noir, chaudement doublées, finies avec bandes rabattues et boucle en avant. Spécial..... 33c

BESOINS de la MAISON !

	Régulier	Aujourd'hui
Très bon beurre de laiterie	22	19 1-2
Pommes, le gallon	30	23
Miel blanc de trèfle, 5 livres	75	60
Moelle de blé (wheat marrow)	15	12 1-2
Plats à Pouding, en granit	18	12
Pots de cuisine en granit	66	28
Jardinières Majolica	18	12
Aiguières en porcelaine	25	15
Lampes de cuivre, portatives	40	25
Lavettes	6	3 1-2
Séchoirs	25	12
Tordeuses	2.10	1.69

Les Commandes par la malle remplies avec soin.

LA CIE S. CARSLEY, Limitée

Nos 1765 à 1783 Notre-Dame, Montreal | 184 à 194 St-Jacques Montréal.

AVIS SPECIAL

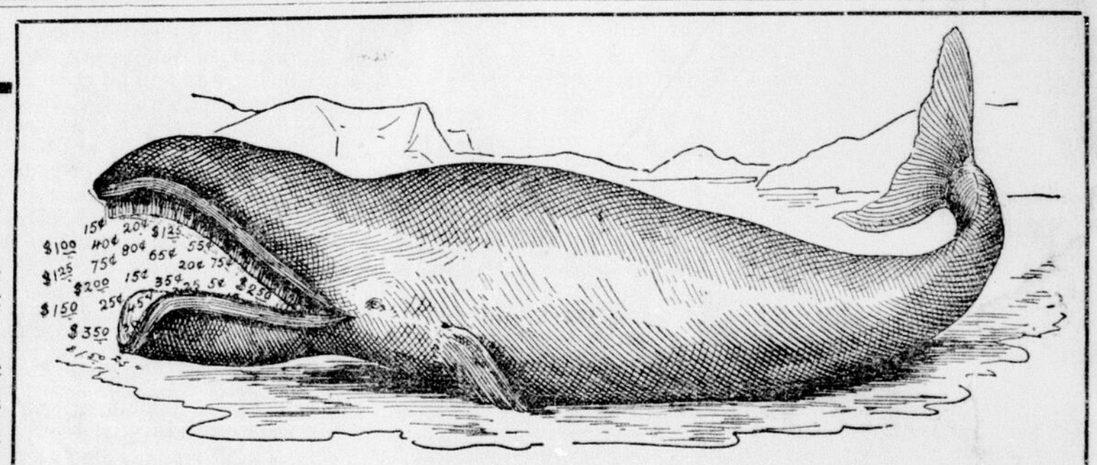
Pianos neufs vendus $10 comptant et $7 par mois chez Leach, 2440 rue Sainte-Catherine, entre Stanley et Drummond.

Donnez-en un à votre famille à Noël.

(Spécial au "Journal")

Ottawa, 13— A dater du 9 déc. courant 107,744 tonnes de foin, 1914 tonnes de farines, 2090 tonnes d'avoine, 40,775 caisses de bœuf et 1,743 caisses de marmelade ont été expédiées en Sud-Africain.

Prix Engouffres...



L'énorme poisson a enfin capturé tous les vieux prix d'AUTHIER FRERES. Voyez comme il les dévore, ils vont tous être engouffrés avec avec l'année 1901.

Comme le temps était court et que nous n'avons pu faire disparaître toutes nos marchandises d'automne par le défaut de la température, nous avons choisi le monstre marin du nom de la baleine pour engloutir tous ces vieux prix, afin que nous puissions en mettre de nouveau avant que l'année 1902 apparaisse. Nous ferons la plus grande vente qui éclipsera toutes les ventes qui ont été faites dans la ville de Montréal et ailleurs depuis nos 17 années d'existence.

N'oubliez pas que nous liquidons 3 Stocks de Banqueroute d'ici au mois de Janvier.

S'il nous était permis d'épingler des échantillons de nos marchandises à ce journal, nous sommes positifs que personne n'irait acheter ailleurs que chez **AUTHIER FRERES**, et emporterait le "JOURNAL" comme guide de ce que nous offrons.

Rideaux de nette de 50c la paire pour 25c la paire.
Rideaux de nette de $1.25 pour 49c la paire.
1200 paires de Rideaux de nette de $2.50 la paire jusqu'à $10.00, à 50c dans la piastre.
500 grands manteaux valant $7.00 pour $2.75.
1200 paires de bas de laine noire, pour femmes et enfants, valant 25c pour 12½c.
700 pièces d'étoffe française, valant 65c la verge, sacrifiées à 15c la verge.
Un lot considérable de chapeaux en feutre, brodés, pour demoiselles et dames. Prix $1.25 pour 55 cts.
Manteaux en soie, couleur et noir, valant $8.00 pour $3.85.
Stock d'étoffes à Robes, de Toronto, dans les goûts les plus nouveaux, sacrifiés à 25c dans la piastre d'ici à la fin de l'année.
La seule place à Montréal où vous acheterez du prélart de 4 vgs de large valant 50c pour 25c la verge.
Tous les hommes courent après les chemises blanches d'Authier Frères, avec collets et devants en toile, repassées, à 35 cts.
200 pièces de tweed et beaver à 50c dans la piastre.
Un lot considérable de plumes et plumeaux de 25 cts à 75 cts, pour 2 cts la pièce.
Ornements pour robes valant $1.25, pour aujourd'hui et lundi, 5 cts.
Corps et Caleçons pour hommes, ouatés, valant 65 cts pour 35 cts.
Job ! Job ! ! 200 paires de couvertes en laine grise à 50c dans la piastre.

Santa Claus est arrivé avec une grande quantité de Jouets qui seront sacrifiés.

On donnera de jolis calendriers, Gratis, à tous les acheteurs.

SPECIAL.
Rideaux de Nette
Prix avant la Baleine :
$2.50.
après
99 cts.

AUTHIER FRERES

3577, Rue Notre-Dame, - - - - - Saint-Henri,

En face de la rue Turgeon.

SPECIAL.
MANTEAUX
Prix avant la Baleine :
$12.00.
après
$6.95.

Le Printemps de la Vie

et la quarantaine :

Le bel Automne,

Les poetes italiens appellent la jeunesse: l'automne aux fruits murs, aux riches récoltes, aux blés dorés, aux vendanges succulentes et lourdement productives . . . . .

La femme qui atteint la quarantaine est la fleur épanouie, l'arbre vigoureux qui a donné de riches fruits et qui se complait dans toute son éclosion. Elle est alors dans toute sa force, dans le complet triomphe de son développement physique, moral et intellectuel. Maîtresse du foyer, mère, épouse, elle a passé par toutes les joies et recueilli toutes les gloires qui sont l'apanage de son sexe. Elle reçoit tous les égards, elle est l'objet de tout le respect de ceux qui l'entourent et qui admirent sa force physique, son caractère ferme, sa volonté sage, sa puissance de travail, sa vivacité d'action et son brillant développement.

Et pourtant, en présence de ce magnifique tableau, il ne faut pas oublier que le moment critique est bien proche, et que l'hiver, avec ses froidures, ses ruines, ses affres et ses chagrins, est bien près de ce merveilleux automne. Lorsque se couchera, au déclin du jour, le soleil qui a mûri tous ces beaux fruits, lorsque l'âpre bise qui succède aux brises bienfaisantes, aura jeté son souffle funeste et taché de son haleine meurtrière toutes ces fleurs, il sera trop tard pour protéger ce qui sera resté exposé à ses coups et à ses rigueurs.

Entre quarante et cinquante ans, la femme subit une transformation constitutionnelle dans laquelle tout son être se trouve ébranlé ; c'est un changement d'organisme presque complet, une mutation intérieure dont le système entier est affecté.

La moindre entrave à l'accomplissement paisible de l'œuvre de la nature peut être fatale pour la femme chez qui il se produit. Il faut que ce changement se fasse sans secousse, et qu'en aucun lieu du corps où il s'exerce, il ne se heurte à un point faible ou incapable de résister au travail, à l'évolution interne qui s'accomplit.

Est-ce assez dire que cette époque, que cet âge critique que la femme doit traverser exige une préparation, une sollicitude de tous les moments?

Il n'y a pas de force qui fasse, de solidité apparente qui rassure ; il faut à toutes les femmes sur le retour de l'âge, un traitement spécial, régulier, raisonné pour triompher des dangers de cette période cruelle. Le traitement pour les PILULES ROUGES est infaillible pour la guérison de ces troubles, il est éprouvé par des années d'expérience qu'attestent des milliers de certificats de remerciements et d'éloges.

"Vers l'âge de quarante ans, je commençai à souffrir de ifabessel "générale, d'engourdissements, de maux de tête, de douleurs de "reins et de côtés, de mauvaise digestion et de palpitations de "cœur. C'étaient les troubles du retour de l'âge. Je consultai "plusieurs médecins sans résultats.

"Les PILULES ROUGES et les Médecins Spécialistes de la "CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE seuls me guérirent "des maux dont je souffrais et me remirent en parfaite santé.

"Madame FRANÇOIS BERGERON,

"41 Desery, Hochelaga, Montréal, Canada."

"Je suis entièrement satisfaite des PILULES ROUGES, elles "m'ont guérie des troubles du retour de l'âge. Je souffrais de "palpitations de cœur et de douleurs de côtés, j'avais aussi de "grandes faiblesses et des engourdissements dans le côté droit. "Tous ces mauvais symptômes sont disparus et je remercie les "Médecins Spécialistes de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERI-"CAINE des bons conseils qu'ils m'ont donnés.

"Madame FRANÇOIS LABRIE,

"Pointe des Monts,

Co. Gaspé, Qué.

Nous voulons aux femmes malades, avant tout, leur bien-être et c'est pourquoi nous leur conseillons les PILULES ROUGES qui sont si largement employées, qui ont ramené les forces à tant de femmes faibles et qui ont guéri tant de femmes souffrant des troubles du retour de l'âge.

La gravure reproduite ici est un fac-similé d'une boîte de PILULES ROUGES de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE. Lorsque vous irez acheter des PILULES ROUGES, apportez avec vous cette gravure et voyez à ce que la boîte de pilules qu'on vous vend en soit une copie exacte. L'étiquette est imprimée en rouge sur papier blanc.

Si toutefois votre marchand ne tient pas les véritables PILULES ROUGES, nous vous les enverrons franco, au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix qui est de cinquante centins la boîte ou deux piastres et demie pour six boîtes.

Lorsque vous écrirez pour des PILULES ROUGES, donnez en même temps une description de la maladie dont vous souffrez, afin que nos Médecins Spécialistes puissent vous dicter les conseils dont vous aurez besoin.

Adressez toutes vos lettres comme suit :

CIE CHIMIQUE FRANCO - AMERICAINE,

274, Rue Saint-Denis, Montréal.

N.B.—Les Consultations Gratuites pour les Femmes se donnent tous les jours de la semaine, excepté le Dimanche jusqu'à huit heures du soir, au No 274 rue St-Denis, Montréal.

La Perle des Antilles

Ce qu'en pense un Montréalais qui en revient

Cuba s'éveille au progrès—Un nouveau bois à lancer sur le marché—Plus de fièvre jaune—Pour l'annexion

M. Ross Crawford, un Montréalais bien connu, vient d'arriver de Cuba. Il a dit le plus grand bien possible de la Perle des Antilles à un journaliste qui l'a interviewé :

"Cuba, bien que le plus vieux pays colonisé d'Amérique, est peut-être le pays dont on ne se soucie pas assez. Cuba possède des forêts merveilleuses, un sol riche, des mines inépuisables et tant d'autres avantages excessivement productifs.

"Les entreprises canadiennes sont en pleine prospérité.

"Pour ne parler que du chemin de fer électrique de la Havane, entièrement contrôlé par des Montréalais, je dirai que tout va très bien, son réseau s'étend dans plusieurs localités subunbaines et la compagnie est très bien aménagée.

"Cependant le peuple attend la décision du Congrès avant de se lancer dans l'industrie, et dès que sera établie la constitution de l'île, on s'attend à une forte poussée progressiste.

On s'occupe pour le moment de combattre efficacement la fièvre jaune, qui grâce au zèle des officiers sanitaires américains, n'existera bientôt plus qu'à l'état de légende. Lorsque je quittai Santiago, il n'y avait pas un seul cas de fièvre jaune, avant peu, toute la Havane sera guérie de ce fléau qui éloigne tant les étrangers.

Les officiers sanitaires des Etats-Unis ont constaté et prouvé que cette maladie n'est pas contagieuse, mais qu'elle est véhiculée et inoculé par les moustiques. Dans les hôpitaux militaires, on a expérimenté sur des patients qu'on a mis en contact avec des habits et des draps de fièvreux, la maladie n'a eu aucune prise sur les malades, tant qu'on les a tenus isolés des moustiques. Pour détruire efficacement les larves de ces moustiques fébri-fères, on a pompé dans les lagunes avoisinant Santiago, des centaines de galons de pétrole.

"Les hommes qui travaillent au chemin de fer, ne sont pas plus malades là-bas, qu'au Canada ou aux Etats-Unis.

"L'industrie forestière n'est encore qu'à son enfance et l'on peut y investir sans crainte de non-rendement, des capitaux fabuleux. L'acajou et le cèdre y abondent.

Il existe aussi un autre bois superbe que l'on trouve dans l'intérieur de l'île: il s'appelle Mahagna. Il est inconnu sur le marché, ce qui n'empêche pas qu'il soit de qualité supérieure. Sa couleur est le vert olive clair, il est dur, serré et pesant, susceptible d'endurer un polissage du plus bel effet. Ce sera une affaire d'or pour les spéculateurs qui voudront lancer ce bois sur le marché. Il suffirait d'exploiter toute la partie du pays à l'est de Santa Clara, complètement inconnu, et presque pas civilisée.

"De Santiago, terminus sud-est, la route traverse l'île jusq'à la baie Nipe, que vient de choisir la "Compagnie cubaine, pour en faire un port océanique, où viendront les steamers de New-York et autres parts de l'Atlantique, en trois ou quatre jours. Toute la campagne qui environne ce port est boisée de l'acajou et du cèdre, de la plus belle qualité qui soit au monde. Le tabac qui y croit en abondance, est la célèbre feuille dite "abajo."

"Je crois que le prochain gouvernement de l'île sera l-annexion aux Etats-Unis, bien que le gouvernement américain soit encore à concentrer ses troupes pour l'évacuation. Les troupes qui étaient près de Santiago ont été amenées dans le Moro. Ce dernier n'a pas été réparé depuis le bombardement, à l'exception de la porte de la cellule de Hobon qu'on a dû remettre à neuf, l'ancienne ayant été mise en charpie et emportée par les centaines de collectionneurs de souvenirs bizarres.

"Un grand nombre de voyageurs viennent à Santiago, mais ça manque d'hôtel, d'un bon hôtel qui ferait de cette ville le rendez-vous d'hiver de tous les Américains à l'aise, tant le climat y est favorable.

"Le général Wood vient précisément d'acheter le côteau San Juan qu'il va convertir en parc, je suppose. Il a dû payer ce parc de 200 acres, $15,000 environ.

"La masse du peuple ne semble pas en faveur de l'annexion, mais les gens d'affaires et tous les progressistes voient d'un bon oeil cette nouvelle forme de gouvernement. Les politiciens et les nègres seuls, s'y opposent fortement. Les Espagnols eux-mêmes, qui sont en général des gens très modernes, semblent satisfaits du gouvernement qu'on leur prépare.

"La colonisation commence à se faire sentir. Un grand nombre d'Américains achetèrent des terres pour y établir des vergers, des champs de canne à sucre ou des plantations de tabac."

La Coqueluche—Baume Rhumal.
273-d w-tf

L'Incendie de Spencer Wood

On va immédiatement réparer les dommages

Et poser des appareils de proctection contre le feu

Québec, 12 —(Spécial)— L'incendie de la porcherie et d'une grande partie de la serre de Spencer-Wood, hier soir, fait encourir à la province une perte d'environ $15,000 entièrement couverte par les assurances.

Le feu s'est déclaré un peu avant 8 heures dans la porcherie et on l'attribue soit à une défectuosité de la fournaise ou à une explosion. Mais la cause véritable n'est pas encore exactement connue.

C'est le lieutenant-gouverneur sir Ls Jetté qui, le premier, s'est aperçu de l'incendie. Il se levait de table, et à ce moment la plupart des employés de Spencer Wood s'était retiré. M. Jetté téléphona immédiatement à M. le maire Parent qui s'empressa de donner instruction au chef Dorval de se rendre au plus tôt sur le théâtre de l'incendie avec le matériel nécessaire pour maîtriser les flammes.

Peu de temps après le chef Dorval était rendu à Spencer Wood avec une pompe à vapeur traînée par trois chevaux et accompagné de six hommes.

La grande difficulté a été de placer la pompe sur la seule citerne qui se trouve tout près de la résidence du lieutenant-gouverneur. Il a fallu pour cela un long travail à cause de la neige amoncelée à cet endroit, et ce n'est que vers 9 heures que la pompe a pu commencer à fonctionner.

Pendant ce temps le feu s'était développé. La porcherie avait été rasée et l'élément destructeur s'attaquait à la serre. Les pompiers ont cependant réussi à en sauver la moitié. Heureusement qu'il ne ventait pas, car la moindre brise aurait activé les flammes à tel point que toutes les constructions autour de Spencer Wood, et peut-être Spencer Wood même, auraient été brûlés.

Dès que l'incendie a été sous contrôle, M. Cholette, jardinier de Spencer Wood, a fait installer des poêles dans la partie de la serre qui avait été sauvée de l'incendie, afin de protéger les fleurs.

M. le maire Parent, accompagné du chef de police Pennée, de M. Lesage sous-ministre des travaux publics, de M. Charest, architecte du même département, s'est rendu à Spencer Wood, dès qu'il fut informé de l'incendie, ainsi que plusieurs ministres et citoyens de Québec.

Une partie de la brigade, resta sur le théâtre de l'incendie tout le reste de la nuit. La seule citerne à cet endroit avait été mise à sec promptement, et comme il n'y a à Spencer Wood, aucun appareil de protection contre le feu, l'on craignait de voir l'incendie se rallumer et d'être pris au dépourvu.

Le département des Travaux Publics va faire réparer sans délai, les dommages causés par l'incendie, et va aussi s'occuper de pourvoir Spencer Wood d'un système de protection contre le feu.

C'est le deuxième incendie à cet endroit. En 1860 Spencer Wood a été en partie détruit.

La Consomption—Baume Rhumal.
2 3-d w-tf

ALLIANCE NATIONALE

Le Bureau de Direction du Cercle Olier, No 127, de l'Alliance Nationale, recevra, jeudi, le 12 courant, à 8 heures précises, à leur salle ordinaire de réunion, au Monument National, la visite des membres du Bureau Exécutif.

Ces derniers feront la distribution des magnifiques récompenses obtenues par le cercle Olier et ses membres dans le dernier concours.

Nouvelles vue s Animés

Allez voir l'ENFANT PRODIGUE, magnifique spectacle (vues animées en couleurs) ; aussi la grande féerie "Aladin ou la Lampe Merveilleuse", au Parc Sohmer, dimanche prochain, l'après-midi et le soir.

307—1.

PAROISSE DES CEDRES

L'élection des officiers du Cercle Agricole a eu lieu hier, avec le résultat suivant:

M. Roch Grenier, président.

M. Samuel Giroux, vice-président.

M. Antonio Roux, J.-Bte. Séguin, Joséphus Ménard, Paul Dault et Napoléon Rochon, directeurs.

M. Samuel Leroux, propose, secondé par M. A. Roux, et J.-Bte Séguin, qu'ils ont appris avec regret la mort de M. Damase Bertrand, leur président, arrivée dernièrement.

M. J.-Bte. Séguin propose, secondé par M. Joséphus Ménard que, par respect pour sa mémoire, les directeurs du cercle portent le deuil durant un mois, et que copie de la présente soit envoyée à la famille et aux journaux.

M. Isaie Ménard suggère aux directeurs que dans l'intérêt tant du cercle que de l'agriculture, un parti de labour devrait être donné l'automne prochain; de plus, il offre le terrain pour le labour, si les directeurs veulent acquiescer à sa demande.

Les directeurs ont accepté séance tenante, et tous ont promis de n'y pas manquer, attendu que tous ceux qui connaissent M. Ménard, savent d'avance que la réception sera cordiale.

A. M. BISSONNETTE,
Secrétaire.

Les Cèdres, 12 déc. 1901.

ATELIER DE MARBRE ET GRANIT

J. BRUNET

Manufacturier et Importateur de Monuments funéraires, ouvrages de bâtisses et de cimetières, etc., de toutes descriptions EN GROS ET EN DETAIL. Estimations données sur demande. Propriétaire des Carrières de Granit rouge, rose et gris. Venez demander nos prix avant de placer vos commandes ailleurs.

BUREAU et ATELIER
COTE DES NEIGES, MONTREAL.
Telephone Bell Up 1466.
Connection gratuite pour Montréal.

La Merchants Collecting Association
—DU CANADA—
30 Rue St-Jacques Montréal, Qué.

Agence commerciale. Notre système prône. Collections faites partout. Commissaires dans toutes les villes du Canada. Tél Bell Main 125

BROCHE et COUVERTURE

The BRITISH WIRE MFG. Co.
325 St-Jacques, Montreal.

Offre Alléchante.

Envoyez-nous 35 cents et, par le retour de la malle, nous vous expédierons le plus joli bijou jamais annoncé. Nous faisons ceci dans le but d'annoncer notre genre d'affaire! Hâtez-vous, le nombre est limité. Adressez:

THE CASH TRADING CO'Y,
31 St-Jacques, Montréal.
305-3

Province de Québec,
District de Montréal.

COUR SUPERIEURE

IN RE:

La succession de feu JOHNSTON ALEXANDER THOMSON, de Notre-Dame-des-Neiges, machiniste,

et

WILLIAM THOMSON, aîné, bourgeois; Dame JANE TAIT, son épouse; et WILLIAM THOMSON, jeune, machiniste, tous de ladite Notre-Dame-des-Neiges; ROBERT THOMSON, ingénieur de marine, de New-York; et Dame JANE MONTGOMERY THOMSON, épouse de JOHN HAMILTON FULTON, de la Nouvelle-Orléans, banquier;

Pétitionnaires

pour lettres de vérification.

AVIS est par la présente donné que les pétitionnaires susdits présenteront leur pétition pour des lettres de vérification comme seuls héritiers dudit feu Johnston Alexander Thomson, à ladite Cour Supérieure, Montréal, dans la Cour de Pratique, à 10.30 a.m. le 18e jour de février prochain, 1902.

Montréal, 6 décembre 1901.

(Signé) LIGHTHALL, HARWOOD & STEWART,
Avocats des pétitionnaires.

301-7-14-21-28.

Lumière Electrique et... Force Motrice

Au Meilleur Marché

La LACHINE RAPIDS offre les taux les plus bas pour la lumière électrique et la force motrice,

Des contrats seront pris au choix du client, au même prix par an, que ce soit pour un an ou pour dix ans avec bénéfice de la réduction qui pourrait être faite plus tard avant l'expiration du contrat.

Courant fourni pour:
Eclairage de Maison, Eclairage de Magasin, Annonces, Lampes à Arc, Eventails, Ascenceurs.

Force motrice pour:
Manufactures, Régistres de ventes, Emmagasinage à froid, etc.

Venez à nos bureaux voir la liste des moteurs qui sont mûs à l'heure présente par le courant fourni par cette compagnie.

Voyez nos pratiques et vous serez convaincus que nos moteurs et notre service sont sans égaux.

Lachine Rapids Hydraulic & Land Co.
LIMITED
88 CARRE VICTORIA

CIGARES GRANDAS

"Aussi bon que n'importe quel cigare qui se vend le double du prix."

Notre Principe est de faire absolument le plus pur et le meilleur cigare qui peut être acheté pour l'argent demandé.

Votre Principe est d'avoir la meilleure valeur possible pour l'argent que vous placez dans les cigares.

Ces Principes Coincident.

Nous faisons notre part. Faites-vous la vôtre?
Fumez-vous les Cigares Grandas?

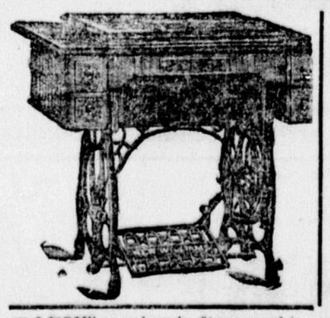
Granda Hermanos Y Ca.,
MONTREAL, QUE.

CANNES.

Nous importons toutes nos CANNES non montées, et nous économisons 30 pour cent de douane.

C'est pourquoi elles semblent beaucoup meilleur marché que les autres.

THE DOMINION UMBRELLA STORE, 139 rue St-Pierre. 2305 rue Ste-Catherine.
306-12-18



...LA...
MACHINE A COUDRE
New Williams
EST TOUJOURS EN AVANT

SI VOUS avez besoin d'une machine munie de toutes les améliorations modernes, une machine à coudre durable, et qui vous donnera satisfaction sous tout rapport, achetez la NEW WILLIAMS.

Ne vous laissez pas tromper par les gens intéressés qui essaient de vous persuader que les machines bon marché et inférieures de construction sont toutes aussi bonnes que la machine à coudre "New Williams." Toutes assertions de cette espèce sont fausses et trompeuses.

Insistez que l'on vous apporte la machine si favorablement connue—la "New Williams",—et n'en prenez pas d'autres.

En vente au magasin central de la Compagnie,

No 246, RUE SAINT-LAURENT. 831-6-tf

LIVRES

LES BELLES ETRENNES

BIBLIOTHEQUE ROSE ILLUSTREE. —Jolie collection de volumes pour étrennes, contenant les ouvrages de Madame de Ségur, Mademoiselle Fleuriot, Madame de Stolz, Madame Gouraud, Mayne, Reid, Madame Martignat, Oeuvres choisies des grands écrivains, etc.
Prix le volume broché, $0.50, Relié toile rouge tranches dorées..... $0.75

LA REVUE MAME—Journal hebdomadaire de la famille, 5 années sont en vente, chaque année forme un volume de 1000 pages magnifiquement illustré.
Prix de chaque volume grand in-8, reliure en toile tranches dorées. $2.50

BIBLIOTHEQUES VERTES. — Beaux volumes paur enfants. Principaux titres:
EN FUITE, AMITIES D'ENFANTS, LINACE ET BROUILLONNE, MARMITON, EDMONDE, LES PETITS DE PRESLE, par la comtesse de Courville,
Prix le volume in-12, illustré en noir et en couleurs, reliure percaline verte, tranches dorées..... $0|63

LECTURES POUR TOUS — Magazine littéraire, paraissant chaque mois. Ce magasin richement illustré, forme chaque année un beau volume de 1150 pages.
Prix du volume en 12 livraisons brochées..... $1.50
Prix du volume, relié..... 2.25

LE NOEL—Journal des enfants, avec d'innombrables gravures en couleurs Histoires, voyages, sciences, vies des saints, bons exemples, géographie, beaux arts, jeux, etc.
Chaque année forme 2 beaux volumes de 420 pages, richement illustrés. La collection, qui se continue, comprend à fin 1900, 12 volumes grand in'8.
Prix du volume, broché, 0.75. Relié..... 1.10

L'ECOLIER ILLUSTRE.— L'écolier forme chaque année un volume grand in-8 de 832 pages, avec nombreuses gravures. 12 volumes sont en vente.
Prix du volume relié toile..... $1.15

ALBUM DE LA TERRE SAINTE — 432 photographies, introduction et texte explicatif. Format 13 1-2 x 11 pouces.
Prix 1-2 reliure bradel, plats papier marbré..... $6.00
Prix 1-2 reliure maroquin, plats papier marbré..... $7.00

LE MOIS LITTERAIRE ET PITTORESQUE. — Magazine littéraire illustré. Chaque semestre forme un beau volume grand in-8, de 800 pages, richement illustré, 5 volumes sont parus.
Prix de chaque volume semestriel, en livraisons brochées..... $1.50
Prix de chaque volume semestriel, reliure artistique en toile..... $2.20

AU PAYS DU CHRIST — Etudes bibliques en Egypte et en Palestine, par Mgr Landrieux.
Un beau volume, grand in-8, orné de magnifiques gravures, reliure demi-parcquin, tranche supérieur dorée..... $3.60

LES QUATRE EVANGILES —Edition illustrée de cent gravures. Un volume grand in-8, riche demi-maroquin tranches dorées..... $3.65

OEUVRES DE JULES VERNES — 38 volumes format grand in-8 illustrés. 79 volumes format in-12.
(Pour le détail des volumes demander notre catalogue qui vous sera expédié franco).
Prix? du volume format in-12 broché $0.75. Format grand in-8, broché, $1.13 et $2.25. Relié toile plaque spéciale, tranches dorées, $1.50 et $8.00 et..... $3.25

MON JOURNAL — Recueil hebdomadaire illustré de gravures en couleurs et en noir pour les enfants de huit à douze ans.
Chaque année MON JOURNAL forme un splendide volume de 840 pages, copieusement illustrées.
8 Volumes sont en vente. Prix du volume, relié..... $2.50

ALBUMS D'IMAGES — Grande vvsiété brochés et cartonnés. Nous enverrons la liste des prix sur demande.

LE PETIT FRANÇAIS ILLUSTRE Journal des écoliers et des écolières. Chaque année forme un beau volume de plus de 600 pages, abondamment illustré. La première série comprend onze volumes.
Prix de chaque volume, broché,... $1.50
Relié..... $2.25
La deuxième série est commencée avec 1900, chaque année de cette nouvelle série forme deux volumes illustrés de gravures en noir et en couleurs. Prix de chaque volume semestriel, broché..... $0.75
Relié..... $1.25

COLLECTION POUR LES JEUNES FILLES.—Choix de mémoires et écrits des femmes françaises au 17e, 18e et 19e siècle avec leurs biographies.
La duchesse d'Abrantès, 1 vol; Madame Campean, La Comtesse de Genlis, Madame de Staal, Delaunay, Mademoiselle Montpensier, Madame Roland, Madame Vigée Le Brun.
Chaque volume format in-16, broché..... $0.88

256 Rue St-Paul
MONTREAL

LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

Conners Retire Son Dépot

La commission du port décide de lui remettre $47,000 sur la somme donnée en garantie pour la construction d'un élévateur

FINIE, LA COMEDIE

William Conners est rentré en possession de son dépôt de $50,000. Les commissaires du port en sont venus à cette décision, à une assemblée spéciale hier matin.

Lorsque M. Conners, de Buffalo, fit son contrat avec la Commission du Port, pour la construction de certains édifices de terminus à la Pointe du Moulin à Vent, il fit un dépôt de $50,000 comme garantie. Mais l'entrepreneur américain ne pouvant remplir les conditions du contrat plus haut mentionné, il demanda au commissaires la remise de son argent. Il consentait à la déduction d'un certain montant de la somme, pour couvrir les frais encourus par les travaux de la Pointe du Moulin à Vent.

Un comité composé du sénateur Mackay, du maire Préfontaine et de M. E. H. Lemay a été choisi pour considérer la question et faire rapport à la Commission. Il a été finalement décidé que, vu que les travaux exécutés à la Pointe du Moulin à Vent et autres dépenses imprévues se rattachant à cette entreprise, avaient coûté $6,000 et que le 9 janvier prochain, l'intérêt à 3 pour cent des $50,000 formerait un montant de $3,000 en mettant ainsi le dépôt de $53,000, que la somme de $6,000 soit soustraite des $53,000 et qu'on remette $47,000 à M. Conners.

Le maire Préfontaine a proposé, secondé par M. Hodgson que cette somme soit remise à M. W. J. Conners et que le président et le secrétaire soient autorisés à signer les documents nécessaires.

Il a été proposé en amendement par M. Crathern secondé par M. Torrance que la somme de $40,000 soit substituée à $47,000, mais la motion en amendement a été rejetée par six contre deux.

Ainsi finit cette longue histoire de contrat du syndicat Conners qui promettait de s'éterniser, avant la nomination du comité spécial qui vient de trancher la question.

Au Palais de Justice

COUR SUPERIEURE: JUGEMENTS

L'hon. juge MATHIEU

A. L. Kent et al vs D. Dinelle et al. Requête pour mettre en cause Dame Angèle Dupras, renvoyée.

W. B. Lamb, ésq. vs The Donaldson Steamship Line et al. Motion des défendeurs pour le rejet de l'amendement, renvoyée comme faite hors des délais. (Art. 164 C. P. C.)

Ex parte — Gilles David et al., requérants et Théophile Paquette, mis en cause. Jugement autorisant les requérants à vendre partie d'un immeuble.

Ex parte — La ville de Maisonneuve, requérante et parties des rues Lafontaine et Ste-Catherine. Jugement nommant l'hon. M. Alphonse Desjardins et MM. Charles H. Reeves et Télesphore Lescadre, arbitres à l'expropriation.

Dame V. Beaudry vs Dame C. U. Beaudry et al, et Rouer Roy et al, mis en cause. Jugement maintenant la demande en partage.

L'hon. juge DAVIDSON

Delle C. Plamondon vs George Auclair. Délibéré rayé; pas de preuve légale de promesse de mariage.

LE PROTONOTAIRE

Henry Upton vs Alexander Kelso. Jugement par défaut pour $178.27, montant d'un billet.

P. Doucet vs H. Thauvette et al. Jugement par défaut pour $200, montant d'un billet.

LA NEIGE DES TROTTOIRS

Il est question de la faire enlever aux frais de la cité

On annonce que le conseil municipal sera bientot saisi d'une question fort intéressante pour le public. Il s'agit de mettre à la charge de la ville l'enlèvement de la neige sur les trottoirs.

On sait qu'à l'heure actuelle, chaque occupant est tenu d'enereteinir dans un état convénable le trottoir en face de sa demeure. C'est pourquoi les trottoirs présentent continuellement, en hiver, l'aspect d'une mer agitée par un vent de tempête; les trous et les buttes s'y succèdent avec une irrégularité désespérante.

Quelques échevins ont donc songé à poser devant le conseil la question de savoir s'il ne vaudrait pas mieux charger la ville de l'enlèvement de la neige sur les trottoirs. Naturellement il faudrait augmenter le nombre des hommes employés pendant l'hiver et aussi le nombre des charrues et autres appareils; il faudrait aussi trouver les moyens de payer les dépenses occasionnées par ce nouveau système.

On a pensé à imposer pour cette fin une taxe légère sur les occupants de chaque maison. Cette taxe ne serait qu'une bagatelle, et il n'est guère vraisemblable que le règlement qui l'imposerait rencontrerait la moindre opposition.

A L'OCCASION DES FETES

Nous invitons cordialement tous nos clients et le public en général de bien vouloir rendre visite à notre établissement.

Notre stock est des plus complets, surtout cette année, nous avons porté une attention toute spéciale dans l'achat de nos bonbons, liqueurs, etc., etc., nous nous plaisons à étudier les inclinations du public afin de le satisfaire.

C'est surtout à l'approche des Fêtes où notre asssortiment est des plus beaux, nous ne manquons de rien, notre cave est admirée par les plus fins connaisseurs.

Nos **"Brandys", "Scotch", "Jamaique", "Gin"** sont des plus purs et nous défions toute compétitions, nous possédons les meilleures marques et à des prix très modérés.

Toutes nos boissons en fût, sont de qualité supérieure, nous donnons une attention toute particulière à ce département, ce qui est une garantie certaine que nous sommes sûrs de nos avancés.

Il y a aussi nos vins

O'PORTO ET SHERRY

De la fameuse MAISON SANDEMAN & BUCK

qui sont sans contredit les meilleurs qu'il y a sur le marché à Montréal. Parmi nos liqueurs française, nous avons

l'ANISETTE, CRÈME DE MENTHE, CRÈME DE NOYAU

de la célèbre MAISON MARIE, BRIZARD & ROGER

Messieurs, si vous désirez recevoir dignement vos parents et amis pendant les Fêtes prenez notre parole, venez visiter nos caves, et nous en sommes convaincus, vous vous en retournerez chez vous avec la double satisfaction non seulement d'avoir fait de bons achats, mais aussi d'avoir payé bon marché.

BONBONS! BONBONS! BONBONS!

Nous ne avons de toutes sortes, de tous genres et pour tous les goûts. Ce stock est des plus choisis. Voici une ligne spéciale que nous offrons:

Bonbons mélangés à 5c
Le chocolat "Fry's" à la crème boite 1 lb 30c
Le chocolat "Fry's" à la crème boite ½ lb 15c

UN GRAND CHOIX DE RAISINS DE TABLE

Raisin "Sultana"
Raisin nettoyé, nn paquets
Raisin "Corinthe", en paquets
Ecorces confites d'oranges, citrons et cédrats.

Mesdames, si vous désirez faire passer de joyeuses Fêtes à votre famille achetez chez nous.

Nous donnons une attention toute spéciale au paquetage des marchandises, et les commandes sont remplies sans délai.

N. COLLIN & CIE,

1472 RUE NOTRE-DAME.

UN MARCHAND NOMME PASTEUR

M. F. B. Brown, marchand de cette ville, vient d'être nommé pasteur de l'église Baptiste de Sherbrooke, P.Q., Il entrera en fonction demain.

M. Brown demeurait au No 1146 rue Sherbrooke, et il fût pendant plusieurs années un fervent de l'église Olivet Baptist. Il s'est occupé de questions théologiques et des "Sunday Schools" pendant toute sa vie, et il a été choisi par le Rév. W. E. Norton, surintendant à Toronto, de la mission Baptiste. L'ordinatioo aura probablement lieu en janvier. M. Brown était depuis vingt et un ans, dans les affaires, à Montréal.

... LES ...

Conjurés

de la

Croix Blanche

No 34 (Suite)

Lorsque le docteur Pompée, qu'une voiture du prince attendait à la porte du palais, fut seul avec Palmaverde, celui-ci lui dit:

—Nous touchons au but, mon cher. Tous les fils de la trame sont réunis dans ma main... il faut que dans huit jours tout soit terminé.

—Tout?

—Sans doute.

—Vous n'êtes pas aussi avancé qu'il vous plait de le dire, prince...

—Oh! Je m'inquiète médiocrement des projets de Nigmèh Sémma, croyez-le bien. Que l'association de la Croix-Blanche reconstitue un royaume au profit de cette femme et de je ne sais quel aventurier enté sur sa race, peu m'importe! Je n'en suis, moi, que pour assurer ma vengeance. Je vous ai pardonné à vous, Pompée, parce que vous avez eu le courage de me révéler cet effroyable secret. Vous étiez complice! Compice du fraticide, complice de la mort de mon père... Vous m'avez promis de m'aider à me venger...Eh bien! Lancelot de Peyl est à Palerme... Son fils est tel que je le désirais: un honnête homme, qui jugera son père et le condamnera!...

—Mieux vaudrait, observa Pompée en étudiant sur le visage du prince l'effet de ses paroles, que le fils fut un bandit! ... La race de Peyl finirait dans la honte, et l'antique rivalité qui sépara vos deux familles serait enfin assouvie...

—Lancelot de Peyl ne retrouvera son fils que sur le chemin de l'échafaud... Il l'a cherché vingt ans!

—Vous vous préparez d'éternel remords, mon prince.

—Je le sais. Mais j'ai amassé tant de haine contre cet homme, que cette haine déborde et m'étouffe!... Et je suis uni déjà, avant d'avoir péché, car cet enfant, ce Raphaël, je l'aime comme j'eusse aimé un frère. Il est bon et loyal... De cette race hautaine des Rocheraye, il a pris toutes les grandes vertus: il a le courage, il a la foi, il a le culte de l'honneur. On peut dire de son âme ce que son blason dit de son soleil: "Splendet!"... Eh bien! cette amitié chère, cette tendresse éclose en moi, comme ces belles fleurs qui naissent dans les steppes de Norwége sous la neige, ma haine les couvre, les submerge, les anéantit, et je sacrifie la plus pure affection de ma vie à cette vengeance que je maudis!... Je suis bien malheureux!

—Vous supposez donc, cher prince, que Raphaël...

—Est le fils de Lancelot de Peyl, l'enfant enlevé par Nighnèh Sémma.

Pompée le regarda avec une singulière expression d'effarement:

—Vous avez cru cela? s'écria-t-il en s'enveloppant de son manteau... Vous, un homme intelligent?... Mais, cher prince, depuis quand voit-on naître un agneau dans la tanière d'un loup?...

—Que voulez-vous dire, monsieur Barigoul?

—Chut! vous savez que ce nom m'est fort désagréable, et pour cause... Le jour du crime de Neuvecelle, les bohémiens enlevèrent deux enfants: Armand de Rocheraye, fils unique du duc, Jocelyn de Rocheraye, fils de Lancelot de Peyl. Jocelyn est devenu ce qu'il devait être... Bon chien chasse de race!...

—Est-il possible?... Raphaël serait...

—A bientôt, prince: qui vivra verra,—répondit le docteur en s'élançant dans l'escalier, sur le palier duquel il laissait Palmaverde comme pétrifiée de surprise.

XV

L'aumône.

Sur le chemin qui va à Monréale, à l'entrée de ce faubourg de couvents, de casinos et de casernes, séparés par de vastes parcs, des cultures, des jardins embaumés d'orangers, le moine fra Placido marchait paisiblement et d'un pas alerte, lorsque, devant une grille chargée d'enroulements aux dorures ternies, qui fermait un parterre d'hortensias, il croisa une femme pauvrement vêtue, à la démarche languissante.

Au lieu de le saluer de ce cordial: "Bonne nuit, frère!" que tous les gens du peuple lui envoyaient en passant, elle gagna le bord du fossé, en détournant la tête.

—Hé! Lucrezia, la marchande de roses, est-ce toi que je rencontre à cette heure? s'écria le bon moine d'un ton familier. Non? Or çà, où vas-tu si tière, Ermelinda?... Es-tu sourde, ô Doralice?...

L'inconnue s'arrêta, et, dérangeant que peu les plis du voile de mousseline qui lui cachait le visage, fixa le regard tranquille de ses yeux noirs sur le vieillard qui hocha la tête en murmurant:

—Oh! oh!... Je ne vous avais pas reconnue!

Il s'inclina, rabattit son capuchon sur son front, et se remit en marche, les mains enfouies dans ses larges manches.

La femme entra dans Palerme par la porte Neuve. Enveloppée de sa longue robe noire, avec son voile blanc drapé en plis amples sur ses épaules, elle n'avait rien qui la distinguât des autres femmes du peuple.

Nul n'aurait deviné en elle cette mystérieuse dame aux étoiles, dont Palerme s'était occupée un moment, la signora Stella, d'une si rare beauté, qui vivait en recluse, loin du monde, et répandait néanmoins d'abondantes charités autour d'elle.

On la disait généreuse, d'une intelligence supérieure, presque savante.

Elle recevait quelques-uns des seigneurs les plus fastueux de l'aristocratie palermitaine, le duc de Scandian, le prince de Palmaverde, le marquis Stoladoro. Le docteur Pompée était de ses plus chers amis, ainsi que le comte Zadoër, noble héritier des princes ne Byzance et des doges de Venise.

Mais elle n'allait nulle part, se confinant dans sa retraite, embellie, assurait-on, de tout ce que peuvent donner le luxe le plus magnifique et l'art le plus raffiné.

Au surplus on ne savait rien de son passé, ni de l'origine de son immense fortune; elle n'avait pas de parents, pas de famille, mais grâce à de puissantes recommandations,—ce qui faisait supposer qu'elle jouait un rôle dans la diplomatie secrète,—le gouvernement soupçonneux du vice-roi ne l'inquiétait en rien et semblait ne point s'occuper d'elle.

On se fut étonné néanmoins de voir la signora Stella courir les rues de la ville, seule et déguisée, après l' "Ave Maria" du soir.

Elle traversa la place Royale et s'engagea résolument dans le dédale de voies tortueuses qui s'étend entre cette place et la porte de St-Antonin.

Elle cheminait d'un pas leste, rasant les murailles, sans regarder ni à droite ni à gauche.

La foule, comme chaque soir, était bruyante. Chaque perron aux marches branlantes, servait de tribune à un poète récitant des vers, ou bien à des jeunes garçons jouant de la mandoline et chantant un cantique à la Madone.

Sous les porches larges et profonds des antiques palais espagnols, cavernes sombres où la faible lueur d'une lampe accrochée à un relief de la sculpture se projetait, éclairant des visages rieurs, des yeux noirs sous de longs cils, —des familles entières s'assemblaient, aussi à l'aise que dans une salle peinte à fresque.

Et de toutes parts, on appelait la "signora". Les brunes popolanes lui offraient un verre d'eau glacée, les fillettes, des oranges confites. On s'écartait pour lui faire place sur les bancs de pierre scellés au mur. Mais elle passait, silencieuse et ne répondant que par un léger salut de tête à tous ces appels hospitaliers.

Elle s'arrêta un moment devant l'église de St-Nicolas l'Albergaria, non loin de la place del Carmine.

On achevait la prière du soir: les cloches, lancées à toute volée, jetaient dans les airs leurs vibrations d'allégresse. Le portail, ouvert à deux battants, laissait voir la nef dont les dorures pâles et les fresques apparaissaient confusément à travers le voile bleuâtre de la fumée de l'encens, à la claire lumière des cires. Au fond, dans l'abside aux arrières miroitantes, sous un baldaquin soutenu par des colonnes torses, l'autel reluisait, avec ses ors brillants, au milieu de massifs de feuillages étoilés de fleurs.

Les derniers accords de l'orgue s'exhalaient en modulations d'une harmonie pénétrante.

Au delà de la foule, des fidèles prosternés sur les dalles, les prêtres, dans leurs chapes de moire défilaient lentement, précédés de la croix.

La signora Stella debout sur le seuil du lieu saint, ne fléchit point la genou, mais s'appuyant au piédestal d'une statue, elle souleva un peu son voile pour mieux voir ce tableau d'une religieuse grandeur, et demeura immobile, absorbée dans sa muette contemplation.

Peu à peu les cierges s'éteignirent, et bientôt le temple ne fut plus éclairé que par les lampes du sanctuaire.

Les fidèles sortirent, lentement, en silence, il y eut dans la rue un murmure prolongée, un piétinement. Puis l'église fut déserte, on vit fermer les portes épaisses et lourdes.

A ce moment deux jeunes filles s'avancèrent du fond de la nef. Leurs mantilles de dentelles, relevées sur le front laissaient voir des joues pâles, des yeux cernés et rougis, leur démarche lente, affaissée trahissait une grande fatigue.

A la vue de la signora Stella, qu'elles prirent à ses humbles vêtements pour une pauvresse, elles s'arrêtèrent et, l'une d'elle mit une pièce d'or dans la main de cette femme en disant, d'une voix tremblante:

—Priez pour nous, ma sœur.

La signora fit un mouvement de révolte, aussitôt réprimé, et prit l'aumône de la belle enfant, dont elle saisit la main pour la baiser.

Alors, suivant du regard les jeunes filles qui s'éloignaient, elle murmura à demi voix:

—Les filles de Lancelot de Peyl m'ont fait l'aumône!... A moi? Il est donc vrai qu'il y a des anges gardiens...

Quelques instants plus tard, l'étrange créature arrivait à l'angle du palais Villafranca, à l'extrémité de la rue Macqueda.

La bouquetière Deidamia, entourée de grosses gerbes de fleurs trônait sous un dais de verdure illuminé de lanternes coloriées et devisait allégrement avec ses commères, tandis qu'un montagnard de Monréale soufflait dans sa cornemuse.

La signora choisit à l'étalage deux bouquets jumeaux, une touffe de tulipes rouges ceinte d'un cordon de boutons de roses.

Elle y prit deux fleurs, qu'elle mit à son corsage, et, donnant à Deidamia la pièce d'or qu'elle avait gardée jusque là dans sa main:

—Gentille floraja, dit-elle, porte ces deux bouquets aux demoiselles françaises qui habitent le palazzino de la place del Carmine.

(A continuer)

Vous aurez un beau pantalon à grande réduction chez B. A. Leprohon & Cie., 1687 rue Notre-Dame.

AU MONUMENT NATIONAL

Cours d'Histoire

M. Louis Loranger continuera ce soir de nous causer des plus belles pages de notre histoire.

Il traitera de M. de Frontenac et de son administration, ses querelle avec l'évêque et M. de Fénélon, La Salle, ses découvertes, établissement de la Louisiane. Enquête de la Baie d'Hudson. Rappel de Frontenac.

Le public devrait se faire un devoir de suivre ces cours qui lui offrent l'avantage de s'instruire tout en se récréant.

FINANCE & COMMERCE

Marché Hésitant

Les mouvements des valeurs sont peu significatifs

LE DOMINION COAL ET LE POWER

Sont très fermes. Le Pacifique est plus ferme avec New-York

Des Bureaux du "Journal"

Vendredi, 13 décembre.

Rien n'est venu aujourd'hui modifier l'allure de notre marché et les mouvements de nos grandes valeurs spéculatives sont si étroits qu'il est difficile d'en apprécier clairement la situation.

Pendant que le Pacifique flotte au caprice spéculatif des marchés de New-York et de Londres, le groupe des valeurs d'intérêt local obéit à des motifs particuliers, mais assez vague dans bien des cas.

Le renchérissement de l'argent, prend d'ailleurs, aux yeux de la spéculation, une importance capitale, et n'est pas fait précisément pour stimuler l'ardeur du public.

Le Pacifique Canadien a clôturé ferme cet après-midi, en réponse à la meilleure tenue de Wall Street et à gagné 5-8 sur hier à 112 3-8. La fermeté du Dom. Coal et du Montreal Power fait contraste à la faiblesse grandissante du "Street et du Richelieu. Le Coal gagne 5-8 à 47 5-8 et le Power se retrouve à 95, mais le Street, après sa reprise d'hier, favorisée par les rachats des vendeurs, a de nouveau reculé à 268, recouvrant 1-8 en clôture et perdant 1 5-8 sur hier.

Le Richelieu a perdu un point à 110. Le Twin City est faible et hésitant à 115 1-4, contre 115 7-8 hier.

Le Steel est soutenu à 25 1-2 et $29,000 de débentures se sont encore aujourd'hui négociées de 82 à 82 1-4. Le Montreal Cotton s'est inscrit lourd à 114 en baisse de un point.

Virtue est très ferme à 25.

Les cotes suivantes ont été spécialement câblées de Londres aujourd'hui à MM. L.J. Forget & Cie:

Grand Tronc, 1re pref, 96 1-4; 2e 80 3-4; 3e 30 1-2.
Pacifique Canadien, 115 1-4.
Anaconda, 6 1-8.

BOURSE DE MONTREAL

MM. L. J. Forget et Cie, courtiers, 1713 rue Notre-Dame, nous fournissent le rapport suivant:

VALEURS	13 Déc. 12.30 a.m. Demande	13 Déc. 12.30 a.m. Offre	13 Déc. 3.00 p.m. Demande	13 Déc. 3.00 p.m. Offre
Pacifique Canadien	112	111¾	112⅞	112¾
Tramways U., Détroit	....	....	....	....
Lauzon Com.	11	10	12	10
Do pref.	21	18	21	19
Tram. Elec., Winnipeg	120	105	120	105
S.Ry, Montréal	268½	268	268½	268
Do Do nouv.	....	....	....	....
Do Toronto	115	115	115½	115
Do Halifax	103	102	105	102½
Do St-Jean xd	112	107½	112	107½
Twin City Transit	105½	105½	105⅝	105½
Do do pref.	....	....	....	....
Cie Rich. & Ont.	109	110	110	109½
Cable Commercial	185	183½	185½	183½
Télégraphe Montrl	175	174	178	178
Téléphone Bell	172½	171	174½	171
Dom. Iron Steel	26¾	25	25¾	25
Do do pref.	85	83¾	85	83¾
Mont.Heat.Lt.Power xd	95¾	94½	95¾	94½
Can. Gen. Elec. Co	....	....	....	....
Laurentide Pulp Co	100	95	100	95
Coton, Montreal xd	115	112	120	118
Do Dominion	95	87	97	87½
Do Can. Coal	60	55	60	55
Do Marchands	95	90	95	90
Do Montmorency x	95	....	95	....
Hamilton Elec. Ry pref	85	75	85	75
MINES				
War Eagle	....	....	....	....
Republic	....	....	....	....
Payne	19	18	19	18
Montreal Loudon	....	....	....	....
Virtue	26	24	25	24
North Star xd	30	24	30	24
National Sim	....	....	....	....
Do do pref.	....	....	....	....
Dominion Coal Com.	47½	47	47½	4-4
Dom. Coal Com. préf.	120	119½	120	119
Inter. Coal Com.	50	40	50	40
Windsor Hotel	100	81	100	81
BANQUES.				
Banque de Montréal xd	268	260	261	259½
do Ontario xd	....	125	....	124
do B.N.A.	....	120	....	120
do Molsons	212	208	212	208
do de Toronto xd	240	....	240	....
do des Marchands xd	158	153½	158	150
do Royale	180	....	180	....
do de la N.E.	....	....	....	....
do des Cant. de l'Est	....	....	....	....
do de Québec xd	....	....	....	....
do Union xd	117	....	117	....
do Commerce xd	153½	....	154½	....
do Hochelaga xd	145	....	145	....
do Ottawa	....	....	....	....
do Nationale	....	....	....	....
N.W. Land pfd	72	67	75	67
DÉBENTURES.				
Dom. Iron Steel	83	82	83	82
Lake Grant	111	110	111	109
Com. Cable Compon.	....	....	....	99
Do do Reg	....	....	....	....
Peoples Heat & Light	20	15	25	20
Halifax Electric Ry	105	103½	105	103½
Bell Téléphone	....	....	....	....
Can. Col. Cotton Bds	100	98	100	98
Dominion Coal Bds	....	110	....	110
Laurentide Pulp	105	103	106	103
St John Ry	....	....	....	....
Winnipeg Ry	....	....	....	....

VENTES DE LA MATINEE

Can. Pac.; 25-111 7-8, 150-111 3-4, 150-111 7-8, 15-111 7-8.

Twin City, 225-105 1-2, 125-105 1-4.
Mo. Power 257-95, 100-95.
Rich & Ont., 25-110 1-2, 275-110.
Do. Coal Com. 5-47 1-2, 10-47, 5-47 1-4, 25-47 1-8.
Mo. St. Ry, 2-269 3-4, 25-268 1-2, 150 268.
Com. Cable, 125-183.
Hoch Bank, 25-140.
Do. Steel Pfd, 75-80 3-4, 50-80 1-2, 25-80 1-4.
Bk Comce, 18-152 1-2.
M. Cotton, 10-114.
Do. Steel Bonds, 9000-82 1-4, 11000-82, 9000-82 1-4.
Bk of Mtl 4-260 1-4.
Mchts Bk, 24-151, 1-151.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Can. Pac. 50-112 1-4, 50-112 3-8.
Rich & Ont. 50-110 1-8, 25-110 1-8, 50-110.
Mo. Power, 250-95.
Twin City, 150-105 1-4, 75-105 1-4.
Do Coal Com. 25-47 1-4, 25-47 5-8.
Mo. St. Ry, 25-268 1-4, 100-265 1-8.
Virtue Co. 500-25.
Do. Steel Pfd, 125-80.
Do. Steel Com. 200-25 1-4, 25-25 1-2.
Mo. Cotton, 73-114.

BOURSE DE LONDRES

Londres, 13.—Les besoins de la liquidation ont augmenté la demande de l'argent aujourd'hui et les taux exigés ont été couramment payés. On espère que les déboursés du gouvernement vont bientôt faire cesser la pression. Les escomptes ont été fermes.

L'incertitude est encore grande quant à l'avenir immédiat du marché. Les courtiers présents à la Bourse se sont occupés de la liquidation, qui s'achève.

Londres, 13.—Le Rio Tinto, a suivi aujourd'hui le Copper, qui ouvrit à 52, baissa d'un 1-4 et clôtura à 52. Le marché du cuivre est encore dominé par des influences mystérieuses, dont la synthèse échappe même aux commerçants eux-mêmes.

Il est tout de même remarquable, qu'en dépit de la liquidation, et les sombres rapports de New-York, le prix des qualités supérieures n'ait baissé que 2 schellings par tonne.

L'on croit que les plus importantes maisons de Londres considèrent les prix courants comme justifiés par la grande expansion et la grande consommation de ces dernières années, et que par conséquent, elle sont disposées à prendre de quantités considérables du stock aux environs de 59, ce qu'elles n'auraient pas fait à 70. Le marché se trouve ainsi soutenu par l'absorption lente du stock offert à un prix avantageux.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 13 — Les cours ont eu un recouvrement notable à la Bourse aujourd'hui. Le marché a été très irrégulier pendant la première partie de la journée et faible par places. Ceci tenait au reste de malaise, conservé des incidents de la journée d'hier et agrémenté de la crainte d'un nouveau renchérissement de l'argent. Les emprunteurs ont dû payer jusqu'à 8 1-2 pour cent de bonne heure, mais ils trouvèrent tout ce dont ils avaient besoin à ce taux. Les banques n'ont pas exigé la remise de leurs prêts, comme hier, et il n'y a pas eu de liquidation en conséquence. Le taux d'escompte baissa au fur et à mesure que la demande était plus satisfaite et il tomba au-dessous de 6 pour cent.

Comprenant la tournure que prenaient les choses, les vendeurs commencèrent à racheter. On accorda aussi beaucoup de support à certaines valeurs. Sous ces influences les cours commencèrent à monter et s'élevèrent au plus haut niveau de la journée, dans l'après-midi. Ce niveau ne fut pas conservé mais la clôture se fit soutenue et calme, à une petite fraction au-dessous du plus haut niveau. L'on s'attend à une réduction de 6,000,000 dans la réserve des banques, mais l'on compte sur une réduction des prêts. Les dividendes de la Standard Oil Coy et de la U. S. Steel Coy sont payables dans la première semaine de janvier, le premier étant de $8,000,000 et le second de $5,000,000.

Pendant la fermeté de la fin sur le marché, les valeurs locales de traction, les coaiers, et un grand nombre de valeurs, dites "spécialités", gagnèrent de 1 à 2 points. La General Electric monta de 7 points. L'Amalgamated Copper fut fiévreux, et à la nouvelle de la réduction du prix du cuivre brut, le cours tomba de 68 1-2 à 66 1-4. Il clôtura 1-4 plus haut, en baisse de 1 5-8.

Les cours étaient irréguliers à l'ouverture.

Amalgamated Copper ; 68 ; Anaconda 29 3-4 ; Atchison, 75 3-4 ; Atchison, préf., 97 3-8 ; B. & O., 110 1-8, Brooklyn Rapid Transit, 61 ; Chesapeake and Ohio, 45 3-8 ; Erie, 75 3-4 ; Erie, 38 3-4 ; do, préf., 53 3-8 ; Louisville, 104 1-4 ; Manhattan, 131 3-4 ex. div. Missouri Pacific, 101 1-4 ; Norfolk and Western, 54 1-4 ; N. Y. C., 162 1-4 ; Ont. & Western, 52 3-4 ; Pennsylvania, 146 ; Reading, 46 ; do, 1re préf., 78 1-2 ; St-Paul, 168 3-4 ; Southern, 31 3-4 ; Southern Pacific, 57 ; Texas Pacific, 37 3-4 ; Union Pacific, 97 3-4 ; U. S. Steel, 40 3-8 ; do, préf., 90 1-8 ; Westhern Union, 91 1-8.

Actualites Financieres

Les prêts à demande sont plus durs à Montréal et font de 5 à 5 1-2 pour cent.

Londres, 13.—Argent lingot, tranquille à 25 7-16 d. de l'once.

Monnaie, 3 1-2 à 4. p. c.

Le taux d'escompte sur le marché libre pour les billets à courte échéance, est de 3 9-16 à 5-8 pour cent, et sur les billets à trois mois, 3 9-16 à 5-8 pour cent.

Londres, 13.—Consolidés au comptant 92 11-16 ; idem. à terme, 82 7-8.

Anaconda, 6 1-8 ; Atchison, 77 5-8 ; do, préf., 100 1-2 ; B. & O., 103 ; C. P. R., 115 1-4 ; Chesapeake and Ohio, 46 5-8 ; Chicago, Great Western, 23 ; Chicago Milwaukee and St-Paul, 164 ; Denver and Rio Grande, 43 1-2 ; do, préf., 95 ; Erie, 39 3-4 ; do, préf., 1re 73 3-8 ; do, 2e préf., 56 ; Illinois Central, 140 3-4 ; Louisville and Nashville, 107 1-8 ; Missouri, Kansas and Texas, 25 1-2 ; do, préf., 55 1-2 ; New-York Central, 166 3-4 ; Norfolk and Western, 55 3-4 ; do, préf., 93 Northern Pacific, préf., 102 ; Ontario and Western, 33 7-8 ; Peansylvania, 75 ; Reading, 28 1-2 ; do, 1re préf., 40 1-4 ; do, 2e préf., 28 1-2 ; Southern Railway, 32 3-4 ; do, préf., 93 ; Southern Pacific, 59 ; Union Pacific, 101 ; do, préf., 90 1-4 ; United States Steel, 41 1-2 ; do, préf., 92 1-2 ; Wabash, 22 ; do, préf., 41 1-2 ; Quatre Espagnol, 75 ; Rand Mines, 10 1-2.

Londres, 13.—On a retiré de la Banque d'Angleterre aujourd'hui, £28,000 en espèce à destination de la Roumanie.

Paris, 13.—Le 3 pour cent de rentes fait 101 francs 32 1-2 centimes.

Le change sur Londres fait 25 francs 12 1-2 centimes sur lettres de change. Le Quatre Espagnol, 75.22.

Berlin, 13.—Le change sur Londres fait 20 marcs 42 1-2 pfennings sur lettres de change.

Taux d'escompte, billets à courte échéance, 2 pour cent, billets à trois mois 3 pour cent.

New-York, 13.—Argent à demande ferme, de 3a 8 pour cent ; dernier prêt, 3 pour cent.

Premier papier de commerce, 4 1-2 à 5 pour cent.

Change sterling, plus soutenu à 4.86 1-8 à 1-4 à demande, et 4.82 3-4 à 7-8 à soixante jours.

Taux affichés, 4.83 1-2 à 4.84 et 4.87 à 1-2.

Billets de commerce, 4.82 à 1-2.

Piastre mexicaines, 48 5-8.

Argent lingot, 55.

Garanties du Gouvernement, soutenues.

New-York, 13—On a annoncé aujourd'hui que la soi-disant Copper Combination avait réduit le prix du cuivre de 17 à 15 1-2 cents. Cette nouvelle n'a pu être confirmée.

D'après Bradstreet, les compensations des banques des principales villes des Etats-Unis et du Canada, pendant la semaine finissant le 12 décembre, ont été comme suit :

New-York, $1,562,900,763, augm., 20.2 ; Chicago, 176,220,439, augm., 31.9 ; Boston, 141,626,808, dim., 4.9 ; Philadelphie, 108,257,123, augm., 20.5 ; St-Louis, 56,900,591, augm., 54.0 ; Pittsburg, 44,236,580, augm., 43.3 ; Baltimore, 23,487,067, dim., 6.7 ; San Francisco, 23,818,698, augm., 14.3 ; Cincinnati, 19,768,200, augm., 12.0 ; Kansas City, 26,910,872, augm., 19.2 ; Buffalo, 6,824,520, dim.—, Montréal, 19,313,692, augm., 40.4 ; Toronto, 15,572,573, augm., 32.7 ; Winnipeg, 4,820,390, augm., 74.5 ; Halifax, 2,026,516, augm., 25.4 ; Vancouver, 905,575, augm., 17.6 ; Hamilton, 922,224, augm., 2.5 ; St. John, N.B., 871,890, augm., 13.4 ; Victoria, 876,355, augm., 51.0 ; Quebec, 1,536,156.

LE COMMERCE A MONTREAL

Ce que nous disions du commerce la semaine dernière pourrait tout simplement s'appliquer à la situation courante. On ne rapporte que deux petites faillites dans le district et la remise de fonds se maintient bien. Le commerce de détail est bon, à l'approche des fêtes. Dans le commerce de gros les marchands sont encore absorbés dans les travaux d'inventaire, dont les résultats promettent d'être satisfaisants en général. Les voyageurs de commerce en nouveautés s'apprêtent à prendre congé pour le temps des fêtes, et le commerce de ferronneries est moins actif, quoique encore très bon pour la saison.

Dans la ligne des épiceries on signale une disette de fruits séchés, ainsi, quoique le commerce de Noël ne soit pas fini, le marché est déjà dépourvu de raisins de Valence et de Corinthe. Les sucres sont assez bien soutenus, le sucre de betterave étant un peu plus ferme à l'étranger. Il n'y a pas de changement à noter dans les autres lignes, ou les prix sont soutenus en général. (Dun's).

MARCHES AUX GRAINS

Il faut encore s'en rapporter presqu'exclusivement aux marchés américains, les communications télégraphiques en Europe n'étant pas rétablies.

A New-York le blé a été ferme toute la journée et a clôturé en hausse de 7-8 à 1c, Mai 85 1-2, déc. 83 1-2. Le maïs a été actif à la hausse et a gagné 3-4c. Mai 71 1-8, Déc. 70 1-8.

A Chicago, les haussiers ont dominé le marché : le blé a clôturé en hausse de 7-8c, le maïs 7-8 à 1c ; l'avoine 3-4c.

Les exportations de blé de l'Argentine vers le Royaume-Uni ont été de 296,000 minots, et les exportations de maïs de 184,000 minots. L'Argentine n'a pas exporté de blé sur le continent aujourd'hui, mais ce pays a exporté 2,584,000 minots de maïs.

En France les marchés de la campagne sont tranquilles mais soutenus. Le temps est couvert.

A Montréal le commerce est terne. L'avoine est facile à 56c, pour le No 2 blanche en magasin. Les pois sont cotés à 81c. dans l'Ouest.

Le seigle est coté 53 à 54c. est, le sarrasin 53 1-2 à 54c.

Les farines sont très fermes et actives. On cote les patentes du Manitoba $4.30; les fortes de boulangers $4.00, les patentes d'hiver, $3.70 à 4.10; Straight rollers, en barils, $3.55 à $3.60; en poches $1.70 à 1.75. Le Son du Manitoba, est coté à $20, à $21.00 en poches. La farine d'avoine se vend de $5.50 à $5.60 en barils par lots de chars, et à $2.70 et 2.75 en poches.

Les arrivages de grains à Montréal, aujourd'hui ont été :

Blé	1,000
Avoine	10,678
Maïs	800
Farine	820

LA CLOTURE A CHICAGO

Les valeurs ont clôturé comme suit:

Blé— Déc. 76 1-4, mai 80 3-8, juillet, 80 3-8.

PAR BENNING ET BARSALOU

VENTE TRES IMPORTANTE

AU COMMERCE.

Nouveautés, lainages, confections, 28 caisses de toiles de ménage, (par catalogue), fourrures, chaussures, etc.

A leurs salles de ventes, Nos. 86 et 88 rue St-Pierre.

Mercredi le 18 Décembre

A 10 HEURES A.M.

Un assortiment considérable de nouveautés, lainages, flannelles, cotons, articles de tailleurs, couvertures en laine, sous-vêtements, gants et mitaines, casques et casquettes, etc., etc.

—AUSSI—

A 2 HEURES P.M.

28 Caisses de toiles de ménage (Par Catalogue).

—AUSSI—

Vente en lots pour convenir au commerce. Conditions faciles.

BENNING ET BARSALOU,
307-14-17-18. Encanteurs.

Mais— Déc. 64 1-8, mai 68 1-8 à 1-4, juillet, 66 7-8.

Avoine— Déc. 45 1-4; mai, 45 3-4 à 7-8 juillet, 40.

Lard— Jan. 16.32 1-2, mai 16.77 1-2.

Côtes— 8.82 1-2, mai 9.82 1-2.

Saindoux—Jan. 8.40, mai 8.57 1-2.

MARCHE DE CHICAGO

	Ouverture	Plus haut.	Plus bas.	Clôture. 13 déc. 1901.
Blé déc. :	.....	76 1-4	75 1-4	76 1-4
Blé, mai	79 1-2	80 1-2	79	80 3-8
Maïs déc.	64 3-8	63 3-8	64 3-8	
Maïs mai:	66 1-4	67 3-8	64 1-8	67 1-8
Avoine déc:	45 1-8	45 1-4	44 1-2	45 1-4
Avoine mai:	45 1-2	45 3-4	45	45 3-4
Lard jan:		1637	1639	1635
Lard mai:	1680	1685	1667	1677
Saindoux jan:	985	987	980	980
Saindoux mai:	982	985	975	980-2
Côtes jan:		840	837	837-40
Côtes mai:	855	857	850	855-7

LE FOIN

Le marché est actif, la demande est bonne et les prix sont fermes.

On cote le foin nouveau No 1, de $10. à $10.50, No 2, de $8.50 à $9.50 ; mêlé le trèfle, $8 à $8.50 par lots de char.

BEURRE ET FROMAGE

Il est arrivé aujourd'hui 2,131 boîtes le fromage.

Le marché est ferme, mais relativement tranquille. Les qualités offertes ne sont pas toutes de première classe, et les hauts prix exigés ne s'obtiennent pas dans tous les cas, mais il est admis que les fromages choisis de la province se paient de 9 3-4 à 7-8 cents. Le fromage d'Ontario est coté à 10c. Liverpool est soutenu de 45s 6d et 46s

Il est arrivé 954 colis de beurre.

Le marché est actif et les prix se maintiennent au plus haut niveau de la semaine. La demande de consommation locale absorbe presque toutes les qualités choisies au prix courant. On paie 20 1-2 cents les beurres de choix, et 21 cents l'extra. Les qualités secondaires varient de 20 à 20 1-2 cents.

PRODUITS DE LA FERME

Il est arrivé aujourd'hui, 200 caisses d'oeufs. Le marché est actif et ferme, les oeufs mirés No 1 se vendent de 19 à 21 cents; No 2, 13 à 15 cents; les oeufs frais pondus obtiennent 26 à 28 cents.

Le marché aux patates est ferme à la hausse et assez actif. Les commerçants paient 85 cents la poche de 90 livres, par lots de char. On détaille de 90 à 95cents.

Les fèves se vendent de $1.30 à $1.35 le boisseau par lots de char. Les pois à soupe se vendent de $1.10 le minot.

Les volailles sont à prix plus soutenus.

On cote les dindes de 8 1-2 à 9c. ; les poulets, de 6 1-2 à 7 1-2 cents ; les canards, 7 à 8 cents; les oies, 5 à 6 cents, la livre.

MARCHE AUX BESTIAUX

Aux abattoirs del 'Est, jeudi, il y avait en vente environ 300 bêtes à cornes, 20 veaux et 200 moutons et agneaux. Le marché a été actif et les prix plus élevés qu'au début de la semaine. La qualité offerte s'est améliorée. On a payé le bon boeuf, la livre, sur pied [illegible] cents, la qualité secondaire, 3 1-2 à 4 1-4 cents, la livre, et le boeuf commun, 2 1-4 à 3 1-4 cents la livre.

Les veaux ont rapporté de $2 à $7 la pièce. Lemouton s'est vendu de 2 1-2 à 3 cents la livre et les agneaux de 3 1-4 à 4 cents la livre. On a payé les porcs gras vivants, de 6 à 6 1-4c. la livre.

COTON

New-York, 13 — Les cotons futurs ont ouvert faciles :

Décembre, nominal ; janvier, 8.15 ; mars, 8.17 ; avril, 7.19 ; mai, 8.16 ; juin, off. 8.15 ; juillet, 8.12 ; août, 8.01.

Ils ont clôturé tranquilles et soutenus :

Décembre, 8.21 ; janvier, 8.17 ; février 8.19 ; mars, 8.21 ; avril, 8.21 ; mai, 8.22 ; juin, 8.21 ; juillet, 8.18 ; août, 8.04 ; septembre, 8.00.

Le coton sur place a clôturé tranquille : Mid. uulands, 8 1-2 ; do golf, 8 3-4.

Ventes, 700 balles.

PETROLE

Pittsburg, 13 — L'huile a ouvert à 120 et clôturé à 120.

Brêmes, 13 — Pétrole, 6 marcs 75 pfennings.

VALEURS MINIERES

VENTES DE L'AVANT-MIDI

California : 7,500 à 4.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Montréal-London : 1000 à 1 1-4.

A TORONTO

Toronto, 13 — Ventes de l'avant-midi :

Virtue : 500 à 25.
Fairview : 2000 à 3 1-2.
Morrisson : 600 à 2 1-2.
Cariboo McKinney : 500 à 14 ; (W. D. 5,000 à 14.
Republic : 600 à 4.
Deer Trail : 625 à 2 5-8.
Total : 9,825.

Rhumes obstines: Baume Rhumal
273-dw-tf

Pour pardessus garnis et doublés en fourrures, allez chez B. A. Leprohon & Cie., 1687 rue Notre-Dame.

A L'ACADEMIE

Il y a déjà plus d'un demi-siècle d'écoulé depuis le triomphe de cette première de l'"Evangeline", de Rice, qui alors aisément fait ses 2,500 représentations, et pendant ce très long règne d'un des chefs-d'oeuvre de la science, bien des opéras ou drames lyriques ont vu le jour, ont été applaudis, mais sont retournés quand même dans la nuit de l'oubli. "Evangeline," plus vieux que tous ces succès d'un jour est aussi en faveur qu'au lendemain de la première,

L'intrigue et le dialogue y sont absolument clairs, limpides, m lodieux, devrions-nous dire.

C'est donc cette pièce à jamais célèbre qui se trove à l'affiche de l'Académie pour la semaine prochaine. Après huit semaines de triomphales ovations, à Boston, la troupe nous arrive au grand complet, prête à nous donner une représentation absolument soignée, dans tous ses détails de mise en scène, sous la direction très compétente de M. E. Rice, un maître en l'art scénique.

THEATRE PROCTOR

Encore une semaine de variétés, commençant lundi! M. Proctor veut absolument donner de l'excellent et les salaires qu'il paie sont fabuleux.

La semaine prochaine, le programme est intéressant au possible. En tête, apparaissent les frères Russell, impayables dans leur scénette originale, intitulée: "The Irish Servant Girls," Ça leur a valu des succès à Bombay et à Boston. Bunth et Rudd viennent ensuite, comme grotesques tordants. John Carfield et Violet Carleton débuteront à Montréal, dans leur célèbre "Hoodoo," et dans leurs duos excentriques. A. C. Duncan, le célèbre ventriloque, revient après quelques mois avec un répertoire nouveau et étourdissant. Fields et Ward, les comédiens surnommés des "machines à parler." Mme Emmy et sa meute de petits chiens savants. BelleStewart, une chanteuse dernier genre. Maude Belle Price, une mime étourdissante.

Ouf! voilà un programme chargé.

Pour la semaine de Noël, ne pas oublier le célèbre Cinquevalli, le plus célèbre jong eur du monde et les très renommés artistes qui l'accompagnent.

Pour belle veste de fantaisie, allez chez B. A. Leprohon & Cie., 1687 rue Notre-Dame.

VENTE D'ASSUREURS

Tôle Galvanisée Endommagée

EX. S. O. "LYCIA"

Un lot d'environ 3,300 lbs. 30 x 96 et 28 G légèrement endommagé par mouvement de cargaison, sera vendu au hangar de MM. B. & S. H. Thompson, 28 rue St-Sulpice, pour le compte des intéressés, samedi, le 14 décembre à 11 h. a.m.

WALTER M. KEARNS, Encanteurs.

Un contrat qui peut n'être rempli que dans des années ne devrait être fait qu'avec des parties contractantes dont la solvabilité permanente est hors de tout doute.

Metropolitan Life Insurance Co'y

(Constituée par l'Etat de New-York)

Rapport annuel pour l'année finissant le 31 décembre 1900

Passif—Fonds de réassurance et Réserve spéciale	$62,158,334.33
Toutes autres obligations	885,038.42
SURPLUS	8,744,434.01
Gain en actif en 1900	$11,305,933.78
Réclamations — pour décès payées en 1900	$ 9,709,124.21
Nouvelles assurances acceptées en 1900	$349,764,696.00

CHARLES STANFIELD,
Surintendant
1670 rue Ste-Catherine

THEATRE ROYAL

La troupe, dite "burlesque orientale" de Watson, sera toute la semaine prochaine au théâtre Royal. Depuis plusieurs années déjà, les troupes burlesques de Watson ont fait jaunir d'envie, bien d'autres impresarii, pour ne nommer que "Simbad", "Jack and Bean Stalk", "The Crystal Slipper", etc. C'est que l'impressario Watson est un consciencieux qui n'a pas craint d'engager à force de salaires exorbitants, les meilleurs artistes du genre dont il a besoin. Inutile de donner les noms, la plupart ayant déjà très favorablement fait leur renommée dans la ville d'Ottawa. Les artistes sont beaucoups plus forts que ceux d'il y a deux ans, plus convaincus, plus réellement artistes, et les scènes sont vraiment féeriques. Pour peu que la troupe garde bien ses promesses, tout sera pour le mieux, dans le meilleur des mondes.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

Lundi, premières représentations au Théâtre National Français, d'un grand drame militaire des plus intéressants et des plus émouvants: "Sous deux drapeaux," qui a déjà obtenu, sur les scènes anglaises, des Etats-Unis et du Canada, de très vifs succès.

L'action, qui se déroule successivement en France, en Angleterre et en Algérie, est encadrée de très jolis décors, telle que la boutique du faussaire Barcni, à Rouen; son salon de Westminster; le cabaret de l'As de Pique, le Casbat et la Villa des Roses, à Alger, le fort de Blidah et les gorges de la Chellala. C'est dans ces dernières qu'a lieu la capture par les Bédouins, de la vaillante cantinière, Cigarette, qui parvient à s'échapper, à cheval, pendant que souffle le simoun.

Mais que faisait Cigarette en cet endroit sauvage? Elle revenait de Blidah où elle était allée demander au général de Lamorcière, la grâce de son ami, Bertie Cecil, un anglais engagé dans l'armée française, après avoir ruiné son parent, le marquis de Châteauroy, et condamné à mort, pour avoir levé son sabre sur ce dernier, commandant de son régiment.

Cette courte explication donne une idée du sujet de "Sous deux drapeaux" dont nous ne pouvons, faute d'espace, exposer l'intrigue, ni même citer les nombreuses scènes pathétiques et émouvantes.

La figuration:—Bédouins, Arabes, soldats français, etc., sera revêtue de très pittoresques costumes. L'interprétation a été confiée à une trentaine d'artistes, dont les principaux sont: MM. Filion, Hamel, Petitjean, Palmieri, J. Daoust, Gonzalva, Villeraie, Soulier, Rey-Duzil, fils, Bouzelli, Mme de la Sablonnière, Mlle Verteuil, Mme Chapdelaine, Mlles Rhéa, Brémont, Mme Soulier, Mlles Rivet et Meussot.

Le Croup — Baume Rhumal.
278-d w-tf

THEATRE FRANCAIS

La célèbre pièce, "When London Sleeps", sera représentée toute la semaine prochaine, au "Français", avec les matinées ordinaires. Pendant neuf ans à Londres et sept ans en Amérique, cette pièce a toujours été applaudie avec enthousiasme.

L'auteur est M. Chs. Darrell, un dramaturge anglais de grand renom. L'intrigue est absolument captivante, tout le long des quatre actes et onze tableaux. La scène du cirque du premier acte où l'héroine devient héritière, est émotionnente au possible. La jeune fille est en butte à cent et une machinations infâmes dont elle triomphe à la fin, à la grande joie des spectateurs. Une autre scène, c'est celle de l'incendie et du sauvetage de l'héroine sur les fils télégraphiques,— elle se souvient de ses allures de saltimbanque. Il y a plusieurs autres intrigues valant bien celle-là, et les acteurs sont de beaucoup supérieurs à ceux qui les ont devancés.

James H. Wallick, remplira le premier rôle.

"Island City"

MARQUE DE COMMERCE.

Peintures Préparées en 56 Couleurs
Peintures à Plancher qui sèchent en (8) huit heures

P. D. DODS & Co

Propriétaires des Usines Island City Paint & Varnish Works.
121-n

HUILES. HUILES.

EMPLOYEZ LA MARQUE "STERLING" DES

Huiles à Cylindre, Huiles à Engin,
Huiles à Dynamo, Huiles à Machine,
Huiles à Séparateur, Huiles à Harnais,

Graisse à coupe de compression, Savon d'huile de lin pur, Graisse à Essieux, etc.—SPÉCIALITÉ: Huiles Marines.

The Grant-Hamilton Oil Co. Ltd. Bureaux et Magasin: 27 & 29 RUE WELLINGTON.

COUVERTURES DE MICA pour Tuyaux à Vapeur, Tuyaux à Eau chaude et froide; Réfrigérateurs; Bouilloires de locomotives, de vaisseaux, de machines stationnaires, de cuisine.

Toute espèce de Fournitures pour les Ingénieurs.

Agents pour l célèbre Composé pour les Bouilloires "BOILERINE" de Strauss.

MICA BOILER COVERING COMPANY, Limited,

Tél. Main 1540. 82 à 92, RUE ANN., MONTREAL.
268-1a

J.S. BACHE & CIE.

BANQUIERS ET COURTIERS,

16 Rue St-Sacrement, - - Montreal

C. D. MONK, Gerant.

Bureau Principal, 66 Exchange Pl., N.-Y.

Membres de la Bourse du Coton et du Café de New-York, de la Chambre de Commerce de Chicago, des Bourses de Chicago et de Philadelphie.

Rapports et cotes de la Bourse quotidiens, du coton et des grains envoyés gratuitement sur demande.

FIL TELEGRAPHIQUE PRIVE et DIRECT
107-n

Cie Franco-Canadienne

DE STEAMERS

Un service d'hiver sera inauguré entre St. John (N.B.) et Le Havre, France avec escale à Anvers.

Premier départ de St. John le ou environ le 5 janvier.

Pour plus amples renseignements concernant le fret, etc., s'adresser à aux bureaux de la Cie.

223 Rue des Commissaires, Montréal

Attendez un peu

NELSON BICKERDIKE

Vous attend à ses nouveaux magasins,

167 Rue Des Commissaires

Quelques portes à l'Est de la rue St-Sulpice.

Grande provision ordinaire de

Bœufs, Porcs, Moutons, Volailles, Etc.

TOUJOURS EN MAIN.

Bell Tél. Main 17[illegible] 303-tf

LES INTERETS DU CREANCIER SE ront protégés et un résultat satisfaisant sera donné au débiteur insolvable.

Confiez l'état de vos affaires à

WILKS & MICHAUD,

Bâtisse de la Banque des Marchands

"CLAN MACKENZIE"

Whiskey Ecossais

VIEUX DE 7 ANS

GEO. McCONNELL & CIE

AGENTS - - - TORONTO
257-4m

HUILES HUILES

Chez nous sont les grands magasins des . . . . .

Huiles lubrifiantes, Graisses, Huiles de lin, Terebenthine.

Essayez un baril-échantillon d'

THEATRES ET SPECTACLES

ACADEMIE, TOUTE CETTE SEMAINE Samedi en Matinée.
KYRLE BELLEW dans la magnifique pièce
"A Gentleman of France"
Prix ordinaires.
A venir—E. E. RICE'S EVANGELINE. 302-6

ACADEMIE Toute la semaine prochaine, Matinee samedi.
LA BELLE
EVANGELINE DE RICE
Ventes des sièges demain, prix ordinaires.
302-3

FRANÇAIS, TOUTE CETTE SEMAINE
Matinées Mercredi, Vendredi et samedi
Grande représentation théâtrale de Walter Fessler
The Great White Diamond
Prix: 10, 20, 30, 35 et 50c.
La semaine prochaine :—" When London Sleeps. 303-5

FRANCAIS LA SEMAINE PROCHAINE
Matinées Mercredi, Vendredi et Samedi.
Grande pièce de théatre de
JAS. H. WALLICK
WHEN LONDON SLEEPS
Une histoire qui intéresse le Cœur et qui a une valeur dramatique.
Le succès de deux continents.
Prix : 10, 20, 30, 35 et 50c.
306-3

THEATRE ROYAL Tous les après-midi et soirs.
CETTE SEMAINE, 9 DECEMBRE:
THE HIGH ROLLERS
Gigantesques vues animées.
Un olio de vaudeville choisi, PRIX : 10, 20 et 30c.
Semaine prochaine — The Oriental Burlesquer. 302

PROCTOR'S Rues Ste-Catherine et Guy
Commençant Lundi, le 16 décembre
GRAND VAUDEVILLE
Les Frères Russell.
Bunth & Rudd.
Canfield & Carleton.
A. O. Duncan.
Fields & Ward.
Les Chiens Terriers de Madame Emmy.
Belle Stowart.
Maude Beall Price.
Dames, tous les après-midi (excepté les samedis et les jours de fête) à toutes places dix cents.

Théâtre National (En français)
RUE STE-CATHERINE & BEAUDRY.
Tél. Bell Est 1739 Marchand 520
Deuxième semaine de grand succès du beau drame militaire
SEMAINE DU 9 DEC. : **Le Roi de Rome (l'Aiglon)**
PAUL CAZENEUVE dans NAPOLEON
MATINEE TOUS LES JOURS—Prix: soirées 10, 20, 30, 40c ; loges, 50 et 75c. Matinées, 10, 15, 20, 25c ; loges, 50c. Semaine prochaine : "SOUS DEUX DRAPEAUX." 302-6

Théâtre du Palais Royal, coin Lagauchetière et St-Laurent. Tél. Bell Est 2067. Mardi, Jeudi et Sam. : mat. 2 hs.
SEMAINE DU 9 DECEMBRE
"UN GALANT NOTAIRE"
(3 actes)
PRIX DES PLACES : Soirs. 15c 25c, 40c et loges 50c. Matinée—10c, 15c, 20c et 30c. 302-6

MUSEE EDEN
206 rue St-Laurent
Maintenant divisé en deux galeries distinctes, le Musee Historique et la Musée des Crimes.
Nouveaux groupes. L'admission aux deux musees reste la même, 10 cents.
Ouvert tous les jours de 9 heures a.m. à 10 p.m.
Le dimanche de 1 heure à 10 heures p.m.
151-lno.

La vente des volailles dans l'Ouest

Winnipeg, 13—Les cultivateurs du Manitoba ont vendu les volailles suivantes durant l'année :
Dindes, 77,220.
Oies, 33,940.
Poules, 306,365.

AMUSEMENTS.

ASSOCIATION ATHLETIQUE D'AMATEURS
LE MONTAGNARD LE PLUS GRAND ET Plus beau Patinoir En Amérique
MUSIQUE TOUS LES SOIRS ET SAMEDI APRES-MIDI.
Fanfare Spéciale Dimanche après-midi et soir. En dehors des Billets de saison habituels nous avons les admissions à 10c et 15c.

OFFRES SPECIALES Avant les Fêtes. . .

Hâtez-vous si vous voulez faire faire votre portrait au crayon, GRATIS — achetez toutes vos marchandises chez

D. Gagnon & Cie

TOUT LE MONDE LE DIT, nous vendons meilleur marché qu'ailleurs.

Marchandises Pour Hommes

NOUVELLES CRAVATES pour les fêtes, toutes les dernières formes, grande variété de couleurs, à 25c, 40c et **50c**

SOUS-VETEMENTS en tissus fin, doublés, ouatés, valeur de 75c pour **40c**
Grandeurs de 34 à 44. C'est un grand job.

SOUS-VETEMENTS en pure laine, devant double, 3 grandeurs en stock ; prix du gros, 75c, chacun, réduit à **50c**

SOUS VETEMENTS en laine fine, et pure, toutes les grandeurs, valeur spéciale, 90 cents; réduit à **62½c**

Autres valeurs de SOUS-VETEMENTS, dans les grandes grandeurs, pour les hommes gras, 44 et 46, ce sont des corps et caleçons tout laine et bien finis, seraient bon marché à $1.40. Prix spécial, chacun **$1.00**

GANTS en laine, chauds et confortables à 25c, 35 cents, 40 cts et **50c**

GANTS en peau doublés, à 75c, 85c, $1.00 et **$1.25**

BRETELLES, couleurs assorties à 13c, 18c, 20c, 25c, 35c, 40c, et **50c**

CHEMISES en tricots, en flanelle ou en flanellette, 50c, 75c, $1.00 et **$1.25**

CHEMISES blanches repassées ou non.

VESTES en laine tricotées, sweaters, chaussettes, mitaines, etc.

Avec chaque achat au montant de $5.00, nous donnons un billet qui vous donne droit de faire faire votre portrait au crayon. Grandeur, 16 x 20, sur carton.

DEMANDEZ UN BILLET.

D. GAGNON & CIE,
165 rue St-Laurent
Coin Dorchester
Associés: D. GAGNON, L. P. DION

L'ESPAGNE VEUT SES VAISSEAUX

Madrid, 13—Mardi, à la chambre des députés, M. Maristani a demandé au gouvernement d'entrer en pourparlers avec les Etats-Unis pour que les navires espagnols saisis par les Etats-Unis avant la déclaration de la guerre soient restitués. Le ministre des affaires étrangères a promis de donner une suite à la demande de M. Maristani.

AVIS PUBLIC. VACCINATION.

AVIS est par les présentes donné que la vaccination gratuite sera faite aux Postes de Police suivants de 7 à 10 heures p.m. tous les jours, les dimanches exceptés.
No. 3—Coin des rues Ontario et Beaudry, Dr Comtois.
No. 8—Rue des Seigneurs, près Notre Dame, Dr. Daoust.
No. 9—Coin des rues Grand-Tronc et Shearer, Dr Lennon.
No. 12—Coin des rues Marie-Anne et St-Laurent, Dr Bayard.
No. 13—Rue Ontario, entre les rues Fullum et Dufresne, Dr Ranger.
No. 14—Coin des rues Rachel et Christophe-Colomb, Dr Robillard.
Aussi la vaccination gratuite se fait au Département de Santé, Hôtel-de-Ville, tous les jours, de 9 à 12 a.m., de 1 à 5 et de 7 à 10 heures p.m.
L. LABERGE,
307-2. Médecin Officier de Santé.

LA SUCCESSION FEU C. GUIMOND

M. le curé Geoffrion succède à feu M. le curé Primeau comme exécuteur testamentaire

M. l'abbé Alexandre Geoffrion dit Saint-Jean, curé de Saint-Denis, a été nommé hier, par le juge Mathieu, exécuteur testamentaire conjoint du testament de feu Charles Guimond, en remplacement de feu le chanoine Primeau. La pétition au juge a été présentée par MM. Cressé et Décarries, de la part de Mme Louis Geoffrion dit Saint-Jean, de Montréal, l'une des filles du testateur.

"DARDANELLES"

Pures Cigarettes Egyptiennes, sont très appréciées par les fumeurs de Cigarettes. L'énorme vente de cette marque le prouve. En vente partout. 15 cts le paquet. 216-e-o-d

Sont au St. James:
A. W. Garret, Brockville; A. Boulais, Sorel; D. MacTavish, Magog; T. Prest, Toronto; M. et Mme Jos. Bélanger, Aultsville; M. et Mme Paul Tanguay, Québec; Jos Jordaib, Boston; Peter McWilliams, New-York; M. et Mme J. C. Brown, St-Eugène, Ont.; E. W. Covell, Saranac Lake, N.-Y.; Jos. Lecours, Hawkesbury; Frank Lecours, Hawkesbury; ... Eaton, City; E. Pelletier, Toronto; J. Branan, Ottawa; L. T. Leet, City; Alphonse Warthington Coaticook; Mme Turcotte, Vaudreuil; J. R. Murphy, Fraserville; J. D. Huddleston, Chicago; D. Marchand, Richmond; W. B. Nichols, New-York; A. Beauchemin, Manchester, N.-H.; H. Fowler, Spencedale; Victor Cevers, Huntingdon; Dr G. Blanchette, St-Pie; Rév. J. D. Filion, Saint-Jean-Bte, Man.

Sont au Riendeau :
J. A. Beauchemin, Montréal; H. Bonneterre, Laprairie; E. Beauchemin, St-Gabriel; P. Contant Iberville, L. E. Régnier Iberville; R. C. Laurier, St-Lin; Narcisse Forest, Ste-Scholastique; Chs. Pagé, Trois-Rivières; Dame Hartington, Québec; W. R. Boisvert, Québec; M. et Dame A. Lefebvre, St-Jean, Vital Paradis, Grandes Piles; E. C. Paradis, Régina, N.-W.T.; W. Evanturel, Alfred, Ont.; Albert Dauth, M.-V.; Coteau du Lac; Ernest Caron, Québec; A. B. Ranger, Montréal; H. P. Delaronde, St. Andrews; F. Blanc, Lyons; A. Girard, Marieville; N. Robillard, St-Henri, Mass.; A. Dumoulin, Labelle; G. A. Tarte, Farnham; A. Ribout, Mattawa; Damase Gauthier, Laurentides; J. E. D'Amour, M.-D., Papineauville; J. A. McNeil, Léandre Larochelle, Québec; Oscar Bonneville, Montréal.

Pour vos habits de soirées, allez chez B. A. Leprohon & Cie., 1687 rue Notre-Dame.

COURRIER DES SPORTS

CYCLISME

LES PREMIEYS SONT TOUJOURS EN PELOTON, MAIS DISTANCENT LES DERNIERS

New-York, 15—Au commencement du cinquième jour de la grande course à bicyclette, les équipes américaines se disputaient la première place. Les cyclistes étaient épuisées et avaient les membres raides, par suite de leurs efforts d'hier.

Les étrangers pédalent avec une détermination farouche. Tous les coureurs sont en mauvaise condition et il est évident que l'on devra administrer des stimulants à un bon nombre d'entre eux si l'on veut qu'ils se rendent à la fin de la course. Plus de 3,000 personnes ont passé toute la nuit à Madison Square Garden.

Ce matin, vers 4.30 heures, King essaya de voler un tour, mais le peloton se lança à sa poursuite et son effort fut par suite frustré. Il renouvela sa tentative et après une chasse d'un mille, Lawson épuisé et fatigué, fut dépassé.

Une demi-heure plus tard, King essaya de répéter son exploit, mais Lawson tint bon. Ce dernier fut immédiatement remplacé par Julius.

A 6.20 heures, Jaak surprit la foule en faisant un sprint, et Julius perdit un tour.

A 4 heures, après avoir couru pendant 100 heures, les hommes étaient 79 1-2 milles en arrière du record. Deux heures plus tard, le chiffre était porté à 82 milles, et neuf tours.

Le score à 8 heures était comme suit :

	Milles	Tours.
McEachern et Walthour	1,928	2
Butler et McLean	1,928	2
Newkirk et Munro	1,928	2
Maya et Wilson	1,928	2
Babcock et Turville	1,928	2
King et Samuelson	1,928	
Hall et McLaren	1,927	6
Frederick et Jaak	1,927	3
Lawson et Julius	1,927	1

Le score à midi :

	Milles.	Tours.
McEachern et Walthour, Butler et McLean, Newkirk et Munro, Maya et Wilson, Babcock et Turville	1,992	6
King et Samuelson	1,992	4
Hall et McLaren	1,992	0
Fredericks et Jaak	1,991	9
Lawson et Julius	1,991	5

Le socre à 2 heures :

	Milles.	Tours
McEachern et Walthour	2,025	8
Butler et McLean	2,025	8
Newkirk et Munro	2,025	8
Maya et Wilson	2,025	8
Babcock et Turville	2,025	8
King et Samuelson	2,025	6
Hall et McLaren	2,020	2
Fredericks et Jaak	2,025	1
Lawson et Julius	2,024	5

LE POOL

UN GRAND TOURNOI

Nous savions depuis assez longtemps qu'un grand tournoi de pool était en train de s'organiser, mais ce n'est qu'hier soir que les derniers arrangements ont été terminés.

Ce tournoi mettra en présence les six meilleurs joueurs de pool du Canada. Il aura lieu aux salles du club Royal A.A.A., 211 rue St-Laurent, et il y aura une partie tous les soirs jusqu'au 30 du mois courant.

La première partie sera jouée lundi soir. Il y aura trois prix individuels de $25, $15 et $10, qui seront distribués aux trois premiers. De plus la Brunswick-Collender Co. donnera au vainqueur un trophée de haute valeur.

Les joueurs qui participeront au tournoi sont : MM. Edmond Pelletier, Sam. McBride, Charley McCarthy, Emile Lévesque, Jim Cloutier et Emile Payette.

Comme nos lecteurs le savent déjà, ces joueurs sont certainement les plus forts du Canada et le concours sera tout à fait intéressant.

Les joueurs sont priés d'être présents ce soir à 8 heures, au club Royal, pour régler les derniers arrangements.

ECHECS

LASKER ET JANOWSKY

Manchester, 13.—La deuxième et dernière partie du match d'échecs entre Lasker et Janowski n'a pas été terminée durant la première séance. Le jeu a commencé par un Gambit Evans. Lasker prit aussitôt l'avantage, mais Janowsky, par un jeu très brillant parvint à regagner le terrain perdu et à la fin de la laséance, avait même le dessus. La partie sera terminée ce soir.

LASKER NE JOUERA PAS

Le champion des joueurs d'Echecs du monde, ne pourra prendre part au tournoi de Monte Carlo qui doit s'ouvrir le 1er février.

Il donne pour raison qu'ayant accepté une position de professeur de mathémathiques dans une université de Manchester, Angleterre, il lui est impossible de s'absenter à cette saison de l'année.

Nous avions donc raison de ne pas ajouter foi aux rumeurs à sensation concernant une rencontre probable entre Lasker, Pillsbury, et autres maîtres de renom.

LISTE DES JOUEURS DU TOURNOI.

Par Correspondance de l'A.E.P.Q

Groupe A.
Archambault, St-Hyacinthe.
E.C. Wurtele, Acton Vale.
Dr. H. Valois, Ste-Anne de Bellevue.
O.H. Chatillon, Nicolet.
J. Sawyer, Montréal.
J.A. Dubreuil, Maisonneuve.

Groupe B.
J.P. Collins, Montréal.
N.J. Chaput, St-Hyacinthe.
Hubert Letourneau, St-Sauveur, Québec.
C.E. St-Maurice, St-Henri.
E.E. Kent, Ste-Anne de Bellevue.

LA BOXE

MAUVAIS COUP

Bay City, Mich., 13.—Tommy McCune, de Détroit, et George Moore, de Saginaw, se sont rencontrés ici ce soir dans une bataille de six rondes. A la seconde, Moore reçut au creux de l'estomac un violent coup de fond, qui le renversa sans connaissance sur l'arène. Il demeura inconscient pendant une dizaine de minutes malgrz les soins de plusieurs médecins et dut être transporté dans ses quartiers. Les docteurs disent que le coup est très dangereux, mais que Moore en reviendra probablement. Le referee accorda la bataille à Moore sur un "foul."

HOCKEY

LE DEFI DE WELLINGTON ACCEPTE

Winnipeg, 13. — Le club de Hockey Victoria de Winnipeg, à une assemblée tenue hier soir, a décidé d'accepter le défi du Wellington, de Toronto, pour la coupe Stanley.

Le Victoria préférerait cependant que la date suggérée par le Wellington soit retardée d'une semaine.

LE TURF

"BARONADE EST APPRECIE

M. Cyrille Laurin, le sportsman bien connu, a reçu, dans ces derniers temps, plusieurs lettres lui demandant d'envoyer Baronade, au Kentucky où il serait mis au haras la prochaine saison. Ce fait parle très éloquemment en faveur des chevaux de M. Laurin. Parmi ceux qui lui ont écrit est M. Douglas Thomat, de Paris, Ky., propriétaire de Bessie Wilton, 2.09 1-4; Lady Wilton, 2.09 1-2. Voici une lettre qui parle par elle-même :

Lexington, Ky., 12 décembre 1901.
M. Cyrille Laurin, 439 rue Mance, Montréal, P. Q., Canada.

Cher Monsieur,

La vôtre du 6 courant reçue. Je suis fort peiné que vous ayez décidé de ne pas envoyer Baronade au Kentucky. Toutefois il me fait plaisir de savoir que vous avez une très bonne saison en perspective et j'espère que vous aurez pour lui les meilleurs juges ents du Canada, parce qu'il le mérite certainement.

M. Ed. Benyon, l'entraîneur en chef de la Walnut Hall Farm, près d'ici, est passé à nos bureaux la semaine dernière, et m'a dit qu'il avait pris le temps de Baronade, lors d'une course d'un mille, à Chicago, quand les écuries de la Bitter Root Stock Farm étaient là et que Baronade avait quatre ans dans le temps. Le temps fut de 1.05 1-2.

Bien à vous,
Signé, FRANK KENNEY,
Gérant de la Kentucky Stock Farm.

LA PISTE D'HIVER AU PARC DE LORIMIER

Les travaux d'installation de la piste d'hiver sont commencés, et dans une semaine ou deux les amateurs pourront entraîner leurs chevaux pour les grandes courses qui auront lieu les 28, 29 et 30 janvier 1902.

Les billets de saison sont maintenant en vente.

CELA A pour Deux Sous de bon sens, et un Demi Kilo de ridicule... SI VOUS

PAYEZ $18.00 et $20.00

Pour des Hardes Faites mal taillées et mal ajustées. Vous avez tort, quand vous pouvez vous procurer

UN HABIT DE $18 A $22

FAIT SUR COMMANDE,

EN TWEED IMPORTE ET EN LAINE

Qui vous donneront satisfaction parfaite.

COUPE PARFAITE

En vente chez

F. Wallace & Co.

(17 ans d'expérience à Londres, Angleterre)

TAILLEURS - IMPORTATEURS

TEL. UP 1128. 2282, Rue Ste-Catherine.

DUPUIS FRERES

...Votre Magasin pour les Fêtes...

Vous nous taxeriez peut-être d'effronterie si nous vous demandions d'acheter ici tous vos cadeaux pour les fêtes. Cependant nous sommes sincèrement convaincus que vous épargneriez joliment de l'argent en le faisant.

Vous êtes probablement dans l'habitude de visiter plusieurs magasins avant de compléter vos achats pour les fêtes, et, lorsque vous voyez quelque chose qui frappe votre imagination, vous l'achetez pour celui-ci ou celui-là, souvent sans songer au prix que vous payez.

Pourquoi ne pas considérer les prix ?
Pouryuoi ne pas économiser lorsque vous le pouvez ?
Pourquoi enfin, ne pas acheter vos cadeaux autant que possible chez DUPUIS FRERES ?

Boites de Toilette et Albums

Boites de toilette, richement doublées en satin, avec décorations sur couvert et les côtés, contenant un peigne, une brosse et un miroir biseauté, à des prix variant de ..... 75c à $10.00
Service de toilette et MANICURE, doublés en satin, contenant peigne, brosse, miroir, biseauté, ciseaux, crochets, etc.,
A des prix variant de ..... $1.50 à $18.00
Boites pour collets, poignets, depuis ..... 25c. à $6.00
Boites à ouvrage, depuis ..... 75c à $13.00
Albums à photographies, depuis ..... $1.25 à $10.00

Calendriers pour 1902

Notre assortiment de Calendriers pour 1902, est le plus beau et le plus varié que nous ayons jamais eu. Les moins chers mêmes font des cadeaux de Noël très acceptables, tandis que les plus dispendieux sont de véritables chefs-d'œuvre d'art.

Blouses pour cadeaux

Blouses pour dames, en magnifique flanelle américaine, avec garniture en soutache (style Boléro qualité insurpassable et dessins nouveaux. Notre prix seulement **75c**
Blouses pour dames, en flanelle d'Opéra, gris, bleu-marin et violet, avec garniture en velours, seulement **$2.00**
Blouses pour dames, en serge française, tout laine, avec garniture en appliqué de soie, ou en soutache de soie et chenille, importées spécialement pour les fêtes. Notre prix seulement **$3.25**
Blouses en soie, pour dames, dans les dernières nouveautés pour les fêtes, à des prix variant de ..... **$7.50 à $15.00**

Etoffes à Robes à pour cadeaux

Rien n'est mieux apprécié par les dames, qu'un beau patron de robe. Nous en avons de toutes les sortes, dans les styles les plus nouveaux et les plus variés.
Nouvelles étoffes à robes, 46 pouces de largeur, dans les derniers goûts, bleu-marin, drab, etc. Valeur réelle 85 cents. Notre prix seulement **40c**
Riche zibeline, tout laine, convenable pour jupes de robes, ou costumes, 48 pouces de largeur, valeur réelle $2.10. Notre prix seulement **90c**

Jupons en Silkaline pour cadeaux

Nous avons ce qu'il y a de mieux en fait de Jupons, dans les couleurs les plus variées, y compris, pourpre, vert, violet, cerise et noir. Ils sont faits avec volants à plis accordéon et balayeuse. Prix régulier $2.25. Notre prix seulement **$1.10**

Jouets par milliers

Notre assortiment de Jouets pour les fêtes, est énorme. Rien d'aussi considérable et d'aussi nouveau à Montréal. Il n'y a pas un seul magasin qui peut se vanter de vendre les jouets, à aussi bas prix que nous. Aussi nos ventes cette année, dans notre département des jouets, sont énormes et laissent bien loin derrière elles, toutes celles des années précédentes. Avez-vous vu notre assortiment ? Sinon, venez lundi et amenez vos enfants.

Grande Vente de Joncs et de Bracelets

Joncs pour enfants, depuis ..... 25c en montant.
Joncs pour dames, depuis ..... 25c en montant.
Bracelets pour enfants, depuis ..... 15c, à $3.00
Bracelets pour dames, depuis ..... 35c. à $3.00

Chaines de Montres

Magnifique chaines de montres, en or ou en argent, pour enfants, depuis ..... **15c à $3.25**

Mouchoirs pour les Fêtes

Si vous êtes indécis sur le choix d'un cadeau, donnez des mouchoirs. Vous ne pouvez rien trouver de plus convenable, d'ailleurs on en a jamais trop. Voici quelques suggestions que vous saurez apprécier, nous en sommes convaincus.
Mouchoirs, pour dames, avec initiales, depuis ..... 3c. à 75c.
Mouchoirs avec broderie, pour dames, depuis ..... 10c. à $2.90
Mouchoirs à points tirés, pour dames, depuis ..... 4c. à $1.00
Boîtes à mouchoirs, artistiquement décorés, vendues dans notre département des mouchoirs, pour seulement ..... 5c.

Rideaux pour Noel

Naturellement pour les fêtes, vous désirez donner à votre résidence l'aspect le plus attrayant possible. Les rideaux de dentelle donneront à votre maison, une apparence de gaieté et une élégance que feront ressortir encore davantage vos riches portières artistiques. Si vous voulez ajouter à la beauté de votre maison, venez chez DUPUIS FRERES la semaine prochaine.
Rideaux en dentelle "Point d'Irlande" dans les dessins les plus recherchés, depuis ..... $7.00 à $15.00.
Rideaux en dentelle "Tambour" de 50 pouces de largeur et 3 1-2 verges de longueur, pour $5.00
Rideau en dentelle "Appliqué" de 50 pouces de largeur et 3 1-2 verges de longueur, pour $5.00
Rideaux en dentelle "Brussels" de 54 pouces de largeur et 4 verges de longueur, pour $20.00

MERCERIES

NOTRE DEPARTEMENT POUR LES FETES

Ce département regorge de présents les plus délicats et les plus utiles et à des prix qui attirent nécessairement l'attention.
Il vient de nous arriver toute une ligne nouvelle de cravates roulards etc., dans les goûts les plus recherchés, en soie et satin de première qualité et dans les couleurs les plus variées. Notre prix ..... **25c à $1.00**
Bretelles élastiques en soie, pour hommes, dans les couleurs les plus recherchées et les desseins les plus élégants, avec boucle de fantaisie dorée, depuis ..... **25c à $1.25**
A partir de lundi, le 17 courant, jusqu'au 1er de janvier prochain, nos magasins seront fermés à 9 hrs p. m., les samedis exceptés.

Dupuis Frères,
LE GRAND MAGASIN DEPARTEMENTAL DE L'EST,
- - 1571 a 1589 Rue Ste-Catherine - -

Emplettes de Noel

Voici le temps des Etrennes et nous sommes prêts. Vous trouverez chez nous le plus grand choix de mercerie qui ait jamais été offert à Montréal. Tout le monde prétend actuellement avoir le meilleur stock, mais Tooke est reconnu comme la place principale pour tout ce qui est du dernier goût et de meilleur dans notre ligne.

GANTS D'HOMMES. Nous pouvons vous donner entière satisfaction. Notre département de gants doublés et non doublés est des plus complets.

Nouvelles Cravates, Foulards de soie, Robes de chambre, "Smoking Jackets", Tuniques de bains, Ombrelles de soie, Bretelles de soie, Bas de soie, Mouchoirs de soie, Sous-Vêtements, Cols, Poignets, etc.

R. J. TOOKE, 177 rue St-Jacques
2387 rue Ste-Catherine, Ouest
1553 rue Ste-Catherine. Est

307-1

ASSEMBLEE POLITIQUE

Inauguration du nouveau club Conservateur de la partie Est de Montréal

L'inauguration du nouveau club conservateur de la partie Est de Montréal aura lieu mardi soir, le 16 du courant, à la salle Shartier, coin des rues St-Denis et Dorchester.

MM. Monk, Casgrain, LeBlanc, etc. adresseront la parole.

Tous les citoyens de la partie Est sont invités.

Une invitation spéciale a été adressée aux membres du Club Morin.

LE MODE D'ECLAIRAGE

Nos lumières électriques sont à la veille de subir une modification

La compagnie électrique Royale a demandé, hier, à la commission des incendies, la permission de commencer immédiatement à remplacer les lampes qui servent actuellement à éclairer les rues de la ville par d'autres d'un modèle plus perfectionné.

On sait que les lampes présentement en usage dans les rues sont des lampes à arc ouvertes (open arc lights). Il s'agit de les remplacer par des lampes fermées à courant alternatif (alternative double enclosed arc lights).

La compagnie n'est pas tenue de faire ce changement avant le 1er janvier 1904; mais elle préfère en faire immédiatement l'expérience afin d'en modifier le système et de le perfectionner, s'il y a lieu.

Ainsi, le mode actuel d'éclairage sera modifié graduellement d'ici au 1er janvier 1904, et tout sera terminé quand le nouveau contrat deviendra en vigueur.

La commission a décidé de faire un rapport au conseil recommandant que la permission demandée soit accordée.

M. C. M. HAYS

Il reprendra en bonne condition les affaires du Grand Tronc

M. Charles M. Hays doit s'embarquer demain, à Southampton, à bord du steamer "Kron Prinz Wilhelm" pour revenir à Montréal.

M. Reeve est prêt à remettre entre les mains du nouveau gérant général du Grand Tronc, toutes les affaires en excellente condition financière. M. Reeve repartira de Montréal pour la Californie vers la fin de décembre.

Aux bureaux de la compagnie, on ignore complètement le programme qu'adoptera M. Hays dans l'administration qui est pratiquement la sienne propre, après une année d'absence.

Des ouvriers s'empressent de poursuivre activement les travaux des nouveaux bureaux afin de permettre à la nouvelle direction de s'installer dans le magnifique édifice de la rue McGill, de bonne heure le printemps prochain.

Il est entendu que M. Reeve retournera dans ses ranches de Californie où il espère arriver assez tôt pour y prendre le dîner de Noël.

M. Hays est accompagné en Europe, de ses deux jeunes filles cadettes, tandis que Mme Hays et ses deux aînées sont à St-Louis, en visite chez le père de Mme Hays. On croit que M. Hays aura ses appartements au Windsor, pour quelque temps du moins.

M. Harry Phillips, l'ancien secrétaire privé de M. Hays, remplit actuellement les charges d'assistant gérant général du Denver et Rio Grande Railway.

FEDERATION CANADIENNE DES CORDONNIERS DU CANADA

A M. l'Editeur,

Les cordonniers de Montréal apprendront avec plaisir que l'Exécutif de la Fédération Canadienne des Cordonniers du Canada, vient de fonder le Local No 2, de la Fraternité des Cordonniers machinistes avec les officiers suivants :

Président, Nap. Houle; vice-prés., J. B. Monge; sec.-arch., Lucien Depola; sec.-fin., P. Monahan; trésorier, N. Forget; serg. d'armes, P. Turgeon; directeur, N. Guillaume; syndics, Oscar Lachance, F. St-Amour, E. Menier.

Cette succursale aura ses réunions tous les vendredi de chaque semaine à la salle Dumont, 1476 Ste-Catherine, entre les rues Wolfe et Montcalm.

LE GRAND TRONC A PORTLAND

Les autorités du Grand Tronc, nient qu'il existe dans la compagnie, un règlement qui exclu les canadiens des différents emplois à Portland. M. J. E. Dalrymple assistant - gérant général, dit que la politique de la compagnie a toujours été d'employer autant de gens de notre ville que possible.

L'OPERA A QUEBEC

Notre troupe d'opéra comique passera la saison dans la capitale provinciale. Elle jouera à la salle Jacques-Cartier.

M. Bertin le locataire de la salle Jacques-Cartier a conclu des arrangements avec la troupe de l'Opéra Comique, pour une saison théâtrale à Québec, à partir du 26 décembre courant. La troupe débutera ici par "Le Petit Duc" et "Les dragons de Villars".

LE Dr Frs DE SALES PREVOST

Le docteur Frs de Sales Prévost, ancien élève des hôpitaux de Paris, spécialiste des maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Consultation : 1 hr à 4 hrs. Consultation et traitement gratuits pour les indigents le mardi et le vendredi de 10 hrs à midi. 402 Sherbrooke.

En Route pour l'Afrique

Le départ du détachement montréalais qui fera partie du 3e contingent s'est fait sans enthousiasme

Quatre Canadiens-Français au nombre des recrues

Le troisième contingent est en route pour le Sud-Africain. Le détachement de Montréal est parti à dix heures hier, et voyage en compagnie des recrues de Toronto, Ottawa, Hamilton, Kingston et London.

Les militaires se sont réunis à huit heures, à la salle d'exercice de la rue Craig, où le lieutenant-colonel Roy les a passés en revue une dernière fois, à huit heures hier matin. Une demi-heure après, le détachement se mettait en marche pour la gare Bonaventure, en passant par les rues Craig, Saint-Lambert et Saint-Jacques. Un grand nombre de personnes suivaient les soldats. On a remarqué, cependant, que l'enthousiasme qui a salué le départ des deux premiers contingents s'était sensiblement refroidi.

Les divers détachements venus d'Ontario attendaient à la gare celui de Montréal, augmenté de 10 hommes sur un ordre reçu d'Ottawa. Nos soldats étaient donc au nombre de 46.

Le maire Préfontaine, l'échevin Sadler, l'hon. sénateur Drummond, le lieutenant-colonel Cole, le major Costigan, le sergent-capitaine Cameron et plusieurs autres citoyens et militaires de marque, étaient à la gare.

Le maire a adressé la parole de la plateforme d'un wagon, et il a dit aux soldats combien il est fier de les voir partir pour aller soutenir le bon renom du Canada dans les plaines du Sud-Africain. Il a déclaré que la guerre a été entreprise pour une cause juste et il a soulevé les applaudissements en faisant allusion à la grande somme de liberté dont jouissent les pays couverts par l'ombre du drapeau britannique. Il a exprimé l'espoir que tous ceux qui partent reviendront sains et saufs avec la satisfaction d'avoir contribué au maintien de l'intégrité de l'Empire.

Le train s'est ébranlé vers 10 heures, emportant le détachement vers Halifax où il demeurera jusqu'au 10 janvier pour s'embarquer ensuite sur le Manhattan et le Victoria. Tous les hommes ont promis de rester dans le Sud'Africain jusqu'à ce que la guerre soit finie et la paix proclamée.

Voici la liste complète des membres du détachement de Montréal :

1. Jesse Allan.
2. P. C. Alexander.
3. William Alexander.
4. Robert Barr.
5. A. F. Bickerstaff.
6. J. A. Bedbrooke.
7. R. J. S. Brookhouse.
8. A. E. Bolster.
9. A. J. Boone.
10. Matthew Donnelly.
11. J. J. Green.
12. S. A. Gault.
13. J. H. Harrington.
14. W. Harquail.
15. Réal Huot.
16. T. H. Hanson.
17. John Hamley.
18. F. S. McL. Howard.
19. G. W. Lamoureux.
20. A. D. MacInnes.
21. J. W. Mathevson.
22. A. H. O'Neill.
23. T. A. Patterson.
24. W. Pownall.
25. G. F. C. Roberts.
26. Angus Sutherland.
27. A. J. Smaill.
28. Alfred Smith.
29. J. L. Toole.
30. J. H. Wilson.
31. M. J. Whitty.
32. S. S. Willett.
33. J. S. Youngston.
34. Edward Robert Gourdeau, 175 St-Urbain.
35. John Irwin Eakin.
36. Otto Bushnell, 29 Buckingham Avenue.
37. Allan William Crawford.
38. James Léonard Watson.
39. George Hunt, 627 Dorchester, Montréal.
40. Edward Charles Paradis, Grandes Piles, Québec.
41. William Frampton, 309 Grand-Tronc.
42. Harry Duncan A. Niven, 187 Avenue Laval.
43. William Alfred Crocker, 99a Université.
44. Robert Dunn Dease, 622 St-Urbain.
45. Michael John Callaghan, 81 O'Hara Avenue, Toronto.
46. James Francis Carlin, 21 Lancaster Street, Marlboro Barracks, Dublin, Irlande.

Cigarettes 'SWEET CAPORAL'

LES PIEDS EBOUILLANTES

Ernest Lahaie, 20 ans, employé à l'hôtel Riendeau, a eu les pieds affreusement brûlés hier, dans un grand vase rempli de soupe bouillante. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame.

CHUTE SUR UN TROTTOIR

Mlle Joséphine Lespérance, fille de M. U. Lespérance, 122 rue Berri, a fait une chute sur un trottoir glissant, à l'angle des rues Lagauchetière et Berri et s'est fracturé un bras. On a cru d'abord qu'une amputation du membre serait nécessaire, mais le Dr Jeannotte qui a la victime sous ses soins, dit que tout danger est écarté.

Cigarettes 'SWEET CAPORAL

M. HAMILTON ACCUSE SES COLLEGUES

Le cotiseur municipal dont la conduite a déjà été sévèrement critiquée prétend que certains personnages ont voulu le compromettre dans le but de cacher leur propre négligence

Le gros événement de la séance de la commission des finances qui a eu lieu hier, a été la réponse de l'élévaluateur Hamilton aux accusations portées contre lui.

On sait que la conduite de M. Hamilton lors de la préparation du dernier rôle d'évaluation a donné lieu à plus d'une rumeur fort désobligeante à son endroit. Certains journaux ont même entrepris contre lui une sorte de campagne qu'il estime de nature à le discréditer dans l'opinion publique. Hier, il a jugé à propos de répondre à ces attaques, et il l'a fait dans une lettre qu'il a lue lui-même à la commission des finances.

Après avoir rappelé les accusations dont il a été l'objet dans la presse, M. Hamilton déclare que, immédiatement après sa nomination comme membre du bureau des évaluateurs, il constata que des erreurs étaient commises dans la manière de procéder à l'évaluation de la propriété foncière et résolut d'y remédier dans la mesure de son influence. Il lui sembla dès lors que la majorité du bureau lui était hostile. On tenait contre lui des caucus hors de la salle des délibérations.

Ainsi, dès le début, il constata que le principe suivi pour l'évaluation était mauvais. La valeur totale des propriétés était déterminée d'une manière à peu près exacte, mais on n'exigeait pas de détails au sujet de la valeur du terrain par pied carré ni sur l'estimation des bâtisses. Plusieurs causes perdues par la ville démontrent que cette manière de procéder était aussi défectueuse que les vues de M. Hamilton étaient correctes. Ce dernier se proposa immédiatement de procéder autrement, et de s'enquérir de la valeur des terrains par pied de superficie. Les propriétaires à qui il exposa sa méthode l'approuvèrent, sachant que vu les fluctuations auxquelles la propriété foncière est sujette annuellement, il serait plus facile de faire, le cas échéant, les modifications voulues sur les bâtiments sans toucher au fonds. M. Hamilton rappelle qu'il a plus d'une fois diminué l'évaluation de certains édifices dans la même proportion qu'il a augmenté l'évaluation du terrain, conservant ainsi l'estimation totale.

En ce qui concerne l'évaluation du quartier Saint-Gabriel, M. Hamilton rappelle que dans chaque cas, il a demandé au propriétaire à quel montant il estimait la valeur de sa propriété, et dans chaque cas il a tenu compte de cette estimation intéressée en lui accordant le bénéfice d'une diminution d'au moins 25 pour cent. La première vente qui a été conclue depuis le commencement du travail relatif à la confection du rôle d'évaluation s'est faite à 27 cents du pied, et M. Hamilton a évalué à 20 cents les terrains environnants. Pour le reste du quartier, l'évaluation a variée de 10 à 50 cents par pied. Cette évaluation est plus basse que celle de Sainte-Cunégonde, de Saint-Henri, et même de Verdun, sur des propriétés qui ne valent pas celles du quartier Saint-Gabriel.

Si aucune influence étrangère n'avait été mise en œuvre, 160 propriétaires seulement auraient signé la requête demandant la revision du rôle, et sur ce nombre 40 n'avaient été grevés d'aucune augmentation cette année. Les autres, laissés à eux-mêmes, n'auraient pas même songé à se plaindre.

Les évaluateurs du quartier St-Antoine ont été les premiers instigateurs du mouvement dirigé contre le rôle du quatier Saint-Gabriel, et cela, dans le but de détourner l'attention de leur propre division.

Depuis des années, ce quartier Saint-Antoine est évalué par les mêmes hommes, ce qui n'est nullement dans l'intérêt de la ville ou du public. Il est bien préférable de confier aux évaluateurs chaque année une division nouvelle. Il n'est pas, non plus, dans l'intérêt de la ville de laisser les évaluateurs choisir leurs divisions. Et un évaluateur commet une infamie en votant contre l'évaluation d'une propriété qu'il n'a pas visitée et dont il ne connaît rien, pour condamner son confrère chargé de la visite et qui s'accorde avec lui sur la valeur de toutes les propriétés visitées en commun.

M. Hamilton conclut en déclarant qu'il a toujours travaillé de son mieux dans l'intérêt de la ville et qu'il a agi avec la plus entière bonne foi.

Comme on le voit, des accusations très graves sont portées contre le bureau des évaluateurs. Il n'est pas possible que les choses en restent là et on peut s'attendre à de plus amples développements.

En attendant, l'étude de la lettre de M. Hamilton a été remise à plus tard.

Plusieurs demandes concernant la position actuellement occupée par M. Hamilton ont été référées à un sous-comité.

La commission s'est occupée, en outre, de différentes affaires de routine et elle a discuté longuement le règlement de comptes relatif au contrat Charpentier, pour les réparations à l'hôtel de ville. Finalement les factures ont été référées aux avocats.

M. DUCHARME CRITIQUE LES BOUCHERS

Le président de l'Union des Abattoirs prétend que les commerçants de viande n'ont pas raison de se plaindre et que, du reste, ils auraient du soumettre leurs prétendus griefs à sa compagnie avant de s'adresser à la commission des marchés

A sa séance d'hier, la commission des marchés s'est occupée surtout de tirer au clair la dispute entre la Compagnie des Abattoirs, et l'Association des Bouchers.

M. S. Leduc, secondé par M. Stevens, a formulé les griefs des bouchers contre la susdite compagnie.

M. Ducharme, président de l'Union desAbattoirs, s'est chargé de répondre. Les bouchers par la voix de leur président accusent l'Union des Abattoirs d'avoir à maintes reprises négligé de leur rendre justice. Nous avons dit, il y a quelque temps, quelles étaient ces réclamations. Au lieu de s'adresser directement à la compagnie des Abattoirs, les bouchers ont cru bon adresser à la commission des marchés, dans l'espoir que celle-ci pourrait obliger celle-là à remplir intégralement les obligations. C'est de ce procédé, irrégulier, suivant lui, que se plaint surtout M. Ducharme. Il croit qu'avant de s'adresser à la commission, l'Association des bouchers aurait dû tout d'abord énoncer ses griefs à la Compagnie elle-même, si tant est qu'il y a des griefs. M. Ducharme n'est pas tout de suite, disposé à en admettre le bien fondé.

M. Stevens endossant les déclarations de M. Leduc, rappelle que l'esprit de l'ancienne législation était d'empêcher autant qu'il se pouvait les abattages privés.

Aujourd'hui un besoin contraire se fait sentir, et le meilleur moyen de remédier à l'état de choses dont se plaignent les bouchers serait de laisser s'établir parallèlement à celle déjà existante, d'autres compagnies d'abattoirs qui permettraient d'éviter les abus auxquels donne lieu le soi-disant monopole actuel.

L'échevin Chaussé, président de la commission des marchés, félicite au nom de ses collègues, l'Association des bouchers et M. Stevens des suggestions pleines d'a-propos dont ils ont eu, l'idée de faire part au Comité. Il croit que la discussion sur le sujet ne peut manquer de produire de bons résultats au point de vue de l'intérêt de chacune des parties en cause, et aussi de la Ville. Ce qui le porte à croire que les plaintes des bouchers sont fondées au moins en partie, c'est que, si je m'en souviens bien dit-il, de semblables plaintes ont déjà été portées à ce propos, et qu'il ne semble point que la Compagnie des abattoirs ait pris les moyens de remédier au mal.

H. Ducharme, a vigoureusement répondu à chacun des griefs énumérés dans la longue liste qu'en avait fournie M. Leduc. Il dit que les bouchers aussi bien que M. Stevens leur défenseur semblent mettre dans la discussion, une animosité qui n'est pas justifiée. Il déclare que la masse des bouchers de Montréal se sont toujours montrés, et se montrent encore à l'heure qu'il est satisfaits de la manière dont l'abattage de leur animaux se fait aux abattoirs.

A propos de l'affaire Laing, il déclare qu'il ne peut rien faire avant que le contrat ne soit expiré au 1er mai prochain. Ce n'est qu'après cette date qu'il pourra voir aux changements indiqués par les bouchers. Les peaux se lèvent, aux abattoirs, de la même façon qu'elles l'ont toujours été par les bouchers eux-mêmes. Si les animaux sont battus sur le parcours qu'ils ont à faire avant d'être parqués dans les cours à bestiaux, ce n'est point la faute des employés qui agissent avec ménagement à cet égard. Des ordres stricts ont été donnés pour que l'abattage des animaux se fassent à tour de rôle.

Enfin, après avoir repassé et discuté les uns après les autres les griefs des bouchers, M. Ducharme termine en disant qu'il devrait y avoir plus d'harmonie entre les bouchers et la Compagnie des Abattoirs, que celle-ci fait son possible, surtout depuis qu'il en est le président, pour donner satisfaction à tout le monde, et que au-delà de $80,000 ont été dépensées dans l'Est pour les fins de l'abattage.

Après une courte discussion, la commission décide de remettre à plus tard l'étude des questions soumises par les bouchers.

A la demande de l'échevin Lapointe, la commission consent à se réunir lundi pour étudier les soumissions reçues en rapport avec la location des écuries des Abattoirs de l'Est. Plusieurs opinion émises par les avocats à ce sujet, et des suggestions de l'Association des Bouchers seront produites.

Bonne Nouvelle

M. G. Boivin a obtenue l'agence de la "Edison Manufacturing Coy., de New-York, pour la vente et la location du Kalatechnoscope et des vues animées, pour plus amples informations s'adresser au Musée Eden, 206 rue Saint-Laurent. 307-cod 6.

TRUC DE CONTREBANDIER

Les officiers de douane de la gare Bonaventure viennent de découvrir les méthodes frauduleuses dont se servent certains marchands de bijouteries de troisième ordre pour passer leurs marchandises en contrebande.

Une malle renfermant une quantité de chaînes de montre, épinglettes, bourses, articles de peu de valeur, s'est brisée dans la gare hier, et les douaniers ont immédiatement saisi la marchandise qu'ils soupçonnent avoir été passée en contrebande. Les objets portent la marque américaine.

M. R.S. White, collecteur des douanes, dit que pour éviter les droits canadiens, certaines gens expédient des marchandises de différents points des Etats-Unis à Rouses-Point d'où on les transporte par voiture de ce côté-ci de la frontière. Ensuite il est facile d'expédier de nouveau les marchandises sous forme de bagage local, d'un endroit du Canada à l'autre.

Pour habillement d'hiver aller chez B. A. Leprohon & Cie., 1687 rue Notre-Dame.

PERSONNEL

Le docteur Louis Franchère, chirurgien-dentiste, peut être consulté tous les jours à son bureau, 1592 Ste-Catherine. Téléphone Est 1591. 266—la

DES PROMESSES VAGUES

Une délégation d'épiciers demande à l'hon. M. Parent de faire amender la loi des licences en leur faveur. Le premier ministre reste dans les termes vagues

Il ne promet pas plus pour les augmentations de subsides au chemin de fer du Nominingue

Hier, une délégation d'épiciers s'est rendue à l'hôtel du Gouvernement, rue St-Gabriel, et a été reçue par l'hon. M. S. N. Parent, premier ministre, et l'hon. M. Thomas Duffy, trésorier de la province. Ces épiciers voulaient obtenir que la loi des licences fut amendée en leur faveur, en permettant aux épiciers détailleurs de vendre en bouteilles scellées, d'une capacité de trois roquilles environ, le cognac et autres liqueurs à base alcoolique.

La loi leur défend de vendre en si petites quantitées, et plusieurs ont été poursuivis pour avoir violé la loi. Les épiciers demandent la suspension de ces poursuites jusqu'à ce que l'amendement à la loi puisse être proposé.

Les hôteliers et les marchands de vin en général, ne veulent pas que les épiciers soient autorisés à vendre de la sorte, parce que, prétendent-ils, ils paient des licences assez élevées pour avoir le droit de limiter le débit de ce qui leur est nuisible. Ils veulent conserver intacts, tous leurs privilèges. Les épiciers se défendent et prétendent que ces bouteilles, (flasks) doivent être vendues sans être décachetées et que conséquemment c'est une garantie qu'on ne donne pas à boire dans l'épicerie; la loi des licences ne visant après tout vue ce dernier point.

De plus, disent-ils, ils arrivent souvent que des familles ont besoin de boisson dans un but tout à fait médical, et qu'alors ces familles n'aiment pas à acheter à la mesure impériale. Il faut donc aller à l'hôtel, bien que la chose répugne à plusieurs personnes, aux femmes tout particulièrement. Si donc, les épiciers étaient autorisés à vendre ces bouteilles de petites dimensions, plusieurs personnes ne seraient pas obligées de pénétrer dans les hôtels pour se procurer une chose qui est pour eux un remède prescrit par le médecin. Les ministres promirent bien de prendre la chose en considération, mais d'une manière plutôt vague. L'hon. M. Duffy ajouta qu'il ne pouvait faire cesser les poursuites déjà intentées, jusqu'à ce que la loi soit changée, si toutefois ce changement devient possible.

Les ministres provinciaux reçurent ensuite l'hon. J. D. Rolland et M. Godefroy Langlois, représentant la compagnie qui se propose de construire un chemin de fer au Nominingue. Ces derniers ont demandé que l'allocation de $5,000 par année, accordée il y a deux ans, pour un espace de douze ans soit augmentée à $8,000 par année, pour le même espace de temps.

Le premier ministre répondit qu'il croyait bien que le chemin de fer fut nécessaire et que le gouvernement provincial serait peut-être disposé à accorder la demande, mais il ne voulut rien garantir et dit que la chose devait être soumise à la législature.

UN CALENDRIER UNIQUE

La maison F. X. St-Charles et Cie, vient de publier un calendrier d'un genre qui fait revivre à merveille le motto de cette épicerie. L'artiste a parfaitement réussi à illustrer sur ce calendrier "Notre position est unique."

Nous admirons l'ingénieuse idée qu'ont eue ces messieurs de prouver, par la cartographie que, réellement, leur position est unique.

Au centre de ce calendrier l'on voit l'établissement Saint-Charles, et, plus bas, l'intérieur de ses vastes caves. D'un côté, des lignes d'indication nous font voir la position géographique des différentes maisons européennes représentées par MM. F. X. Saint-Charles et Cie.

Ce calendrier, outre sa parfaite originalité, est d'une grande valeur artistique, et il ne sera pas déplacé dans nos salles à manger les plus élégantes.

Malgré son énorme tirage à plusieurs mille copies, il est évident que ce calendrier, réellement unique, sera partout demandé, et sera vite enlevé.

Le Bronchite—Baume Rhumal.
8-d w-t f

LA PICOTE

Les officiers du bureau sanitaire ont été informés que la variole avait pris naissance à Maddington Falls, comté d'Arthabaska, Rougemont, comté de Rouville, et à Saint-Siméon. Les médecins hygiénistes entretiennent un bon espoir que ce sont là les derniers efforts de la variole, et qu'avant longtemps, la ville et la province seront débarrassées du fléau.

La foule chez Desjardins!

La valeur réelle de nos fourrures, leur confection supérieure, leur élégance parfaite, la variété incalculable et des petits prix inespérés, voilà ce qui nous attire, chaque jour, des foules d'acheteurs soucieux de leur personne et de leur bourse. Venez tous à la grande maison de fourrures Chs. Desjardins et Cie, rue Sainte-Catherine. 301-s.t.f.

Cigarettes 'SWEET CAPORAL'

AVIS

Nos lecteurs trouveront, dans une autre page, notre coupon de prime ordinaire, faisant partie de la série des 25 coupons.

Les coupons pour notre Prime spéciale de Noel, en faveur des enfants de nos lecteurs, seront publiées la semaine prochaine.

NAISSANCES

TETREAULT—A Joliette, le 10 courant, l'épouse de M. J. Tétreault, comptable, un fils.

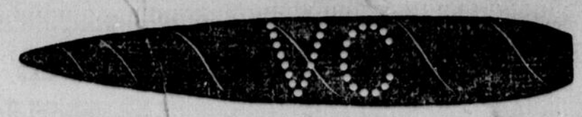
Parrain et marraine, M. et Mme J. Soumis. 306-2.

DECES

GINGRAS—En cette ville, le 12 courant, à l'âge de 5 ans, 1 mois et 21 jours, Fabien, enfant de G. G. Gingras, du ministère des travaux publics.

Les funérailles auront lieu le 14 courant, à 3 heures.—Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 92 rue Roy, pour se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 307-1.



"VICTORIA CROSS" CIGARE DE L'UNION à 5c
E. N. CUSSON & CIE, MONTREAL. Encore tout nouveau et déjà le plus populaire. 283-1a

Coutellerie Fine de Sheffield

Importée directement, ce qui vaut une épargne de 25 p.c. à l'acheteur.

Couteaux de Table depuis..... ....$1.50 la doz.
Services à découper depuis..... .... $1.00 la paire
Rasoirs pour "barbes dures" garantis..$1.25 chacun.
Canifs et Ciseaux, qui coupent..... ..... 25c et plus.
Couteaux pour bouchers, pour la cuisine.
Fusils à aiguiser, etc., etc., à bas prix.

SATISFACTION GARANTIE

L. J. A. SURVEYER, 6 Rue St Laurent,
Importateur Quincaillier.

$5.00 ACHETE UN PHONOGRAPHE EDISON DE PREMIERE CLASSE

La seule Machine Parlante parfaite.

Pour l'amusement de vos Amis et de votre Famille,

Le Phonographe est souvent supérieur au Piano.

REGISTRES DE TOUS LES DERNIERS CHEFS-D'ŒUVRE EN MUSIQUE VOCALE ET INSTRUMENTALE.

Vous êtes cordialement invités à notre Salle, n'importe quel jour.

The J. H. Superior Phonograph & Music Co.
2446, RUE STE-CATHERINE.

LA TEMPERATURE

Bureau météorologique, Toronto, 13.— 8 P. M.

Il fait une grosse tempête sur le lac Huron et une onde très froide couvre la partie nord-ouest du continent. Les indications générales sont aux tempêtes, et à un temps plus froid dans Ontario et, plus tard, dans Québec.

Températures minima et maxima: —
Victoria 32-40, Calgary 4 en bas-4, Qu'Appelle, 23 en bas 24, Windipeg, 32 en bas-18, Port Arthur 18 en bas-6, Parry Sound 28-46, Toronto 36-52, Ottawa 20-38, Montréal 22-42, Québec 18-40, Halifax 30-38.

Probabilités:—
Vallée d'Ottawa et région de Montréal: Gros vents, doux et pluvieux aujourd'hui; devenant décidément froid à la nuit, avec neige.

Région de Québec et Golfe:—
Gros vents d'est et de sud, aujourd'hui, variable et doux, avec pluie.

AVIS SPECIAL

Les musiciens recommandent les pianos droits Morris, qui ont remporté une médaille. Assortiment reçu chez Leach, 2440, rue Sainte-Catherine, pour les ventes de Noël.

Photo-Gravure...

Vignettes et Gravures pour Catalogues Pamphlets, Livres illustrés, Journaux, etc.

Spécialités: Demi-Ton Half-Tone

J. L. Smeaton, 1784 NOTRE DAME ST

Toutes vos commandes sont exécutées dans le plus court délai possible. 30-n-mj 4

AU CLERGE
— ET AUX —
COMMUNAUTES RELIGIEUSES

Nous venons de recevoir un nouvel assortiment, spécial d'imagerie de toutes sortes. Nous en enverrons gratuitement des échantillons sur demande.

NAPOLEON GIROUX
LIBRAIRE-IMPORTATEUR
1641 RUE NOTRE-DAME, - MONTRÉAL

Le "Journal" est publié par la Compagnie d'Imprimerie Industrielle, propriétaire. Milton McDonald, gérant, 75 rue St-Jacques.

Cet Etablissement restera ouvert le soir jusqu'après les Fêtes

Scroggie

Le Santa Claus moderne trouve nos Prix raisonnables

Et que nos Articles font des Cadeaux qui donnent Satisfaction.

Le Santa Claus du dehors de la ville peut magasiner par l'entremise de notre département des commandes par la poste, et être certain d'obtenir prompte et entière satisfaction.

Une Paire de Gants

Entre dans la catégorie des cadeaux convenables et recommandables pour une dame. Elle ne manquera pas de l'apprécier.

Notre assortiment de gants est sans égal; les principaux fabricants seuls sont représentés dans notre stock.

Beaux gants de kid mou, 2 boutons-dôme, dos brodé de soie, ajustement parfait; couleurs tan, mode et brun, grandeurs: 5 1-2 à 7 1-4, pour dames. La paire 69c

THE STRATHCONA—Gants en véritable kid français, 2 boutons dôme, dos brodé de soie; couleurs: tan, mode, brun, gris, perle, primevert, sang de bœuf, blanc et noir, pour dames. Chaque paire est garantie bien s'ajuster et bien durer. Grandeurs: 5 1-2 à 7 1-2. La paire $1.00

THE RIVAL—Gants de kid, couture piquée, 2 boutons-dôme.—Pesanteur pour l'hiver,—nouveau dos brodé, pointe de Paris, et doigts-goussets. Couleurs: tan, mode, gris, sang de bœuf, perle, blanc et noir, pour dames. Chaque paire est garantie. Grandeurs 5 1-2 à 7 1-4. La paire $1.00

Beaux articles de Cou pour Dames

Vous n'avez aucune difficulté à obtenir quelque chose qui vous donne satisfaction. Vous pouvez faire choisir le cadeau que vous voulez donner par l'amie de cœur de la dame à laquelle le cadeau est destiné; laquelle connaît ses préférences en fait de toilette.

Remarquez comme les prix sont raisonnables ici.

Cravates de soie ourlées, de couleurs unies, pour dames, chacune 25c.

De couleurs de fantaisie: 60c, 75c et 80c

Collet et cravate, combinés, ourlés, en pure soie taffetas de bonne qualité, avec dentelle étroite sur la bande du collet. Une des dernières modes de New-York. Couleurs: blanc, noir, rose, ciel, mauve, turquoise, vieux rose, cardinal, noir et blanc, pour dames. Chacun. $1.25

Cette combinaison une fois faite, constitue un magnifique collet droit avec une magnifique boucle en arrière.

Jouets Mécaniques pour les Enfants!

De construction très ingénieuse.

Les enfants les trouvent très amusants, et les parents les trouvent d'un prix très raisonnable, et justement ce qu'un petit garçon aimerait à trouver dans son bas

Ours danseur, 30c chacun.
Phoque nageur, 35c chacun.
Souris courante, 25c chacune.
La mule rétive, 35 cents chacune.
Chevaux de course, $1.50 à $5.00.
Bateaux mobiles, 30c chacun.

JOUETS EN FER—gros assortiment
Patrouille d'incendie, à 3 chevaux, $2.50.
Echelles d'incendie, avec chevaux, de 50c à $2.50.
Banques à combinaison, de 50c à $1.

Amenez les enfants voir les jouets.

Département des jouets au troisième étage.

W. H. SCROGGIE, Angle Sainte-Catherine et Université, Montréal.